



# LA CITADELLE

Revue du Royal 22<sup>e</sup> Régiment  
Édition 2019



Les fantassins canadiens sont restés en alerte au cours de leur marche à travers Gambatesa Italie (1943) sous le feu nourri des mortiers allemands. Les hommes en patrouille ont talonné l'arrière-garde allemande.  
Lieu : Gambatesa, Italie.

Crédit photo : Archives du Musée  
Royal 22<sup>e</sup> Régiment, No. Ph3/172/103.

## La CITADELLE

Édition 2019

### Rédacteur en chef :

Major Nicolas Bertrand

### Coordonateur :

Capitaine Martin Dauphinais

### Graphisme, infographie et publication numérique :

Cplc Sylvain Dubé

### Révision :

Simon Desrochers

### Partenaires :

Concept initial : Communication graphique Recto/Verso

Fondation Général Vanier

LA CITADELLE est publiée chaque année avec l'autorisation du Royal 22<sup>e</sup> Régiment.

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne doivent en aucune façon être considérées comme des prises de position officielles.

L'autorisation de reproduire certains articles sera accordée à condition que la source soit clairement indiquée.

**Le comité de rédaction se réserve le droit de rejeter ou de réviser tout matériel soumis. Sur demande, nous ferons tout notre possible pour vous retourner les photos ou présentations graphiques. Cependant, nous ne pouvons assumer aucune responsabilité pour le matériel perdu ou endommagé.**

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos textes non classifiés, sur tous les sujets concernant le Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Veuillez indiquer tous les noms, prénoms et grades. Les textes doivent être en format modifiable (le format Microsoft Word est idéal).

Les photos couleur ou noir et blanc, croquis, cartes, dessins et caricatures augmentent l'intérêt des articles. Indiquez la source des photographies et ajoutez-y une brève description.

**Le format des photos doit être 1800 pixels de large X 1200 pixels de haut ou 4 po x 6 po à 300 ppp; il est préférable qu'elles nous parviennent sous format électronique. L'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur sont requis.**

Toutes les soumissions, lettres au rédacteur, commentaires et rétroactions, ou toute autre correspondance, doivent être expédiés à l'attention de :

La Citadelle  
Quartier général Royal 22<sup>e</sup> Régiment  
C.P. 6020, succ. Haute-ville  
Québec G1R 4V7

Téléphone : 418 694-2800, poste 2908  
Courriel : Revue.Citadelle@r22er.com

## SOMMAIRE

• Mot du Colonel du Royal 22 <sup>e</sup> Régiment.....	3
• Mot de départ du Lieutenant-général Juneau (ret).....	4
• Mot du Président du Conseil des généraux du Royal 22 <sup>e</sup> Régiment .....	5
• Mot du Sergent-major du Royal 22 <sup>e</sup> Régiment.....	6

### NOUVELLES DU RÉGIMENT

• Calendrier régimentaire 2019-2020 .....	7
• Un nouveau directeur général pour la Régie et le Musée R22 <sup>e</sup> R .....	9
• Le nouveau site Web de la Régie du R22 <sup>e</sup> R.....	9
• Les manteaux de course régimentaires sont arrivés!.....	9
• Changement de Colonel du Régiment.....	10
• Passations de commandements .....	11
• La création du groupe de transition des FAC... Qu'est-ce qui a changé? .....	14
• Des cadets affiliés au Royal 22 <sup>e</sup> Régiment partout dans la province .....	18
• Droit de cité du Royal 22 <sup>e</sup> Régiment et célébration des fêtes du Canada .....	20
• Bibliographie .....	22

### CHRONIQUES DES BATAILLONS

• 1 R22 <sup>e</sup> R .....	25
• 2 R22 <sup>e</sup> R .....	30
• 3 R22 <sup>e</sup> R .....	38
• 4 R22 <sup>e</sup> R .....	46
• 6 R22 <sup>e</sup> R .....	50
• CI 2 Div CA .....	58
• Musique R22 <sup>e</sup> R.....	64

### DES « 22 » AU PAYS ET DANS LE MONDE

• La fin de la rotation pour nos « 22 » en Lettonie .....	66
• Un officier du régiment à New York.....	67
• Tournoi de ballon sur glace du Collège Militaire Royal de Saint-Jean .....	69
• Un séjour parmi les « CROCODILES ».....	70
• Deux Castors barbus au Moyen-Orient.....	72
• Un « 22 » au CHEM et à l'IHEDN.....	73
• Deux « 22 » effectuent une patrouille à Kimmirut, Nunavut.....	75

### MUSÉE ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT

• Coup d'œil sur le printemps et l'été au Musée R22 <sup>e</sup> R.....	77
• Vétérans-bénévoles au Musée Royal 22 <sup>e</sup> Régiment .....	78
• L'ancienne poudrière française retrouve un aspect d'origine .....	79
• Expositions spéciales à votre musée.....	80
• Conférence de Québec et Artéfact du Musée R22 <sup>e</sup> R.....	81

### UNE PAGE D'HISTOIRE

• Commémoration du 100 <sup>e</sup> de Amiens.....	82
• Le Soldat Filiatreault repose à Namur depuis 100 ans .....	83
• Visite des familles de nos médaillés de la Croix de Victoria à la Citadelle.....	84
• Inauguration du 75 <sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas .....	84

### ASSOCIATION DU ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT

• Mot du Président : Des nouvelles de votre Association.....	85
• Succursale Fort St-Jean.....	86
• Succursale Québec.....	86
• Succursale Montréal-Laval .....	87
• Succursale Ottawa-Gatineau .....	88

• RECONNAISSANCE .....	89
------------------------	----

### FONDATION GÉNÉRAL VANIER

• La Fondation vous informe .....	92
• Tableau d'honneur de la Fondation Général Vanier .....	94

• IN MEMORIAM .....	96
---------------------	----

Par le Lieutenant-général Marc Caron (ret)

Chers membres de la grande famille du Royal 22<sup>e</sup> Régiment,

C'est avec un immense plaisir et une grande fierté que je prends la plume afin de vous adresser quelques mots pour la première fois dans la revue régimentaire **La Citadelle**. Cet outil de communication intergénérationnel permet de rejoindre tout le monde, les jeunes avec sa version électronique et les moins jeunes avec sa version papier, qui n'a pas à rougir devant des publications à plus grande échelle et dont les moyens sont plus imposants.

D'emblée je réitère ma plus grande reconnaissance aux autorités régimentaires de m'avoir donné l'insigne honneur de remettre l'uniforme et porter les couleurs du Régiment à nouveau. Je tiens, une fois de plus, à féliciter les membres de la troupe qui étaient présents sur parade lors du changement de mandat du Colonel du Régiment pour leur prestance et leur tenue.

Comme le mentionnait le parchemin que j'ai signé sur le terrain de parade de la maison mère du Régiment, il s'agissait d'une passation de mandat entre le Lieutenant-général Evraire (ret) et moi-même. Le mandat du Colonel du Régiment demeure le même, seule la personne qui le porte est changée. Je m'engage à suivre ce mandat qui est de veiller sur le patrimoine régimentaire, de protéger et promouvoir les traditions du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, de garder le contact avec les membres de la grande famille régimentaire et de conseiller autant les commandants d'unités que les autres officiers honoraires. En résumé, le Colonel du Régiment est le gardien du patrimoine, mais

il incombe aussi à tout un chacun de conserver et perpétuer le devoir de mémoire au Régiment.

J'attire maintenant votre attention sur le calendrier annuel des activités régimentaires à venir. Celui-ci risque d'être, encore une fois, ponctué de moments inoubliables. Les Fêtes du Régiment auront lieu cette année dans la ville de St-Jean-sur-Richelieu, à l'endroit même où l'unité a été formée pour la première fois en 1914. Ensuite, ce sera l'année 2020. Je ne fais que vous présenter un aperçu de ce qui sera à l'horaire. Nous fêterons un autre 100<sup>e</sup> anniversaire, soit celui de notre présence à la Citadelle de Québec. Plusieurs activités auront lieu en marge de ce thème, dont le changement des drapeaux consacrés du 2 R22<sup>e</sup>R et l'intronisation de la mascotte Batisse XII. Je n'en dévoilerai pas plus sur la programmation de cette année-jalon dans l'histoire de notre glorieux Régiment.

Je suis impatient de rendre visite aux militaires du Régiment, tant en



exercices qu'en théâtres opérationnels. En parcourant les différents articles contenus dans cette revue, je suis confiant de pouvoir aller contempler sur terrain le haut niveau de professionnalisme dont est affublé le Régiment.

D'ici là, je vous souhaite un bel automne et vous dit à bientôt.

Le Colonel du Régiment



Le 13 juillet dernier, le Lgén Caron (ret) accompagnait Son Honneur, l'honorable J. Michel Doyon, Lieutenant-gouverneur du Québec, lors de l'inspection de la garde.

Par le Lieutenant-général Christian Juneau (ret)

4

Il y a environ un an, le Régiment m'a fait l'honneur de me confier les responsabilités inhérentes au poste de Président du Conseil des généraux. Ma retraite imminente des Forces canadiennes a pour conséquence que je dois maintenant laisser la place au Major-général Hercule Gosselin, un officier dont le dévouement au Régiment ne laisse aucun doute. De plus, ayant œuvré à maintes reprises au sein de plusieurs organismes de notre structure de gouvernance, il bénéficie d'un bagage d'expérience impressionnant. Nous sommes entre de bonnes mains!

La fin d'un chapitre important de notre vie entraîne souvent une période de réflexion. Voici ce qui, à mon avis, après plus de 36 années de service, distingue et caractérise le Régiment :

**Notre personnel.** Les membres du Régiment se portent garants de sa réputation. Il ne fait nul doute que le Régiment a un passé glorieux. Il s'est distingué dès son origine durant plusieurs batailles importantes de la Grande Guerre et a continué à répéter les exploits durant les conflits armés (Corée, ex-Yougoslavie, Afghanistan, etc.) et chez nous dans le cadre des opérations domestiques. Cette tradition de valeur et de courage s'est perpétuée au cours des années. Le Régiment s'est taillé une réputation de premier ordre sur le plan national et international. Consciemment ou non, les membres du Régiment ne ménagent aucun effort pour être dignes de cet héritage.

**Fierté.** Les « 22 » sont évidemment fiers de leur appartenance au Régiment.

On bombe le torse lorsqu'on dit « je suis un 22 ». La détermination d'un « 22 » pour « accomplir la mission » est tout simplement remarquable. Cette fierté se reflète aussi dans plusieurs domaines : exercices en campagne, compétitions de tous genres (il est bien connu que le « 22 » constitue toujours « l'équipe à battre »...), parades, etc.

**Esprit de famille.** Peu importe le grade, l'expérience ou les antécédents, il y a un lien particulier qui unit les membres du Régiment. Nous affichons un Esprit de Corps qu'on ne retrouve que rarement dans d'autres organisations, qu'elles soient civiles ou militaires. Un peu à l'image des grandes familles d'antan, nous sommes « tricotés serrés ».

Je suis très optimiste en ce qui concerne l'avenir de notre Régiment. Le leadership actuel, aussi bien au niveau des officiers que des



sous-officiers, est extrêmement compétent et nos soldats sont de vrais guerriers. De plus, la relève est prometteuse. C'est donc confiant et des plus reconnaissant que je passe le flambeau au Major-général Gosselin.

Je me souviens



Le 6 septembre dernier, le Lgén Juneau reçoit des mains du Gén Vance (CEMD) son certificat de fin de service.

Par le Major-général Hercule Gosselin

Il y a moins d'un mois, je succédais, avec beaucoup d'humilité, au Lieutenant-général Juneau (ret) à titre de Président du Conseil des généraux. Au nom des femmes et des hommes du R22<sup>e</sup>R, je tiens à lui témoigner, ainsi qu'au Lieutenant-général Évraire (ret), Colonel du Régiment (sortant), mon immense gratitude et mes sincères remerciements pour leur leadership inspirant, leur dévouement extraordinaire et leur contribution marquante et surtout durable aux succès de notre Régiment durant leur mandat. Nous leur devons beaucoup. Je profite également de l'occasion pour féliciter, à nouveau, le Lieutenant-général Caron (ret) pour sa nomination à titre de 16<sup>e</sup> Colonel du Régiment. Déjà, il nous fait profiter de son regard bienveillant et de ses conseils judicieux pour le bien-être des membres du Régiment et de nos familles.

Dans le cadre de mes nouvelles fonctions, j'ai l'intention de poursuivre l'œuvre de mes prédécesseurs. Ceci implique, entre autres, la fin de la mise en œuvre de notre gouvernance régimentaire et de la feuille de route institutionnelle du Régiment. Dans cette optique, les efforts du comité de planification stratégique se traduiront par l'élaboration du plan stratégique 2020-2025. Tout ceci vise par-dessus tout à nous doter d'une approche intégrée, délibérée et agile de sorte que le R22<sup>e</sup>R soit continuellement en mesure de voir au bien-être de ses membres, en service ou retraités, ainsi que de leurs familles. L'esprit de famille et le bien-être de nos familles sont des valeurs fondamentales de notre régiment. Elles sont au cœur du renforcement de plusieurs de nos pratiques. Nous souhaitons également continuer de voir à la pérennité de

nos institutions régimentaires. Enfin, nous allons continuer de renforcer nos moyens de communications internes et externes. En ce sens, en réponse à un besoin exprimé par nos membres, les responsables de la revue **La Citadelle** ainsi que du site Web du Régiment ont entamé une mise à jour importante.

Le R22<sup>e</sup>R, c'est 105 ans d'histoire, de faits d'armes, d'exploits et de courage. Il est un porte-étendard du fait français au sein des Forces armées canadiennes. La réputation du Régiment a été faite et se construit par les succès opérationnels de ses membres. En plus du devoir de mémoire et de reconnaissance éternelle envers ceux et celles qui ont servi le Régiment avant nous, nous devons aussi célébrer nos membres en service qui contribuent aujourd'hui à la réputation du R22<sup>e</sup>R. Je tiens à souligner votre professionnalisme lors de récentes missions telles : **OP UNIFIER, OP REASSURANCE, OP IMPACT, OP NABERIUS, JTF ME** et **OP LENTUS**. Cela dit, partout au Canada et à l'étranger, les « 22 » se démarquent quotidiennement dans des centaines de fonctions ou rôles différents. Vous méritez aussi notre reconnaissance pour la qualité de votre contribution au sein des Forces armées canadiennes et à la sécurité du Canada.

Par ailleurs, véritable joyau architectural inscrit à l'UNESCO depuis 1985, Gibraltar de l'Amérique du Nord et passage obligé de tous les visiteurs de Québec, la Citadelle est, depuis 1920, la maison mère du Royal 22<sup>e</sup> Régiment qui, par le biais de ses membres, la rendent vivante, en assurent la garde et la pérennité. Je vous invite donc, en 2020, à participer en grand nombre



aux diverses activités et cérémonies commémoratives qui souligneront le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du Régiment à la Citadelle et à continuer d'être de fiers ambassadeurs et ambassadrices.

En terminant, je suis extrêmement privilégié de servir à vos côtés comme membre du R22<sup>e</sup>R et, dans mon nouveau rôle, de vous servir, d'être à l'écoute de vos besoins et de vos préoccupations. Je suis convaincu qu'avec votre apport, le leadership des officiers et sous-officiers séniors du Régiment, les conseils du Colonel du Régiment et de nos aînés et ceux du sergent-major du R22<sup>e</sup>R, il est possible de rendre votre expérience au sein du R22<sup>e</sup>R encore meilleure, plus heureuse et enrichissante, autant pour vous que pour vos familles. Au plaisir de bientôt vous rencontrer dans le cadre de nos activités régimentaires.

Je me souviens

Par l'Adjudant-chef Éric Poissant

6

C'est encore une fois avec le plus grand plaisir que je m'adresse à vous sur cette plateforme.

Cette année de haute disponibilité aura été fort chargée. Plusieurs de nos membres des différents bataillons ont eu la chance de se déployer et de participer aux missions actuellement supportées par les Forces armées canadiennes en Afrique, en Europe du Nord-Est et au Moyen-Orient. Bien que ces missions ne soient plus au niveau d'unité, cela permet à nos membres de la régulière et à nos réservistes du Régiment d'acquérir une expérience opérationnelle et de développer l'interopérabilité avec les autres nations dans le cadre des Nations Unies ou de l'OTAN. Tout aussi importante dans le rayonnement des Forces armées canadiennes est l'extraordinaire contribution de nos troupes aux opérations domestiques auprès de la population du Québec et du Canada.

Vous allez constater que plusieurs changements seront prochainement mis en place au sein de la structure de gouvernance du Régiment. Ceci permettra de moderniser la gestion tout en y améliorant l'efficacité. Le nouveau comité de la famille, chapeauté par le commandant du CI 2 Div, sera en charge des relations avec nos membres actifs et nos vétérans. L'un de leurs mandats sera d'analyser la situation, de prendre le pouls de tous et de proposer des options quant à la forme que pourraient prendre diverses activités sociales ou programmes de la Régie (comme le dîner des retraités par exemple). Il faut se rappeler que le Régiment a été précurseur et visionnaire en créant le dîner des

retraités il y a des dizaines d'années, bien avant la création des départs dans la dignité qui ont à peine une quinzaine d'années. Cette activité a lieu en avril et nous utilisons cette plate-forme pour reconnaître la carrière et les accomplissements de nos « 22 » tous grades. Les soldats, caporaux et caporaux-chefs ont eux aussi embarqué dans le projet et soulignent maintenant le départ de leurs confrères, sous la forme d'un cocktail reconnaissance en marge du souper des fêtes régimentaires d'octobre.

Le Général Forand nous mentionnait souvent « 22 un jour, 22 toujours ». Nous sommes tous des membres de la famille régimentaire et, comme une famille, nous voulons le bien de tous. Nous avons donc des devoirs et des responsabilités. Il est important d'être complémentaire et non en compétition et de favoriser le passage d'information. Alors, n'hésitez pas à contribuer, par le biais de vos différents comités, tel celui de la troupe (Président Caporal Courtemanche, 2 R22<sup>e</sup>R), celui de la famille ou bien nos associations du R22<sup>e</sup>R reconnues et accréditées par les autorités régimentaires, et à



suggérer de nouvelles approches ou des éléments que nous pourrions améliorer au sein du Régiment.

Finalement, il est important que le Régiment reste en contact avec ses retraités (nouveaux et anciens). Pour ce faire, je vous suggère de communiquer avec le responsable de la section des archives du QG Régimentaire, le Caporal Érik Jacques (418-694-2800, poste 2901), afin de mettre à jour vos informations personnelles.

Au plaisir de vous voir bientôt.



Le 30 juillet dernier, l'Adjudant Poissant a cédé son poste de SM du Corps multinational en Pologne à l'Adjudant Hamilton. Il est maintenant SM de la 2<sup>e</sup> Division du Canada.

## Calendrier régimentaire 2019-2020

### Septembre 2019

- 22 – Assemblée générale extraordinaire de l'Association du R22<sup>e</sup>R Inc.
- 28 – Inauguration du *Parc commémoratif du R22<sup>e</sup>R*, derrière le Manège du 6 R22<sup>e</sup>R, St-Hyacinthe

### Octobre 2019

- 6 – Changement de commandant au 6 R22<sup>e</sup>R entre Lcol Héту (sortant) et Lcol Charlebois (entrant)
- 18-19 – Activités des Fêtes régimentaires (CMR St-Jean-sur-Richelieu)
- 18 – HBE Régimentaire et présentation historique du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Campagne d'Italie au Mess des officiers, campus Fort St-Jean (13h30 à 19h30)
- 19 (AM) – Réunions des Commandants et Sergents-majors anciens et en service (instructions de coordination à être publiées sous peu).
- 19 (PM) – (14h00) Parade commémorative
- (16h30) Cocktail au pavillon Dextraze, campus Fort St-Jean
- (18h30) Souper dans la salle à manger du pavillon Dextraze.
- 26 – IMJIN (Ottawa)

### Novembre 2019

- 9 – Inauguration du Site commémoratif de la Première Guerre mondiale, Plaines d'Abraham (derrière le Manège des Voltigeurs de Québec)
- 11 – Jour du Souvenir (Croix du Sacrifice, Québec)

### Février 2020

- 15 – Carnaval à la Citadelle (activités familiales)

### Mars 2020

Les activités régimentaires suivantes auront lieu au cours du mois : familiarisation régimentaire, tournoi de hockey, HBE régimentaire (dates exactes à être confirmées dans le Bulletin d'information R22<sup>e</sup>R)

### Avril 2020

- 3-4 – Dîner des retraités (officiers [3] et sous-officiers [4])
- 4 (AM) – Messe commémorative de la Bataille de Vimy à la chapelle de la Citadelle et parade devant la Croix de Vimy

### Mai 2020

Inauguration des tulipes (date exacte à être confirmée)

### Juin 2020

- Inauguration de l'Ancienne poudrière française (APF) au Musée R22<sup>e</sup>R (date exacte à être confirmée)
- Intronisation de Batisse (date exacte à être confirmée)
- 6 – Bal du Régiment

### Juillet 2020

- Changements de commandement des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons R22<sup>e</sup>R (dates exactes à être confirmées)
- 1 – Parade Fête du Canada, terrasse Dufferin, Québec
- 3 – Droit de cité, Ville de Québec

Nous vous invitons à consulter le site Web du Régiment (<http://r22er.com>) afin d'être informé des modifications et ajouts au calendrier régimentaire.

\*Afin de souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du R22<sup>e</sup>R à la Citadelle de Québec, sa maison mère, des activités auront lieu au cours de l'année 2020. Les dates seront communiquées prochainement.

# Fêtes du 105<sup>e</sup> Anniversaire du Royal 22<sup>e</sup> Régiment

75<sup>e</sup> Anniversaire de la campagne d'Italie

## Collège Militaire Royal St-Jean

19 octobre 2019

Cocktail 16h30 à 18h

PRIX DE PRÉSENCE



BILLETS PRÉSENTEMENT EN VENTE  
AU COÛT DE 70,00\$ / PERS.

(TABLES DE 8 PERSONNES)

TENUE DE VILLE REQUISE

RÉSERVEZ AU 418 694-2800 POSTE 2583

POUR PLUS D'INFORMATION [WWW.R22ER.COM](http://WWW.R22ER.COM)



**CANEX**

LES PHOTOS DE LA SOIRÉE SONT UNE GRACIEUSITÉ DE CANEX ST-JEAN

## Un nouveau directeur général pour la Régie et le Musée R22<sup>e</sup>R

Par le Major Nicolas Bertrand



Le 10 juin dernier, M. Pierre-Luc Berthiaume s'est joint à l'équipe du Royal 22<sup>e</sup> Régiment comme Directeur général de la Régie et du Musée R22<sup>e</sup>R. Son rôle principal sera de définir différentes stratégies pour accroître le rayonnement de la Régie et du Musée. Sa vaste expérience et son expertise acquises à la direction d'organisations philanthropiques comme la Fondation Rêves d'enfants et la Fondation des maladies du Cœur et de l'AVC nous permettra d'ajouter une dimension corporative dans la création de nouveaux partenariats locaux. Il répondra directement au comité exécutif du R22<sup>e</sup>R et veillera à l'opérationnalisation des orientations et objectifs stratégiques formulés par le comité. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

## Le nouveau site Web de la Régie du R22<sup>e</sup>R

Par le Major Nicolas Bertrand

La refonte du site Web du R22<sup>e</sup>R est en cours, de concert avec une compagnie privée, afin d'actualiser et d'arrimer le site de la Régie aux nouvelles technologies et d'en permettre l'accès via toutes les plateformes.

L'actualisation du site facilitera la recherche de renseignements et le partage de l'information pour rendre la navigation plus efficace pour l'ensemble des utilisateurs. Nous vous invitons d'ailleurs à le consulter, dès sa mise en ligne, et nous faire part de vos observations, commentaires et questions. De nouveaux onglets seront ainsi insérés dans le site, tels un espace membre, un espace partenaires et une foire aux

questions (FAQ). Nous optimiserons également l'aspect transactionnel (magasin et musée) afin qu'il réponde mieux à vos besoins et rehausse l'expérience client. Il s'agira ainsi d'un site convivial, accessible, référentiel, transactionnel et une source de fierté pour tous les membres de la famille régimentaire.

Le site actuel restera opérationnel jusqu'à la mise en ligne de la nouvelle version au début de novembre 2019. Toutes les informations seront conservées et utilisées, le cas échéant, dans la nouvelle mouture.

## Les manteaux de course régimentaires sont arrivés!

Par M. Pierre-Luc Berthiaume

Nous avons le plaisir de vous annoncer que les manteaux de course régimentaires (PT) sont arrivés et seront distribués dans un avenir rapproché dans les points de distribution mentionnés sur le site internet du Régiment ([r22er.com](http://r22er.com)). Tous les membres cotisants de la Régie pourront en bénéficier gratuitement. Tout comme les attributs régimentaires, les nouveaux officiers et membres du rang recevront le manteau au terme de leur formation. Le manteau de course sera disponible via le magasin régimentaire, à prix compétitif, aussitôt la distribution complétée.



**Si vous avez été muté, sachez que vous n'aurez pas à vous déplacer pour obtenir votre manteau de course régimentaire. La Régie récupérera tous les manteaux destinés aux membres se retrouvant dans la même situation et vous fera directement parvenir le vôtre. C'est aussi simple que cela!**

Veillez prendre note qu'une fois la distribution des manteaux complétée, le Régiment organisera une Journée des sports régimentaire dans une ambiance amicale. De plus amples détails vous seront distribués en temps opportun.

## Le Lieutenant-général à la retraite Marc Caron devient le 16<sup>e</sup> Colonel du R22<sup>e</sup>R

Par le QG du Régiment

10

Lors d'une cérémonie officielle des plus respectables, le 13 juillet dernier, les grands honneurs ont été adressés à Son Honneur, l'honorable J. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec et membre titulaire du Régiment. En marge de cette activité, les autorités régimentaires en ont profité pour tenir la cérémonie de changement de Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Entourés d'une garde de 100 hommes ayant offert une performance impeccable aux côtés de la Musique R22<sup>e</sup>R, les invités ont pu admirer le savoir-faire des différents bataillons du Régiment qui étaient tous présents à la Citadelle pour l'occasion.



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Le Lgén Evraire (ret) remet le fanion du Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment au Lgén Caron.(ret)

Lors de la cérémonie, le Lieutenant-général Evraire (ret), Colonel du Régiment sortant, a confié au Lieutenant-général Caron (ret) l'importante tâche de veiller à la destinée du R22<sup>e</sup>R. Il ne fait aucun doute que notre nouveau Colonel du Régiment a tout ce qu'il faut pour réussir sa mission; en 35 années de bons et loyaux services au sein des Forces armées canadiennes (FAC), le Lieutenant-général Caron

(ret) s'est hissé jusqu'aux plus hautes sphères opérationnelles de notre grande institution, devenant le chef d'état-major adjoint de l'Armée de terre en 2003, puis le chef d'état-major de l'Armée de terre en 2005. Loin de s'arrêter là, son départ des FAC en 2007 fut pour lui le lancement d'une seconde carrière en sécurité internationale.



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Signatures des parchemins officialisant le changement du Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment.

Il est devenu, le 13 juillet dernier, le 16<sup>e</sup> Colonel du R22<sup>e</sup>R. Ce titre honorifique est un hommage bien mérité pour un homme tel que lui, à qui nous souhaitons tous le plus grand des succès dans cette nouvelle assignation.

Nous tenons également à remercier chaleureusement le Lieutenant-général Evraire (ret) pour ces quatre années où il s'est impliqué dans de nombreux projets qui ont fait rayonner le Régiment. Son dévouement aura été une grande source de fierté pour tous les « 22 » en service et retraités, au Canada et ailleurs dans le monde.

Je me souviens



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Sur la photo vous pouvez voir les anciens Colonels du Régiment en compagnie des Colonels entrant et sortant. Lgén Caron (ret) (16<sup>e</sup>), Mgén Forand (ret) (14<sup>e</sup>), Mgén Liston (ret) (12<sup>e</sup>), Gén Baril (ret) (13<sup>e</sup>) et Lgén Evraire (ret) (15<sup>e</sup>).

## Le Brigadier-général Carpentier aux commandes de la 2<sup>e</sup> Division du Canada

Par le QG du Régiment

Le 15 août dernier, à la Garnison Montréal (Longue-Pointe), s'est tenue la cérémonie de passation de commandement de la 2<sup>e</sup> Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmée (Est) entre la Major-général Carignan et le Brigadier-général Carpentier sous la présidence du vice-chef d'état-major de la Défense, le Lieutenant-général Lanthier. La Major-général Carignan fut promue à son grade actuel lors de la cérémonie alors que le Brigadier-général Carpentier le fut la semaine précédente.

Le Brigadier-général Carpentier a commandé à tous les paliers, du peloton à la Division, et a participé à plusieurs opérations domestiques et missions à l'étranger, notamment dans les Balkans, en Haïti et en Afghanistan. Outre sa vaste expérience opérationnelle, il a également occupé plusieurs postes d'état-major à tous les niveaux. Sous sa gouverne depuis 2017, le Collège militaire royal St-Jean a vu le retour de sa Charte, récupérant ainsi son statut d'institution universitaire de 1<sup>er</sup> cycle. Le Brigadier-général Carpentier a également favorisé et poursuivi les efforts en vue de développer et de consolider les initiatives inhérentes aux programmes de l'Institut Osside. Au niveau régimentaire, il assume aussi, depuis août dernier, la fonction de Président du comité exécutif du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, jusqu'alors occupée par le Major-général Paul.

Enfin, le Brigadier-général Carpentier sera épaulé par l'Adjudant-chef Poissant, lequel a été nommé sergent-major de la 2<sup>e</sup> Division du Canada lors de cette même



journée. L'Adjudant-chef Poissant revient tout juste d'un déploiement de six mois en Pologne, où il occupait le poste de sergent-major du Corps multinational Nord-Est. Il cumule également la fonction de sergent-major du R22<sup>e</sup>R. Les deux hommes se connaissent très bien, ayant déjà travaillé ensemble à titre de commandant et sergent-major du 2 R22<sup>e</sup>R de 2015 à 2016. Ils sauront incidemment et indubitablement relever les défis qu'apporte la nouvelle phase de soutien et de reconstruction qu'entame leur Division.

Quant à la Major-général Carignan, sa promotion l'amène vers d'autres défis aux commandes de la mission de l'OTAN en Irak. Son parcours exceptionnel depuis 33 ans au sein de l'Armée canadienne et à la 2<sup>e</sup> Division, au Canada comme à l'étranger, mérite d'être souligné.

Nous leur offrons toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès dans leurs nouvelles fonctions.



Adjuc Gaudreau, Adjuc Poissant, Bgén Carpentier, Mgén Carignan, Lgén Lanthier et Adjuc Hartnell.

## Major-général Paul cède les rênes de la 4<sup>e</sup> Division du Canada

Par la Lieutenant Nadine Abou Rjeily

12

Après une année à la tête de la plus grande division de l'Armée canadienne, le Major-général Jocelyn Paul a remis, le 22 juin dernier, le commandement de la 4<sup>e</sup> Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Centre) au Brigadier-général Conrad Mialkowski au cours d'une cérémonie présidée par le Lieutenant-général Jean-Marc Lanthier, Commandant de l'Armée canadienne.

Photo prise par le Cplc Donnie McDonald.



Le Lieutenant-général Lanthier accompagné du Major-général Paul reçoivent le salut général.

« Être le commandant de la plus grande Division de l'Armée canadienne est un privilège incroyable et j'aimerais remercier les Forces armées canadiennes pour leur confiance. [...] Je suis extrêmement fier de ce que nous avons accompli ensemble. Nous avons tous progressé. Nous avons déployé des unités et du personnel à l'étranger, nous avons aidé des concitoyens canadiens victimes d'inondations et d'incendies de forêt et nous avons augmenté le nombre de personnes qualifiées pour des tâches spécifiques. »

### Major-général Jocelyn Paul

Au cours de la cérémonie, le Major-général Paul a été promu à son grade actuel. Il assumera le rôle de directeur général – Politique de sécurité internationale à Ottawa à partir de cet été.

Avec ce titre en poche, le Major-général Paul demeure le membre des Premières Nations le plus haut gradé de l'Armée canadienne. Plusieurs exploits ont été réalisés sous son commandement au sein de la 4<sup>e</sup> Division du Canada, dont la planification du tout premier programme d'emploi d'été destiné aux communautés autochtones de l'Ontario. Le programme Grey Wolf a vu le jour le

15 juillet 2019 au centre d'instruction de la 4<sup>e</sup> Division du Canada à Meaford.



Major-général Paul, Lieutenant-général Lanthier et Brigadier-général Mialkowski signent les parchemins.

La 4<sup>e</sup> Division du Canada, dont le quartier général est situé à Toronto, constitue l'élément de commandement de l'Armée canadienne en Ontario. Son mandat principal est de fournir des forces terrestres prêtes au combat selon les tâches assignées, de donner de la formation générale en préparation aux différentes opérations terrestres, et de fournir des services d'appui à d'autres organisations qui comprennent toutes les unités de la Force régulière et de la Réserve en Ontario, à l'exception du nord-ouest de l'Ontario qui relève de la 3<sup>e</sup> Division du Canada.



Le Major-général Paul était accompagné de son épouse Line et de sa fille Marie-Eve.

Le commandant de la 4<sup>e</sup> Division du Canada est responsable de cinq formations, dont une composée de la Force régulière et trois composées de la Réserve, en plus du 3<sup>e</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens.

La 4<sup>e</sup> Division compte environ 14 000 soldats de la Force régulière et de la Réserve, des employés civils et des membres des Rangers canadiens.

Photo prise par le Cplc Donnie McDonald.

Photo prise par le Cplc Donnie McDonald.

## Un nouveau commandant entre en poste au 1 R22<sup>e</sup>R

Par le 1<sup>er</sup> Bataillon

Le 12 juillet dernier se tenait, à la Citadelle de Québec, la cérémonie de passation de commandement du 1 R22<sup>e</sup>R entre le Lieutenant-colonel Leroux (sortant) et le Lieutenant-colonel Blouin (entrant), en présence du Colonel Arsenault, commandant du 5 GBMC.

Plus d'une centaine d'invités militaires et civils se présentèrent aux abords du terrain de parade et purent admirer les prestations de la troupe et du bouc régimentaire Batisse. Les discours qui y furent prononcés étaient empreints de dignité. Au terme de la cérémonie, le Lieutenant-colonel Leroux remit solennellement les rênes du 1 R22<sup>e</sup>R au Lieutenant-colonel Blouin. Nous lui souhaitons la bienvenue dans son nouveau bataillon!



Le commandant entrant, Lcol Blouin, lors de la signature de passation de commandement, en compagnie du commandant sortant, Lcol Leroux, du Col Arsenault et du Colonel du Régiment.

Photo prise par le Cpl Simon Desrosiers.



Photo prise par le Cpl Simon Desrosiers.

## Changement de commandement pour le CI 2 Div CA

Par la Capitaine Chantal Crépeau

Le 20 juin dernier, sous la présidence d'honneur de la Brigadier-général Jennie Carignan, commandante de la 2<sup>e</sup> Division du Canada, et en présence de nombreux invités et amis, a eu lieu le changement de commandant du CI 2 Div CA entre la lieutenant-colonel Maureen Wellwood et le Lieutenant-colonel Stéphane Gagné. L'Adjudant-chef Martin Durand a également été confirmé comme SM de l'unité lors de cette cérémonie. Désireuse de promouvoir la culture des Premières Nations, la Lcol Wellwood a planifié l'intégration de chants et danses autochtones au programme de la parade. Cet ajout se voulait également l'occasion de souligner la première édition du Programme Carcajou, faisant maintenant partie des cours prodigués dans le cadre du TEII 2019.

La Lieutenant-colonel Wellwood occupera désormais les fonctions de commandant-adjoint de la BFC Borden et du Groupe d'instruction de la génération du personnel militaire. Nous lui souhaitons bonne chance!

Lors de son allocution, le Lieutenant-colonel Gagné s'est dit être honoré et fier de la confiance investie à son égard et a réitéré le fait que le CI 2 Div CA est un maillon important pour la génération de la Force au

sein des Forces armées canadiennes et qu'il compte bien s'assurer du maintien de sa tradition d'excellence.

Apprendre, Instruire, Exceller



Le commandant entrant, Lcol Gagné, lors de la signature de passation de commandement, en compagnie du commandant sortant, la Lcol Wellwood, et la commandante 2 Div CA, la Bgén Jennie Carignan.

Photo prise par le Cpl S. Levesque des Arts graphiques du CI.

## La création du groupe de transition des FAC... Qu'est-ce qui a changé?

Par le Lieutenant-colonel Michel Tousignant

### Introduction

« La vie est faite de décisions. Vous faites des choix ou on les fait pour vous, mais vous ne pouvez pas les éviter. »

Mhairi Mcfarlane

Cette citation représente bien l'état d'esprit de la très grande majorité de nos membres mutés qui sont en processus de libération, car ce changement, qui n'était pas demandé par certains militaires, crée des bouleversements et enclenche un processus de deuil. En effet, la dissolution de l'Unité interarmées de soutien du personnel (UISP) pour faire place au Groupe de transition des Forces armées canadiennes (GT FAC) le 10 décembre 2018 a changé la façon, non seulement pour cette unité, mais pour l'ensemble des unités des FAC, dont nous allons nous occuper de nos membres en matière de transition afin de faciliter ce processus pour nos militaires.



Forum de la clinique TSO (traumatisme de stress opérationnel) à l'hôpital Sainte-Anne, le 15 mai 2019. L'objectif était de présenter aux vétérans les fondements de la création du GT FAC sur la manière dont nous traitons la transition au sein des FAC.

Ce changement est effectivement très stimulant pour l'ensemble de l'équipe de l'Unité de transition des FAC Québec (UT FAC QC), car ceci implique un changement de culture pour l'ensemble de l'institution et nous y prenons part activement. Par conséquent, nous avons une responsabilité en matière de rayonnement afin de faire connaître cette unité et l'essence même de la transition. Mon objectif sera de vous faire connaître un peu mieux l'organisation par les motifs de la création

de l'unité, sa composition, la mission et la vision au niveau régional ainsi que tous les outils et mécanismes qui ont été mis en place depuis la création du GT FAC.

### Pourquoi créer le GT FAC?

Dans la nouvelle politique de la Défense « Protection, Sécurité, Engagement (PSE) » publiée en 2017, le Gouvernement du Canada (GC) a exprimé son intention de fournir un niveau sans précédent de support aux hommes et aux femmes des FAC. Des engagements multiples sur le financement à long terme pour l'ajout de personnel et de nouveaux équipements fourniront un avantage opérationnel pour les FAC. Ceci cadre avec l'initiative 27 de la PSE visant à la mise sur pied du nouveau GT FAC qui fournira le soutien à tous les militaires pour une transition sans heurts à la vie civile.

Les efforts de restructuration sont bien enclenchés avec la mise en œuvre d'une capacité opérationnelle initiale (COI) du GT FAC qui a été dévoilée le 10 décembre 2018 à Ottawa avec la présence de l'honorable Harjit Sajjan, Ministre de la Défense nationale et du ministre d'Anciens Combattants Canada (ACC), l'honorable Seamus O'Reagan. La création du GT FAC était synchronisée avec la publication de la directive d'**opération TRANSITION** signée du Chef d'état-major de la défense (CÉMD), le Général Jonathan Vance.

Essentiellement, le problème résidait du fait que les FAC ont établi un système de recrutement qui est professionnel, structuré, personnalisé et normalisé à travers le pays. Les membres des FAC suivent une longue période de formation et d'endoctrinement lorsqu'ils entrent dans les FAC afin de se préparer à servir. Il n'existait pas de système de transition comparable ni de formation doctrinaire externe.

À l'heure actuelle, environ 15% seulement des quelques 2 700 marins, soldats et aviateurs qui libèrent pour des raisons médicales tous les ans bénéficient d'un plan de transition intégré personnalisé du GT FAC. Actuellement, pour une grande majorité de notre personnel, le fardeau administratif d'une transition réussie vers la vie civile leur incombe ainsi qu'à leurs familles.

Nos membres et leurs familles sont tenus de planifier leur vie après la libération, ainsi que de naviguer et d'appliquer sur de nombreux programmes et avantages souvent

confondants, disponibles via différents organismes, tout en s'acquittant de leurs tâches principales en tant que membres des FAC. Nous devons fondamentalement réinventer la façon dont eux et leurs familles vivent cet événement critique.

Un autre objectif était d'arrimer l'aide de manière plus efficace en faisant partie d'un ensemble de mesures du GC pour améliorer la vie des membres des FAC, des anciens combattants et de leurs familles. Ceci permet, notamment, d'aligner la prestation des services entre le MDN/FAC et ACC et de développer « Canada Sans Faille » et la pension à vie. En ce sens, l'intention était de terminer le renouvellement de l'UISP et d'augmenter les capacités organisationnelles actuelles pour créer le GT FAC.



**Le programme « Sans Limites » a été impliqué avec la LHJMQ afin de faire un match d'exhibition de hockey luge suivant la partie qui opposait les Remparts de Québec aux Cataractes de Shawinigan.**

Il est toujours évalué que la capacité opérationnelle totale (COT) sera complétée vers 2021-22. Afin de répondre à la COI, le GT FAC s'est doté de personnel supplémentaire afin d'avoir un état-major plus robuste, d'être en mesure d'opérer adéquatement comme un QG de formation et de mieux supporter l'ensemble des UT FAC. De plus, du personnel supplémentaire a été attribué pour tous les Centres de Transition (CT) dans l'ensemble des régions et un réajustement de la structure de commandement des UT FAC a été mis en place, incluant une augmentation en personnel.

## L'organisation

Le GT FAC est composé d'un Quartier général de formation de niveau deux situé à Ottawa sous le commandement du Brigadier-général Misener. En plus d'être le commandant du GT FAC, il est aussi le

directeur général de la transition militaire, directeur qui n'existait pas auparavant. Les UT FAC sont réparties en neuf régions au Canada (Pacifique, Alberta-Nord du Canada, Prairies, Ontario Sud, Ontario Est, Région de la Capitale Nationale, Québec, Nouveau-Brunswick/IPE et Nouvelle-Écosse/Terre-Neuve). Ces neuf régions comprennent 32 CT FAC dans lesquels un complément de partenaires s'ajoute afin de former une équipe multidisciplinaire complète. Ceci représente près de 1200 membres comprenant le personnel spécialisé et les militaires blessés et malades à l'échelle du pays.

Plus près de chez nous, au niveau provincial (Québec), l'UT FAC QC est une unité hébergée dont le QG régional est situé à Valcartier. Son empreinte est passée de trois à quatre sous-unités (CT FAC) respectivement localisées à Saint-Jean, Montréal, Valcartier et Bagotville. Ces entités sont supportées par les bases de soutien respectives in situ. À l'heure actuelle, le personnel spécialisé et de soutien a augmenté de 42%. Ceci a eu pour effet de diminuer de moitié le ratio superviseur/clients (soit de 1/40 à 1/20). De plus, le programme de « Soutien Social Blessures de Stress Opérationnel » (SSBSO), qui était un partenaire, est désormais sous le contrôle opérationnel de l'UT FAC depuis le 1<sup>er</sup> juin 2019. SSBSO vient en aide aux vétérans, aux membres des FAC et aux familles par le biais de pairs qui sont qualifiés et qui sont sélectionnés, mais qui ont aussi souffert d'une « Blessure de Stress Opérationnel » (BSO) ou qui savent ce que c'est de vivre avec une BSO ou avec quelqu'un qui en souffre. Le partenariat demeure un aspect crucial dans le succès de l'accompagnement de nos militaires blessés et malades ainsi que de leurs familles, mais ne sera pas développé dans ce texte. Pour davantage de détails reliés aux partenaires, vous pouvez vous référer à l'article paru dans la revue La Citadelle de l'automne 2018.

Les projections prévoient une poursuite de la croissance des besoins en ressources humaines de manière à augmenter la qualité du service pour les militaires blessés et malades et aussi pour faciliter l'implantation de la section de transition. Ces renforts arriveront à l'automne 2019 et seront dédiés au développement de la capacité du programme de transition avant de le mettre en œuvre comme un service pour l'ensemble des membres des différentes bases/garnisons. Cette croissance apporte toutefois un défi d'importance : celui de la gestion des infrastructures. Cet aspect est discuté étroitement avec les instances concernées afin d'avoir un plan viable à long terme.

### Mission et vision

16

La mission du GT FAC se définit :

**« En collaboration avec nos partenaires de confiance, le GT FAC offrira des services de transition et des soins personnalisés, professionnels et normalisés aux membres des FAC et à leurs familles pour permettre une transition harmonieuse et un bien-être accru, en portant une attention spéciale aux militaires malades et blessés, à leurs familles et aux familles des personnes décédées. »**

L'UT FAC QC agira comme le carrefour du savoir pour offrir à tous les militaires un service professionnel, personnalisé et uniformisé. Elle sera la source d'excellence primaire pour informer, préparer et responsabiliser les militaires dans leur planification et prise de décisions en matière de transition. Elle offrira un milieu où les valeurs de respect, d'intégrité et de professionnalisme développeront une confiance mutuelle envers ses membres et les unités. L'unité s'appuie sur le professionnalisme de quatre Centres de transition (CT) pourvus d'une équipe de commandement dynamique et d'une équipe de gestionnaires de services à l'écoute de notre personnel et de leurs besoins. Un accent sera mis sur la sensibilisation et la formation afin d'assurer une équipe des plus compétentes dans le domaine tout en maintenant des liens de communication étroits avec l'ensemble des unités de la 2 Div CA ainsi que de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Esc.

Tel qu'il a été précisé un peu plus tôt dans ce texte, la transition ne touche pas uniquement les militaires mutés à l'UT FAC, mais bien l'ensemble des membres des FAC. C'est d'ailleurs pourquoi l'UT FAC est identifiée comme un centre d'excellence afin de supporter adéquatement les commandants des différentes unités.

### Voir la transition autrement

Un des concepts qui a été développé conjointement entre le MDN/FAC et ACC a été le modèle des domaines du bien-être basé sur sept champs interdépendants qui contribuent à une transition réussie et à la résilience. Ces domaines sont identifiés par un emploi ou une activité significative, soit les finances, la santé, les aptitudes à la vie quotidienne et la préparation, l'intégration sociale, le logement et le contexte physique ainsi que le contexte culturel et social. De ce concept, des outils ont été mis en place afin d'aider les membres des FAC à préparer leur transition convenablement.

Un des éléments saillants de l'opération TRANSITION est sans nul doute la période de transition accordée pour un membre servant dans une unité, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019. Toutefois, avant même de considérer la transition, la première priorité pour les commandants est d'évaluer toute possibilité de rétention. D'un point de vue institutionnel, ceci peut même demander d'accepter de perdre un membre au sein de sa branche et/ou métier afin que celui-ci puisse demeurer au sein des FAC. Si cette option n'est pas envisageable pour le membre, une période de six mois est allouée au militaire en prévision de sa préparation. Les cinq premiers mois sont à la discrétion du commandant afin de concilier les besoins opérationnels et ceux du membre. Les 30 derniers jours sont néanmoins octroyés obligatoirement au militaire. C'est une période protégée où celui-ci met toute son attention sur sa transition. Ceci ne constitue pas une période de congé dans la mesure où le membre doit quand même se rapporter à son unité s'il n'est pas occupé à travailler sur sa transition. Du point de vue du commandant, ceci signifie que le membre ne doit pas être sur des exercices, missions et/ou tâches. Ceci signifie aussi que si le membre occupait une position clé au sein de l'organisation, son remplaçant devrait, en principe, déjà être en poste. En termes clairs, les opérations ne doivent pas être organisées de manière à empêcher ou limiter le membre à préparer sa transition. Il faut aussi préciser que cette période de transition ne constitue pas un motif de mutation à l'UT FAC QC. Ceci est géré par l'unité du membre et supporté, au besoin, par les CT concernés. L'objectif de la COT sera de prendre la responsabilité de l'ensemble de ces libérations.

Mon guide de transition est sans nul doute l'outil de base pouvant nous aider à préparer cette transition par le biais d'un aide-mémoire, d'une liste de contrôle de la transition initiale pour les commandants ainsi que d'une demande de dérogation de la formation améliorée sur la transition (FAT). Celle-ci est obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019 pour tous les membres ayant une date de libération et elle est disponible sur le Réseau d'apprentissage de la Défense (RAD). Seules des circonstances exceptionnelles peuvent justifier une dérogation et celle-ci n'est qu'octroyée qu'au niveau du GT FAC. L'annexe C du guide explique le processus à suivre à cet effet.

Quand nous parlons de transition, nous pensons instinctivement au séminaire de préparation à la seconde carrière (SPSC). Celui-ci est donné deux fois par an sur une période de deux à trois jours. Quoique que le SPSC soit une excellente formation, la formule peut toutefois

empêcher plusieurs membres d'y accéder pour divers motifs. C'est pour cette raison que le GT FAC a créé un SPSC en ligne accessible en tout temps afin d'aller optimiser la préparation à la transition. Cet outil en ligne n'a pas été conçu pour remplacer le SPSC en classe, mais bel et bien comme un outil complémentaire de la préparation à la transition. On peut trouver le SPSC au travers du portail du site web <http://canada.ca> qui comprend aussi d'autres renseignements pertinents reliés à la transition.

D'autres outils ont aussi été mis de l'avant pour aider à la planification de la transition tel que l'outil d'équivalence des groupes professionnels de métiers (GPM) vers la classification nationale des professions (OESC) et employeurs ayant des programmes d'embauche de réservistes et d'anciens combattants. Cet engin de recherche agit comme un traducteur en ce qui a trait aux professions que nous pouvons exercer dans le monde civil. Cet outil est en évolution constante et s'améliore au fil du temps.

Finalement, et non le moindre, l'application « **Mes services de transition** », disponible sur les téléphones intelligents Android et Apple, comprend le guide de transition, des listes de vérification, une boîte à outils de transition et des points de contact. Il a le grand avantage d'être disponible dans les deux langues officielles; bref, c'est le « couteau suisse » numérique de la transition.

## Conclusion

Somme toute, quoique que cet article n'énonce qu'en surface ce qui a changé depuis la création du GT FAC,

il donne cependant un bon survol de la situation depuis la dernière année. En raison du fait que cette unité soit relativement jeune comparativement à l'ensemble des unités des formations existantes au sein de la province, il était pertinent d'exposer les raisons pour lesquelles le GT FAC a été créé, de mieux comprendre comment il est constitué et de vous faire découvrir l'étendue des outils qui ont été mis en place afin que tous les militaires des FAC puissent préparer leur transition adéquatement.

L'UT FAC QC est guidée par une mission et une vision, et ce, dans le seul but d'offrir des programmes et des services de qualité auprès des militaires des FAC malades, blessés, en transition, en support à leur famille et auprès des familles endeuillées. De plus, elle est aussi une ressource pour les unités et leurs équipes de commandement afin de les conseiller à bien préparer leurs membres à la transition. Afin d'y répondre encore mieux, les priorités émises par le GC renforcent l'importance que constituent les membres et leurs familles en communiquant clairement que l'ajout des ressources humaines et financières sont des raisons plus que suffisantes pour justifier la transformation en cours.

Il est évident que nous ne voyons que le début de ce changement de culture et que l'éducation et la sensibilisation seront au cœur de nos exposés de rayonnement. Cette transformation prendra un certain temps, mais tous ces efforts seront bénéfiques pour l'institution et ce, pour l'intérêt de nos militaires et de leurs familles.



Visite de l'épouse du Gén Vance le 3 juillet 2019 au CSV Valcartier. Sur la photo : M. Richard Moffet, Directeur ACC (i) pour le secteur du Québec, M. Tony Gauvin, Gestionnaire de svcs, CT Valcartier, Mme Danielle Dubé, Coordonnatrice de soutien par les pairs pour les familles, SSBSO, CT Valcartier, Adj Mario Duplessis, Coordonnateur régional, Sans limites, Capt Tommy Champagne, Coordonnateur des lieux occupationnels, CT Valcartier, Mme Vance, Lcol Michel Tousignant, Commandant UT FAC QC, Adjum Mike Smith, SMR UT FAC QC, M. Normand Gaudreault, Coordonnateur régional infirmier gestionnaire de cas, M. Steve Bouchard, Coordonnateur de soutien par les pairs, SSBSO.

## Des cadets affiliés au Royal 22<sup>e</sup> Régiment partout dans la province

Par la Capitaine Lissa Rivet

18

Le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, avec ses cinq (5) bataillons, est affilié à plus d'une vingtaine de corps de cadets au Québec. Les cadets démontrent une grande fierté auprès de leur Régiment affilié et ils en portent avec dignité les attributs. Ne soyez donc pas surpris de croiser l'insigne du R22<sup>e</sup>R sur les bérets de nombreux cadets partout dans les différents centres d'entraînement au Québec! Le présent article vise à vous brosser un portrait de certains cadets seniors qui ont vécu des expériences uniques l'été dernier.

### Quelques témoignages des cadets de Valcartier

L'Adjudant Alexis Filion, du corps de cadets Terrebonne, occupe le poste particulier de cadet reporter au Centre d'entraînement musical du Mont St-Sacrement. Il s'agit du cadet-cadre derrière la caméra qui capte les belles images et les histoires des musiciens du Programme. Cadet depuis cinq ans, l'adolescent rapporte que «le travail de cadet reporter lui permet d'être partout, de rencontrer toutes les musiques et de voir tout ce qui est différent». La clé du succès? L'autonomie. Étant le seul à occuper la position, il doit parfois travailler sans son officier et faire preuve d'initiative tout en assurant un travail de qualité.



L'Adj Alexis Filion attend l'arrivée des cadets pour les photographier à Valcartier, lors de l'été 2019.

Quant à l'Adjudant-maître Michael Rioux, il est le sergent-major adjoint du centre d'entraînement et résume son rôle à trois mots : discipline, standards et décorum. Il est la référence pour tous en ce qui concerne l'exercice militaire, la discipline et les différents standards à atteindre. Ce poste lui demande de se dépasser chaque jour. «Comme je suis la référence pour tout le monde, je dois m'assurer d'être un modèle à suivre et d'être sur la coche», souligne-t-il. Depuis le début de l'été, sa plus grande fierté, confie-t-il,

est d'avoir vu le résultat de son travail lors de la graduation des cadets du premier cours des musiques élémentaires.



L'Adjum Michael Rioux lors d'une parade du commandant au Centre d'entraînement musical des cadets du Mont St-Sacrement, lors de l'été 2019.

L'Adjudant Justin Gagné-Rosière est le tambour-major de la musique Espressivo. Il résume son rôle à celui de responsable du bien-être physique et mental de ses cadets et affirme sans hésitation qu'il a le meilleur poste de l'été. «Je suis la personne qui assure le lien entre mes officiers, mes cadets-cadres et mes cadets, explique-t-il. Mon travail est l'essence même de la gestion d'équipe.»



L'Adj Justin Gagné-Rosière montre à un spectateur comment diriger une musique lors d'un concert de la musique Espressivo au Port de Québec, le matin du 1<sup>er</sup> août 2019.

Enfin, au Centre d'entraînement de Valcartier, la cadette Laurie-Anne Vidori agit à titre d'adjudant de peloton dans la compagnie Olympie. Responsable de former les cadets réalisant le cours d'instructeur en conditionnement physique et sport, elle espère qu'ils seront aptes à devenir de meilleurs cadets-cadres l'an prochain et fait en sorte qu'ils gardent de bons souvenirs de leur été. Sa présente

expérience estivale lui permet de voir le développement des cadets qu'elle avait entraînés l'été dernier sur leur cours de trois semaines. « C'est très gratifiant », affirme-t-elle.



L'Adj Laurie-Anne Vidori (à droite complètement) en compagnie de ses collègues, lors du dîner régimentaire des cadets-cadres au Centre d'entraînement des cadets de Valcartier, lors de l'été 2019.

### Un cadet de l'Armée... à Bagotville!

Les cadets affiliés au R22<sup>e</sup>R se retrouvent surtout à Valcartier. Toutefois, l'un d'eux vit présentement une expérience particulière : le Sergent Elias Barmani enseigne sur un cours technique... d'aviation! En effet, Elias est présentement sur le cours de technologies de l'aviation et de l'aérospatiale élémentaire où il initie les cadets aux aspects techniques de l'aviation.

Le Sergent Barmani s'est bien intégré à son environnement. « Je pensais que cela serait difficile, mais je me suis rapidement senti accueilli par les cadets de l'Air », explique Elias. Il affirme que l'aide de ses collègues, combinée avec les différentes vidéos accessibles sur YouTube, lui a permis



Le Sgt Elias Barmani sur la parade finale des cours élémentaires de trois semaines à Bagotville, le 26 juillet.

d'acquérir les connaissances nécessaires pour enseigner à ses cadets. C'est d'ailleurs l'instruction auprès des cadets qui le motive par-dessus tout. « Enseigner aux cadets est ma manière de me cultiver : pendant que je leur apprend quelque chose, j'en apprend encore plus en échangeant avec eux », souligne le jeune homme. Les échanges auront été nombreux pour lui cet été : en effet, Bagotville est aussi le lieu d'entraînement des cadets de la Marine.

### Le Programme des cadets, un développement personnel

Tous les cadets s'entendent sur deux choses : ils sont fiers d'être affiliés au R22<sup>e</sup>R et à son histoire et considèrent le Programme des cadets comme une expérience à vivre développant les leaders de demain. Chacun a expliqué, à sa façon, comment le Programme les a transformés.

« Personne ne me croit maintenant, mais j'étais très gêné quand j'étais jeune, explique Justin Gagné-Rosière. Le Programme m'a changé de A à Z : je gère maintenant une équipe et je m'exprime sur les choses qui m'entourent. » Même son de cloche du côté de Michael Rioux.

Pour Alexis Filion, le Programme des cadets l'a aidé dans ses relations interpersonnelles. « C'était compliqué pour moi avant mon entrée dans les cadets, avoue-t-il. Ça m'a permis de travailler avec les autres, de développer mon leadership et d'acquérir des compétences en musique. »

Elias Barmani considère le Programme des cadets comme des opportunités à saisir. « Dans le Programme des cadets, il faut dire oui à tout ce qu'on nous offre, confie-t-il. Tout ce qu'on nous offre nous permet de nous améliorer et de travailler sur soi. » Pour ce cadet, le Programme lui a grandement enseigné la persévérance et l'importance du travail assidu.

Laurie-Anne Vidori affirme que le Programme lui a permis de développer une certaine maturité et une plus grande confiance en elle. Elle partage que « tout le monde accepte tout le monde dans le Programme. Les cadets sont unis et on ne rejette personne ».

Le Programme des cadets est beaucoup plus qu'une panoplie d'activités uniques : c'est la possibilité pour les jeunes de 12 à 18 ans de développer des qualités de civisme et de leadership, de créer des amitiés durables et d'évoluer dans un environnement à la fois stimulant et sécuritaire. Une chose est sûre : ces cadets seniors acquièrent présentement des expériences incroyables et transporteront avec eux un bagage qui leur servira toute leur vie.

## Droit de cité du Royal 22<sup>e</sup> Régiment

Par le Lieutenant Maxime Pindi

20

Le 3 juillet dernier, 150 membres de la Garde en rouge du Royal 22<sup>e</sup> Régiment ont pris part aux célébrations du 411<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec en exerçant le traditionnel Droit de cité, octroyé au Régiment depuis 1975. Le Droit de cité permet aux troupes du Régiment de défiler en temps de paix dans les rues de la ville, drapeaux flottants, baïonnettes aux canons et tambours battants. La cérémonie s'est déroulée devant une foule nombreuse ainsi qu'une multitude de touristes enjoués venus voir défiler dans les rues la garde du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Plusieurs journalistes ont profité de l'occasion pour immortaliser le moment.

Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.



Les deux divisions de la parade, chacune composée d'une garde, étaient commandées par le Lt Pindi et la Capt Rioux-Chavanel.

Après avoir donné l'autorisation au Major Paquet d'exercer le Droit de cité, le maire de Québec, M. Labeaume, a inspecté la Garde et, lors de son allocution, a rendu hommage aux militaires du Royal 22<sup>e</sup> Régiment en soulignant leur contribution significative, passée et actuelle, dans les différents théâtres d'opération tels que les Balkans, l'Afghanistan, l'Irak, l'Ukraine, la Lettonie et le Mali, mais aussi lors des opérations domestiques.

Comme toujours et malgré la chaleur, les troupes ont encore une fois très bien performé! Sur un pas cadencé déterminé et au son de la musique régimentaire, nous



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

pouvions ressentir la fierté du Régiment et ce, tous bataillons confondus. Chaque année, le Droit de cité est en effet un événement de haute visibilité et cette tradition nous permet de commémorer l'histoire du Royal 22<sup>e</sup> Régiment et les liens solides qui nous unissent avec la ville de Québec.



Photo prise par l'équipe des drapeaux.

## Célébration des fêtes du Canada

Par le Major Nick Paquet

Dans le cadre des festivités des fêtes du Canada, le 1<sup>er</sup> juillet, la Garde en rouge, accompagnée du bouc régimentaire ainsi que de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, a participé à la cérémonie de la levée du drapeau canadien se déroulant sur la terrasse Dufferin, face au Château Frontenac. Pour l'occasion, l'honorable Jean-Yves Duclos, Ministre de la Famille, des Enfants et

du Développement social a agi comme invité d'honneur parmi de nombreux invités de marque. Étaient présents également : le Colonel Harvey (Commandant (i) 5<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada), l'Adjudant-chef Lacombe (sergent-major 5 GBMC), le Lieutenant-colonel Bertrand (commandant 2 R22<sup>e</sup>R) et l'Adjudant-chef Robin (sergent-major 2 R22<sup>e</sup>R).



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Fidèle à la tradition, le bouc Batisse était présent à l'événement. La Garde en rouge est commandée par le Maj Paquet assisté de l'Adjum Bonhomme (Sergent-major de la Garde).



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

La Garde en rouge défilant dans les rues de la vieille ville.



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

La Garde en rouge s'est déployée sur la terrasse Dufferin devant une foule immense pour la levée du drapeau.

## Bibliographie

## Une vie de soldat

Par M. Jean-Pierre Gagnon



Récipiendaire des plus grands honneurs militaires, défenseur du bilinguisme dans les Forces armées canadiennes, le général Dextraze a déjà déclaré : « Je n'ai pas besoin de l'Armée pour avoir trois repas par jour. Moi, je suis là-dedans parce que j'aime cela. »

Le général Dextraze a connu une carrière militaire exceptionnelle.

Entré chez les Fusiliers Mont-Royal comme simple soldat, il a été promu sergent quelque temps plus tard, avant d'obtenir sa commission d'officier. D'abord sous-lieutenant, il monte en grade rapidement. Devenu tour à tour lieutenant, capitaine et major, il a terminé la Deuxième Guerre mondiale avec le grade de lieutenant-colonel et s'est vu confier le commandement de son unité, les Fusiliers Mont-Royal. Après un intermède de cinq ans dans le civil, il s'est vu offrir le commandement du 2<sup>e</sup> Bataillon du Royal 22<sup>e</sup> Régiment en Corée, puis il a occupé diverses fonctions administratives, en particulier le commandement du camp de Valcartier. Promu brigadier-général, il a servi au Congo à titre de chef d'état-major des Forces onusiennes ; il a laissé un beau souvenir pour ceux et celles qui l'ont connu. De retour au Canada, il a pris le commandement du 2<sup>e</sup> Groupe-Brigade d'infanterie canadienne, à Petawawa. Promu major-général, il fut nommé commandant adjoint des opérations au quartier général de la Force mobile. Il a occupé ensuite les fonctions de chef du personnel au quartier général des Forces canadiennes, à Ottawa, avec le grade de lieutenant-général. Puis c'est la consécration suprême : il fut promu au grade de général et devint chef de l'état-major des Forces canadiennes. Il a terminé sa vie active au poste de président du conseil d'administration du Canadien National.

À noter qu'un lancement officiel aura lieu le 16 octobre prochain au Cercle de la Garnison de Québec, 97 rue Saint-Louis, Québec. L'inscription se fera au coût de 35\$. Détails sur le site : [www.cercledusavoir.com](http://www.cercledusavoir.com)

## Seule au Front

Par la Major Sandra Perron (ret)



« Allez aussi loin que vous pouvez voir et vous verrez plus loin. »

Zig Ziglar

En 2015, quand je me suis assise pour la première fois pour écrire mon livre, **Seule Au Front**, mon horizon était à perte de vue. Je m'y suis abandonnée, ne sachant pas où cela me mènerait, mais une chose était certaine : cette mission m'était maintenant incontournable.

Suite au lancement de mon livre à la Citadelle, j'ai été invitée à parler de mon livre dans différents milieux. Lors d'un événement récent, une femme civile dans la salle a contesté le ton de mon discours. « Comment osez-vous ne pas avoir de colère et de frustration après avoir été victime de tant de harcèlement? Les militaires ne méritent pas votre loyauté ! »

Je lui ai répondu en plaisantant qu'il y avait des jours dans ma vie où j'avais tellement de rage que j'aurais pu envahir à moi seule un petit pays communiste. Et puis j'ai partagé ces mots que j'ai répétés à tous ceux et celles qui me contestent :

« Il y a essentiellement deux raisons pour lesquelles ma loyauté est inébranlable. La première est que, lorsque vous portez l'uniforme militaire, ce dernier devient comme une seconde peau dont on ne peut pas se débarrasser facilement en le retournant au quartier-maître après que notre carrière soit terminée. Pour la plupart des militaires, on ne redevient jamais vraiment un civil. Notre grande famille militaire fera toujours partie de la définition que nous avons de nous-mêmes. Malgré les abus et le harcèlement, j'ai choisi de garder les souvenirs précieux de mon expérience militaire : grandir à une vitesse éclair en tant que jeune officier, encadré par des leaders remarquables et faisant partie d'une incroyable équipe sur un théâtre d'opérations.

« Deuxièmement, je connais personnellement les sacrifices consentis par les militaires, et pas seulement ceux sur le champ de bataille. Je parle de déraciner sa famille tous les deux ou trois ans, de trouver un nouveau

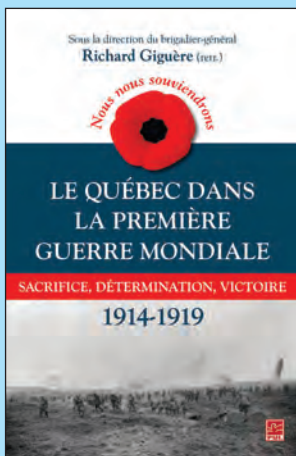
médecin, d'enrôler nos enfants dans de nouvelles écoles, de perdre l'équité une maison, d'élever des enfants loin de leurs grands-parents, etc. Au service de notre pays, les militaires, hommes et femmes, font des sacrifices pour protéger nos libertés et une qualité de vie que peu de gens peuvent comprendre. Pour ces raisons, ils ont toute mon admiration et mon respect. Surtout, ils ont ma loyauté inébranlable. »

Je marche maintenant vers un nouvel horizon. Alors que le film de mon livre progresse, je suis en train d'organiser des fins de semaines de ressourcement pour les femmes vétérans qui sortent de l'armée. C'est une période excitante dans leur vie, mais effrayante et quelque peu accablante. Je sais, je suis passée par là. Ensemble, nous explorons leurs peurs, leurs appréhensions et, finalement, les possibilités qui leur sont maintenant offertes dans ce prochain chapitre de leur vie. C'est excitant!

Je me souviens

## Nous nous souviendrons. Le Québec dans la Première Guerre mondiale : Sacrifice, détermination, victoire 1914-1919

Sous la direction du Brigadier-général Richard Giguère (ret)



La Première Guerre mondiale a marqué profondément plus d'une génération et continue de fasciner le public depuis maintenant un siècle. C'est avec empressement que les esprits patriotiques et aventuriers s'engagèrent dans l'engrenage de ce qui allait devenir l'une des plus grandes tragédies humaines

du siècle. Malgré tout, la mémoire s'estompe et ceux qui ont vécu et subi ces événements sont désormais absents. Cette collection rassemble quinze textes d'intérêt qui vous feront découvrir la participation des Canadiens et, plus particulièrement, la participation des Québécois à l'effort de guerre. L'expérience des tranchées, les balbutiements de l'aviation, l'arrivée des chars d'assaut, la constitution d'une marine de guerre, le tout défini dans le contexte géopolitique de l'époque. Ainsi, contrairement à la croyance populaire, des milliers de Canadiens français ont servi au sein du

Corps expéditionnaire canadien qui donna naissance à des héros et de grands guerriers. Des cultivateurs, des bûcherons, des infirmières... des gens de tous les horizons ainsi que des militaires de métier ont joint les rangs des bataillons canadiens, dont ceux du 22<sup>e</sup> bataillon, et s'illustrèrent à de nombreuses batailles. Ce terreau d'idées a fomenté le caractère qui les définit pour s'affranchir de la colonie britannique vers l'identité canadienne. Cette œuvre contribue également au devoir de mémoire que les auteurs se sont donné afin d'honorer les nombreuses victimes et les sacrifices vécus.

## Léo Major, un héros résilient

Par M. Luc Lépine



Préface de Major-général Richard Blanchette (ret) et M. Éric Marmen.

Né en 1921, Léo Major grandit à Montréal durant la Grande Dépression. Aîné d'une famille nombreuse, il quitte la maison à 14 ans. En 1940, il s'enrôle dans le Régiment de la Chaudière. Il participe au débarquement de Normandie. Dès son arrivée en sol français, il

multiplie les actions d'éclat et ce, même après avoir perdu l'usage d'un œil près de Caen.

Aux Pays-Bas, Léo subit une autre grave blessure. En avril 1945, il réalise son exploit le plus fameux, libérant à lui seul Zwolle, une ville de 50 000 habitants. Il s'attire ainsi la vive reconnaissance des Néerlandais, qui le considèrent encore aujourd'hui comme un héros national.

En 1950, Léo Major se joint au Royal 22<sup>e</sup> Régiment et participe à la guerre de Corée. Son incroyable sang-froid là-bas, entre autres sur la colline 355, lui vaudra une deuxième DCM (Distinguished Conduct Medal).

Son retour à la vie civile est difficile: Léo affronte les troubles posttraumatiques de la guerre sans jamais se départir de la plus grande discrétion sur ses prouesses militaires.



Bal du Royal 22<sup>e</sup> Régiment  
100 ans de présence à la Citadelle  
6 juin 2020



## L'opération LENTUS au sein de la cie Bulldog

Par le Lieutenant Nicholas Parent

La compagnie (Cie) B (Bulldog) du 1<sup>er</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (1 R22<sup>e</sup>R) a été rattachée au 2 R22<sup>e</sup>R dans le cadre de l'Unité d'intervention immédiate (UII) de la Force opérationnelle interarmées (Est) en support aux inondations (**opération LENTUS**). Elle s'est déployée dimanche de Pâques sous le commandement du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (2 R22<sup>e</sup>R) avec des éléments de renforcement. C'est donc à titre de capitaine de bataille de la Cie B que je me suis déployé à Trois-Rivières.

À peine arrivés au Navire canadien de Sa Majesté Radisson vers 08h00 que le travail commençait déjà avec la mise sur pied rapide d'un poste de commandement (PC) fonctionnel. Entre temps, les pelotons se sont dispersés à bord de leurs VBL 6 pour des tâches d'aide à la construction de digues et au remplissage de sacs de sable dans la région de Trois-Rivières. Ma responsabilité au sein du PC était d'assurer le suivi des tâches en cours, de comptabiliser les tâches accomplies et de coordonner les déplacements des pelotons ainsi que d'assurer la liaison avec une Cie de la Force de réserve qui évoluait dans notre zone d'opérations (ZO). Le rythme était élevé les premiers jours, mais le nombre de tâches a diminué graduellement. Le mercredi 24 avril, j'ai eu l'occasion de faire une tournée des hôtels de ville des différentes municipalités que nous supportions pour m'assurer que les travaux effectués par nos pelotons avaient été complétés selon leurs besoins et vérifier s'ils

anticipaient faire des demandes d'aide supplémentaires au Ministère de la sécurité publique (MSP). Chacune des municipalités visitées affirmait qu'elle était satisfaite et qu'aucune autre demande n'avait été envoyée. Après avoir complété toutes les tâches reçues du MSP, nous avons reçu, le 26 avril, l'ordre de nous relocaliser à Gatineau, dans l'Aréna Robert-Guertin.

Nous devions remettre en place un PC ainsi qu'un réseau de contacts pour cette nouvelle ZO. Avec le support du 2 R22<sup>e</sup>R, ces deux tâches ont été relativement simples à compléter. Notre ZO s'étendait de Fort-Coulonge à l'ouest jusqu'à Masson-Angers à l'est. Le même type de tâches était effectué à Gatineau, avec un accent mis sur le remplissage de sacs de sable en raison des besoins de la population. Similaires à notre expérience dans la ZO de Trois-Rivières, les premiers jours ont été beaucoup plus occupés. Au bout de deux semaines, la quantité d'unités employées sur l'UII avait grandement diminué et la Cie B du 1 R22<sup>e</sup>R a été redéployée à Valcartier les 4 et 5 mai. Je suis revenu en autobus avec une quarantaine de membres de la Cie B, alors que les autres devaient ramener les véhicules et le reste de l'équipement le lendemain.

Ces deux semaines au sein de la compagnie Bulldog ont été enrichissantes et j'en retire d'excellents enseignements, tant sur le plan humain que professionnel.

Photo prise par un membre du personnel de l'Aréna.



La Cie Bulldog à l'Aréna Robert-Guertin, Gatineau.

## Bagdad en 2019 : commander un peloton

Par le Capitaine Sébastien Larivée

26

J'ai été responsable de 42 membres en tant que commandant de peloton interarmes dans un groupe-compagnie de protection de la force (Cie PF) durant mon premier déploiement, d'une durée de 7 mois, à Bagdad, en Irak. Mon peloton était formé d'éléments du Corps d'infanterie du 1 R22<sup>e</sup>R, du Corps blindé du 12<sup>e</sup> Régiment Blindé du Canada (12 RBC), ainsi que d'un élément médical de la 5<sup>e</sup> Ambulance de campagne.

La Mission de l'OTAN en Irak (NATO Mission Irak – NMI) est une mission non combattante de l'OTAN visant à former les aux autorités irakiennes, civiles et militaires, sur des sujets liés à la sécurité nationale touchant à un large spectre.

Les opérations de formation se déroulent dans un climat de reconstruction et de restructuration à la suite de la guerre contre DAESH/ISIS/ISIL. Nous assurons la sécurité des formateurs de l'OTAN au moyen d'escortes armées entre le camp et les divers établissements où la formation devait être donnée. Nous avons observé que les civils et les militaires irakiens avaient un mode de pensée très différent de la mentalité occidentale, mais que, malgré sa complexité, Bagdad est une ville sécuritaire.

En tant que ROTO 0, il y avait beaucoup à faire pour établir l'infrastructure requise pour opérer à partir du camp : une structure de travail, des tactiques, techniques et procédures (TTP) et se faire reconnaître auprès des autres nations participantes à la mission, ainsi qu'auprès des autorités irakiennes.

Au quotidien, mon travail consistait à faire la procédure de bataille pour chacune des demandes de déplacement. En moyenne, de trois à quatre déplacements devaient être planifiés quotidiennement. La majorité des convois se sont accomplis au niveau de section, sauf quelques exceptions lors de visites importantes. Nous devons supporter non seulement les visites de dignitaires avec leur entourage en théâtre, mais aussi le transport de personnel et d'équipement pour les relèves en place des éléments de plus d'une dizaine de pays participants à la mission NMI. Ces sections, avec leurs deux à quatre VUS blindés, ont en moyenne effectué au moins une centaine de convois chacune dans la durée du déploiement.

Pour être en mesure de répondre efficacement à ce rythme de bataille élevé et pour maintenir le taux d'attrition très bas, j'ai développé des méthodes de travail avec le leadership de mon peloton en dehors de ma tâche principale, ce qui a également servi de développement professionnel avec le leadership de mon peloton. J'ai mis à profit ma formation universitaire et mon expérience dans mon métier antérieur pour développer la gestion des ressources humaines (Gest RH), Notamment en facilitant l'implantation de leurs bonnes idées de Gest RH pour le reste du peloton et en établissant un plan axé sur le développement du potentiel des membres junior du peloton. J'ai aussi été en mesure de leur inculquer l'autonomisation et la gestion participative au processus décisionnel afin de les impliquer dans les décisions de la chaîne de commandement. Cela eut comme impact secondaire de maximiser leur niveau d'implication et leur expérience acquise tout au long du tour. C'était extrêmement motivant de voir à quel point le peloton a progressé et a atteint un point où ils ont suffisamment maîtrisé leur rôle pour former les prochains arrivants en théâtre dans un court laps de temps. Je me suis fait un devoir de sortir sur des missions de convoi de deux à trois par semaine afin de valider les TTP des membres et de bien comprendre leur réalité et l'environnement. Commander sans comprendre la réalité sur le terrain n'est pas viable.

Je suis maintenant de retour au pays avec une expérience solide, de nombreux souvenirs et le sens du devoir accompli. Je suis prêt à mettre mes nouvelles compétences au service du 1 R22<sup>e</sup>R pour son mandat OENC.



## La joueuse Stéphanie Harvey s'initie à l'armée avec le 1<sup>er</sup> Bataillon

Par le Capitaine Daniele Georgi

Les militaires du 1<sup>er</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (1 R22°R) ont accueilli Stéphanie Harvey sur la base des Forces armées canadiennes (BFAC) Valcartier, Québec, le 18 et 19 juillet 2019 pour une activité de familiarisation. Stéphanie Harvey, née le 19 avril 1986, également connue sous le pseudo « MissHarvey », est une développeuse de jeux vidéo et une joueuse professionnelle de jeux vidéo. Elle est connue pour sa carrière de joueuse de Counter-Strike et Counter-Strike: Global Offensive (CS:GO), ainsi que ses victoires à cinq championnats du monde.



Photo prise par le Caporal Simon Desrochers.

Stéphanie Harvey reçoit le médaillon de l'unité. De gauche à droite : Lcol Blouin (commandant), Mme Stéphanie Harvey, Adjud Gagnon (SMR), Adjud Dessureault (SMC compagnie C), Maj Desaulniers Guitard (commandant compagnie C).

Mme Harvey s'est mise dans la peau d'un soldat de l'infanterie pour deux jours à Valcartier. Elle a eu l'opportunité de manier plusieurs systèmes d'armes nécessaires au travail du fantassin, tels que la carabine C7, la mitrailleuse C9, la mitrailleuse C6 et le pistolet Browning 9mm. Elle s'est déplacée avec un véhicule blindé léger (VBL) 6.0 pour toute la durée de son expérience. Elle comprend que la réalité du métier de fantassin est très dynamique et requiert une bonne forme physique. En plus des maniements d'armes, elle a participé à un exercice en zone urbaine avec des soldats du 1 R22°R, ce qui lui a permis de faire une comparaison entre le métier de fantassin et les jeux vidéo.

Le temps passé avec Stéphanie Harvey est une activité de rayonnement et de recrutement visant à rehausser la posture publique des Forces armées canadiennes (FAC) auprès des jeunes et des amateurs de jeux vidéo. Les fantassins font partie de la principale force combattante de l'armée canadienne. Ils ont pour rôle de s'approcher de l'ennemi et d'engager le combat. Ils constituent l'élément central de l'équipe des armes de combat, qui comprend également les blindés et les artilleurs.

Selon Mme Harvey, cet événement lui a démontré que les membres du 1 R22°R font partie d'une organisation professionnelle qui inspire confiance. Les membres responsables de ces deux journées ont agi en tant que spécialistes. Elle a pu comprendre l'utilisation et l'entretien d'une vaste gamme d'armes, ainsi que l'équipement personnel du soldat, telle la veste tactique.

Quatre militaires iront encourager Stéphanie à Dreamhack, une conférence de jeux vidéo ayant lieu à Montréal cet automne. Cette présence devrait augmenter la visibilité des FAC auprès de la communauté du jeu vidéo en ligne et du grand public en général. Trois soldats/caporaux du 1 R22°R et un sergent du centre d'instruction de la 2<sup>e</sup> Division du Canada seront associés à « MissHarvey » lors de cette activité de grande envergure.



Stéphanie Harvey qui tire au pistolet de service Browning 9mm.

Photo prise par le Sergent Sébastien Fréchette.

## L'expérience d'un jeune officier en Ukraine

Par le Lieutenant Colas Livernois

28

À mon arrivée au bataillon, prêt à débiter ma carrière d'officier, je suis appelé au bureau du commandant, occupé par le Major Félix St-Jean, le commandant adjoint. Il me demande simplement s'il y a une raison qui pourrait l'empêcher de me déployer en Ukraine. N'ayant aucune raison, je me suis retrouvé 10 jours plus tard dans l'avion en route pour participer à l'**opération (OP) UNIFIER**.

Mon premier choc s'est produit dès mon arrivée à l'aéroport de Munich. Je me suis rapidement retrouvé devant le terminal pour les vols en direction de l'Europe de l'Est et toutes les informations étaient rédigées en alphabet cyrillique. De plus, j'ai vite constaté que l'anglais n'était plus la langue principale parlée, ni même la seconde. J'étais plutôt dépaysé à mon arrivée en Ukraine, mais également bien content d'avoir deux caporaux qui m'attendaient à l'aéroport pour m'amener au camp. Je dois par contre avouer que l'état des routes me remémorait bien la maison. Il est aussi possible de dire que le camp me rappelait des souvenirs de mes années universitaires avec les services offerts tels que les dortoirs, la cantine, les gymnases ainsi que le fameux Canada House.

Il n'y avait pas de temps à perdre malgré le décalage horaire et je me suis rapidement lancé au travail avec le Groupe d'entraînement interarmes (GEI) qui donnait des classes aux observateurs-contrôleurs-entraîneurs (OCE) ukrainiens. J'ai pu me joindre aux instructeurs canadiens qui donnaient les classes sur les engins explosifs improvisés (EEI). J'ai rapidement compris l'importance de garder un contact visuel et de parler directement à l'audience lorsque nous devons travailler avec un interprète. J'étais très chanceux de pouvoir travailler avec des instructeurs qui avaient acquis de l'expérience en Afghanistan. Il était intéressant de les voir échanger avec les soldats ukrainiens sur ce qu'ils avaient vécu dans l'est de l'Ukraine et trouver des points communs leur permettant d'apprendre les uns des autres.

Une fois les classes d'OCE terminées, nous attendions impatiemment l'arrivée d'un groupement tactique (GT) ukrainien qui venait pour s'entraîner sous notre supervision avant leur départ vers le front. J'ai profité

de ce temps d'attente pour me joindre au peloton de reconnaissance qui organisait quotidiennement des champs de tir tactiques afin de garder leurs compétences à jour.

L'arrivée du GT ukrainien fut marquée par l'apparition de tout l'équipement nécessaire pour la conduite de leur entraînement. J'ai été fasciné de pouvoir embarquer à l'intérieur des véhicules que j'avais tant observés sur les fameuses photos des murs de l'école d'infanterie à Gagetown. J'ai vraiment apprécié pouvoir être témoin de la puissance de plusieurs des armes de l'armée ukrainienne lors des champs de tirs, telles les RPG-2, BMP-2 ainsi que les T-64. Mon respect pour le potentiel dangereux de ces pièces d'équipement en est accru. J'étais aussi bien heureux de voir une belle coopération entre nos membres et les soldats ukrainiens afin d'améliorer la sécurité et l'efficacité de leurs champs de tir.

Mon expérience fut bonifiée avec les visites réalisées dans les villes de Lviv et de Novoyavorivsk, au cours desquelles j'ai pu jouer au touriste et profiter de mon temps dans un endroit que je n'aurais jamais cru visiter. Je me considère particulièrement chanceux d'avoir pu vivre cette expérience dès mon arrivée au bataillon. Je remercie ma chaîne de commandement ainsi que tous les membres qui ont fait en sorte que je puisse participer à l'**OP UNIFIER**.



Des membres de OP UNIFIER observent un exercice de tir de T-80 à Yavoriv en Ukraine.

## Cours de commandant appui-feu direct

Par le Lieutenant Maxime Falardeau

Du 25 février au 29 mars dernier se tenait, à l'école d'infanterie de Gagetown, la troisième itération du cours de « Commandant Appui-feu Direct » (Direct Fire Support Commander's course) depuis que la décision a été prise de ramener les capacités anti-char, mortiers et pionniers dans les bataillons d'infanterie. Le Capitaine Lebelle et son équipe ont reçu le mandat, il y a quelques années, de mettre sur pied un cours afin de former les futurs commandants de sections et de pelotons au sein d'organisations détentrices de la capacité d'appui-feu au Canada.

Le cours de « Commandant Appui-feu Direct » est un nouveau cours qui est en phase de développement à l'heure actuelle. La cellule de l'appui feu de l'école d'infanterie de Gagetown est encore à l'étape de former ses premiers spécialistes qui vont agir à titre de piliers dans le domaine. Bien que la cellule compte déjà certains membres très expérimentés et passionnés, qui pour certains ont été employés dans le façonnement de ce cours, leur savoir et leurs connaissances n'ont toutefois pas été transmis à un grand nombre de militaires canadiens à ce jour. En effet, moins d'une centaine de membres, partagés entre la Force régulière et la Réserve, ont terminé le cours depuis ses débuts en 2017.

Cependant, l'étiquette de « cours récent » ne le rend pas nécessairement incomplet et décousu, bien au contraire! Ils ont maximisé les cinq semaines qui leur ont été accordées et développé un curriculum optimisant le temps et la matière couverte. Les enseignements prodigués portent autant sur les capacités ennemies qu'alliées, leurs stratégies, leurs doctrines, leurs armes anti-char, leurs véhicules blindés et leurs formations sur le terrain. Une des grandes forces de ce cours repose sur le fait qu'une bonne partie des leçons théoriques données en classe sont basées sur la tactique de l'emploi des systèmes d'armes de l'appui-feu. Malgré que les armes anti-char ne soient pas encore utilisées montées sur des plateformes mobiles, tous les enseignements et les exercices préparent les candidats pour le jour où elles le seront.

Le cours débute avec un test de connaissances générales (TKT), un test d'entrée spécifique portant sur les caractéristiques et particularités des armes anti-char employées au Canada, ainsi qu'un test d'identification de véhicules blindés de combat niveau 3C plutôt ardu. Les candidats sous-officiers sont évalués sur leurs capacités à diriger une section d'un peloton appui-feu, tandis que les officiers sont évalués sur leurs tactiques et leur contrôle d'un peloton appui-feu au niveau d'équipe de combat.

Les candidats seront tous testés, autant sur leurs capacités à maximiser l'effet des systèmes d'armes que sont le Carl Gustav, la mitrailleuse polyvalente C6, la mitrailleuse lourde .50, le Javelin et le TOW dans une zone d'abattage donnée, que sur leur compétence à calculer la possibilité d'effectuer un tir de missile TOW sur un véhicule se déplaçant à une certaine distance entre deux obstacles. Ils devront aussi créer des ordres à deux reprises en travaillant sur des appréciations de combat s'étalant sur une durée de deux jours.

À la fin de la formation, les candidats seront évalués sur simulateur, selon leur position respective, dans des situations offensives et défensives au niveau d'équipe de combat. Un travail d'équipe final où travailleront de concert les sous-officiers et les officiers viendra clore la formation regroupant l'ensemble des nouveaux outils et des nouvelles connaissances acquises tout au long du cours.

En conclusion, ce cours a pleinement sa place parmi les cours qualifiés d'« avancés ». Il m'a permis d'augmenter mes connaissances tactiques à plusieurs niveaux et de visualiser le champ de bataille dans une perspective plus large.



Finissants du cours Commandant Appui-feu Direct/ Direct Fire Support Commander's course, mars 2019.

## Cours d'opérateur de détachement TOW démonté : perspective d'un candidat

Par le Caporal Alexandre Archambault

Que diriez-vous d'avoir une arme capable de détruire un char de combat principal tel un T-90? Eh bien, nous l'avons! Il s'agit du système d'arme TOW (Tube launched, Optically tracked, Wireless guided) ITAS (Improved Target Acquisition System) sur lequel je me suis récemment qualifié. Le missile TOW entre en service dans les années 1970 et, à l'époque, il s'agit d'un système filoguidé dont le missile, une fois lancé, est dirigé par le tireur jusqu'à la cible. Depuis, l'arme a été modernisée. Le missile est désormais guidé par radiofréquence et non plus par le biais d'un fil, ce qui en fait une arme redoutable. Certains diront que cette arme est simplement un gros Carl Gustav; rien n'est moins vrai! Cette arme, à très longue portée, est beaucoup plus efficace entre 1000 et 3500 mètres et peut théoriquement frapper une cible jusqu'à 4500 mètres.

Le missile peut détruire selon toute vraisemblance tous les types de char actuel. Le système d'optique utilisé est l'un des meilleurs des Forces armées canadiennes (FAC), ce qui est une nécessité lorsqu'on doit identifier un char ennemi à plus de huit kilomètres de distance. Ce système peut également être équipé d'un GPS et d'un laser nous permettant de définir la distance et la coordonnée des cibles ou des points de repère du terrain. Nous avons mis à l'épreuve ce système dans les secteurs d'entraînement et la clarté de l'image dépasse nettement celle des « bons vieux monocles ». Bien que ce système soit exactement ce dont les FAC aient besoin,



Photo prise par l'Adjudant Jean-François Beaudoin.

Cpl Archambault et Cpl Demontigny s'entraînent avec le simulateur de tir (BST) sous la supervision du Cplc Robinson (assis face à l'écran).

celui-ci a, à mon avis, un petit défaut : son poids. Les missiles à eux seuls pèsent près de 70 lbs et l'ensemble du système sans les missiles, un impressionnant 500 lbs. Pour ce qui est du cours, celui-ci s'est déroulé au 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment, du 9 au 19 octobre 2018 et rassemblait 16 candidats. Le cours était composé de cours théoriques, de classes de maniement d'arme, de périodes avec le simulateur de tir et de beaucoup d'identification de véhicules blindés (IVBC) de tout type. Nous avons eu l'occasion de manier l'arme à l'extérieur, comme en exercice, et en garnison, avec le système de simulation de tir. Malheureusement, nous n'avons pu effectuer de tir réel. Cependant, faisant désormais partie du peloton d'appui-feu, j'ai bon espoir de pouvoir faire un tir réel lors de la prochaine concentration de tir!



Photo prise par le Capt Laurent-Michel J. Bérard.

Cpl Johnson, Cpl Demontigny et Cpl Archambault se pratiquant au montage de l'arme dans les secteurs de Valcartier.

## Départ pour la mission de l'OTAN en Irak

Par le Capitaine Davy Ackerman

En janvier dernier, 28 membres du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (2 R22<sup>e</sup>R), provenant notamment des pelotons de reconnaissance, d'anti-char, des tireurs d'élite et du poste de commandement « 9 TAC », ont été attachés au 5<sup>e</sup> Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC) en vue d'un déploiement à Bagdad, Irak, dans le cadre de l'OP IMPACT. Remodelés en trois sections de fantassins chacune attribuée à un peloton, ils agiront à titre de membres de la Protection de la Force. Chaque peloton est donc un mélange composite d'éléments provenant du 5 RALC, du 2 R22<sup>e</sup>R, du 5<sup>e</sup> Régiment du génie de combat, du 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada et de la 5<sup>e</sup> Ambulance de campagne, apportant toute la profondeur voulue pour être une force multifonctionnelle et robuste, capable de réagir efficacement face à toutes les situations.

Pour se préparer au déploiement, nous avons complété pendant plus de quatre mois les normes individuelles d'aptitude au combat nécessaires ainsi que l'entraînement spécifique à la mission de Protection de la Force. La formation pour cette dernière comprenait de la conduite évasive, des convois au niveau de section et de peloton ainsi que des champs de tir tactique. La batterie de la mission de l'OTAN en Irak a reçu l'approbation du commandant du 5<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada durant l'exercice final qui s'est déroulé dans la ville de Québec, alors que les sections ont effectué plusieurs

convois autour de la ville et ont utilisé le complexe militaire de Saint-Malo comme base d'opérations. Les membres de la Protection de la Force sont maintenant prêts à appliquer les principes appris à l'entraînement une fois qu'ils se seront posés en Irak!



## L'opération LENTUS à Gatineau

Par le Major Alexandre Bolduc-Leblanc

32

Dans le cadre de l'OPLÉNTUS lancée le 20 avril 2019, le Lieutenant-colonel Bertrand, commandant 2 R22°R, s'est vu attribué le commandement de la force opérationnelle (FO) GATINEAU. Aussitôt les troupes arrivées, le déploiement dans les villes de Gatineau, Rigaud, Saint André-Avellin, Val-des-Monts et autres villes dans la zone de responsabilité s'est rapidement effectué aux premières lueurs de l'aube. L'implication des troupes pour prêter main forte aux autorités locales fut rapide et coordonnée, et de nombreuses tâches essentielles et critiques furent exécutées au cours des premières journées. Nous parlons ici d'inspections et de protection d'infrastructures importantes telles que des usines d'épuration et de production d'eau, de même que les ponts et les routes principales, le tout sans oublier la construction de digues pour freiner l'avancement de l'eau. La population locale était omniprésente aux côtés des militaires afin de les aider et de les supporter dans l'accomplissement de ces lourdes tâches.

Afin d'agir efficacement, la zone d'opération GATINEAU fut subdivisée en plusieurs secteurs. La Cie B (2 R22°R) du Major Benoit Martin fut la première sur le terrain. Cette dernière a d'abord occupé le secteur de Gatineau ainsi que Saint-André-Avellin pour ensuite se déployer dans plusieurs autres municipalités à l'ouest de la ville de Gatineau. Par la suite, le secteur de Gatineau fut pris en charge par la Cie B (Bulldog) du Major Plante (1 R22°R), récemment attachée à la FO GATINEAU, puisque le nombre de tâches à accomplir dans cette région ne cessait d'augmenter. D'autres renforts provenant notamment de la

troupe T44 du 12<sup>e</sup> Régiment Blindé du Canada ainsi que des réservistes du Régiment de Hull ont également prêté main forte aux efforts contre les inondations.



La FO GATINEAU a donc rapidement pris l'ampleur d'un petit groupement tactique, puisque plusieurs éléments de soutien nécessaires furent également greffés au 2 R22°R afin de mener à bien nos opérations. Des détachements de génie du 5<sup>e</sup> Régiment du génie de combat ont notamment travaillé sans relâche afin de reconnaître des routes et infrastructures clés, en plus de fournir une expertise en matière de construction de digues et ouvrages défensifs contre les inondations. De plus, les éléments de la marine du NCSM Carleton et du NCSM Donnacona ont grandement contribué aux efforts d'évacuation des personnes prises au piège dans leurs maisons. La branche du renseignement nous a fourni de judicieuses informations sur l'évolution des niveaux d'eau et

des systèmes météo à venir afin de mieux anticiper les coups en approche. Aussi, des éléments de la police militaire ont assuré la protection de l'équipement et ont fourni des éléments de sécurité lors des déplacements routiers. Enfin, une solide équipe de techniciens médicaux a fourni un soutien indéniable à la conduite de nos opérations, sans oublier les officiers d'affaires publiques qui ont couvert les très nombreux événements médiatiques.

Bien entendu, ces opérations n'auraient pu être possibles sans le soutien incroyable du poste de commandement ainsi que de la compagnie d'appui tactique et de service du 2 R22°R. Ce déploiement a représenté un défi logistique de taille compte tenu de la grandeur de la zone d'opération. Tout au long de l'opération, la majorité de nos éléments étaient localisés au manège militaire du Régiment de Hull, qui nous a fourni un soutien exceptionnel tout au long du déploiement.

Malgré les très nombreux défis que la nature nous a lancés au cours de cette opération, le 2 R22°R a une fois de plus prouvé sa vaillance et son professionnalisme dans le cadre d'opérations domestiques.



## Cérémonie de commémoration du 102<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Vimy

Par le Lieutenant Simon Michaud

Les traditions militaires et l'importance de souligner l'histoire sont bien ancrées au sein du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. De ce fait, le 6 avril dernier, une garde du 2 R22<sup>e</sup>R a participé à la cérémonie de commémoration du 102<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy. Tous les ans, le Régiment tient à souligner, avec la tenue d'une cérémonie, le sacrifice de ceux qui ont participé à cette bataille épique.



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Le Colonel du R22<sup>e</sup>R Lgén Richard Evraire (ret) accompagné du commandant de la Cie B du 2 R22<sup>e</sup>R, inspectant la garde d'honneur.

La bataille de la crête de Vimy représente plusieurs jours de combats acharnés. En voici quelques faits saillants. Il y a 102 ans, lors de la Première Guerre mondiale, les troupes canadiennes se virent confier l'importante mission de capturer la crête de Vimy. Maillon vital de la défense allemande, cette position était puissamment fortifiée. En fait, la crête de Vimy était une véritable forteresse qui avait déjà coûté la vie à plus de 150 000 soldats depuis 1915. Le 9 avril 1917, après plusieurs jours de préparatifs, les quatre divisions du Corps d'armée canadien, réunies pour la première fois au combat, s'élancèrent à l'assaut de la crête. Après quelques heures seulement, la plupart des objectifs

avaient été conquis. Trois jours plus tard, toutes les positions allemandes étaient tombées et les Allemands se désengageaient six kilomètres plus loin : la bataille de la crête de Vimy était terminée. Quant au 22<sup>e</sup> Bataillon (Canadiens-français), au cours de la bataille, il suivit les troupes d'assaut à 15 mètres derrière et nettoya les tranchées ennemies à la pointe des baïonnettes de ses soldats. Durant sa participation à différents engagements dans ce secteur, le 22<sup>e</sup> Bataillon subit des pertes, totalisant 26 militaires tués et 84 blessés. Cette attaque, qui ne devait être qu'une diversion, fut le plus important succès des offensives alliées au printemps 1917. Elle marque aussi, dans le cœur des Canadiens et Canadiennes, le symbole de la naissance d'une nation canadienne unie. Au lendemain de cette victoire, les autorités militaires canadiennes de l'époque ont fait ériger, à Vimy, une croix de bois à la mémoire des disparus de 1917. En 1923, cette croix céda sa place au monument imposant que l'on peut voir de nos jours et le Régiment se vit confier la garde de la croix qui fut placée à la Citadelle de Québec à l'automne 1924.

C'est justement devant cette croix, ainsi que dans la chapelle se trouvant juste à côté, qu'a eu lieu la cérémonie de commémoration. Les gens présents pouvaient assister à la célébration chrétienne dans la chapelle, en l'honneur des gens disparus et tombés au combat. Le padre du 2 R22<sup>e</sup>, le Lieutenant de vaisseau Cédric Bernard, a invité les gens présents à réfléchir sur les conséquences de pertes humaines aussi lourdes et nos espérances comme nation concernant les conflits présents et

futurs. Ensuite, une parade effectuée par la Compagnie B du 2 R22<sup>e</sup>R et la musique du Régiment a eu lieu afin de permettre au Colonel du Régiment, le Lieutenant-général à la retraite Richard Evraire, de déposer une couronne de fleurs au pied de la croix de Vimy en l'honneur des gens tombés au combat.



Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

Le Colonel du R22<sup>e</sup>R Lgén Richard Evraire (ret) accompagné par un vétéran, devant la croix de Vimy.

Tous les ans, le Régiment tient à faire cette commémoration afin de ne pas oublier les sacrifices faits par nos soldats. Par ces gestes, nous nous souvenons de ceux et celles qui se sont battus pour des valeurs qui nous sont si chères aujourd'hui. Nous nous souvenons que le Canada a joué un rôle important dans la Première Guerre mondiale et que la bataille de la crête de Vimy est un moment marquant de notre histoire militaire. Par ces gestes, nous respectons notre devoir envers les générations passées et futures de nous souvenir des moments glorieux.

Je me souviens.

## L'exercice RAGING BULL et les opérations offensives aéromobiles

Par le Lieutenant Simon Michaud

34

Alors que les Compagnies (Cie) A et C du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment sont déployées sur OP LENTUS, la Cie B poursuit son entraînement. Du 15 au 18 avril, elle s'est déployée dans les secteurs d'entraînement dans le cadre de l'exercice RAGING BULL, qui visait principalement à développer la capacité des soldats à conduire des opérations offensives aéromobiles. Cet exercice a été exécuté conjointement avec les 430<sup>e</sup> et 450<sup>e</sup> escadrons tactiques d'hélicoptères (ETAH).

Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.



Insertion en CHINOOK de la Cie B.

Après une courte séance d'information sur les aspects sécuritaires et techniques à l'aérodrome du 430 ETAH, le premier hélicoptère CH 147 CHINOOK, rempli des troupes de la Cie B, a décollé vers le nord des secteurs d'entraînement. L'exercice consistait à exécuter une insertion en hélicoptère, une infiltration dans les environs de l'objectif afin d'y établir une base de patrouille pour la nuit, un assaut sur un objectif ennemi et, finalement, une exfiltration en hélicoptère vers une autre zone d'opération ainsi qu'un autre objectif. La Cie B a soutenu ce rythme pendant quatre jours.

De façon générale, cet exercice a été rigoureux et assez difficile, notamment à cause du climat. Dans le premier

24 heures, la Cie B a eu droit à de la neige, de la pluie en abondance et de la grêle. Ce cocktail météo amène son lot de défis pour la gestion de l'équipement personnel. La condition du terrain posa également un défi de taille, puisque la zone d'opération où se déroulait l'exercice était très montagneuse et encore très enneigée au sol. Lors des déplacements, les pelotons devaient donc négocier avec des raquettes à neige et un traîneau pour transporter eau et rations en plus de leur sac à dos personnel, tout cela dans un terrain extrêmement accidenté. La compagnie étant composée en majorité de nouveaux soldats, ces derniers ont bénéficié d'un apprentissage assez ardu sur les opérations dans ce type de climat.

Suivant trois jours où les pelotons avaient comme tâche de mener des opérations offensives sur des objectifs mineurs, l'exercice a culminé avec une attaque au niveau de compagnie sur le village vertical dans un environnement urbain. Afin de bien préparer la mission et le plan, la compagnie s'est rassemblée au 2<sup>e</sup> Bataillon (bâtisse 313) et une longue préparation à la bataille s'en est suivie. Tous les efforts ont été mis de l'avant

afin de préparer un plan sans faille : des aides à la planification tactique, des maquettes et aides visuelles, des pratiques d'assaut en zone urbaine, bref, rien n'a été laissé de côté. Au matin, les pelotons ont coordonné leurs efforts et l'attaque sur l'objectif du village vertical s'est déroulée de façon rapide et agressive. Malgré la fatigue et un exercice exigeant, les soldats ont fait preuve d'un grand professionnalisme et tout s'est déroulé selon les plans établis.

De façon générale, l'exercice RAGING BULL nous a appris plusieurs leçons. La planification tactique et la coordination avec les éléments de l'aviation du 430 ETAH étaient complexes pour les commandants à tous les niveaux. Tous ont aussi pu apprendre les techniques et défis que comportent les infiltrations et exfiltrations en hélicoptère dans un contexte de guerre en fin d'hiver. Les soldats de la Cie B ont aussi eu l'occasion de se dépasser physiquement et de mettre à l'épreuve leur résilience mentale. Cet exercice a constitué un défi de taille pour toute la cie et a permis d'augmenter le niveau d'aguerrissement de ses membres.



Le peloton 21 pénètre à l'intérieur de l'objectif.

Photo prise par le Caporal Sébastien Cayer.

## Opération IMPACT à Q-West, Irak

Par le Caporal Benoit St-Laurent

Depuis mars dernier, la Compagnie (Cie) A du 2<sup>e</sup> Bataillon est déployée à Q-West en Irak, dans la province de Ninawa, sous **OP IMPACT**.

Nous entraînons différents corps policiers du pays afin qu'ils soient plus autonomes et plus efficaces dans leur lutte contre différents groupes terroristes. Aider les pays partenaires – comme l'Irak – à améliorer leurs capacités militaires est l'un des moyens essentiels par lequel les FAC aident à vaincre des groupes extrémistes violents, tels que Daech.

Notre secteur principal d'entraînement demeure la zone « Zulu », où nous donnons la majorité de l'instruction qui inclut les premiers soins de combat, le combat en terrain ouvert et zone urbaine, les points de contrôle de véhicule et plusieurs autres leçons qui permettent à ces policiers d'être plus aguerris et professionnels.

Nous sommes fiers de contribuer à leur formation et de permettre à ce pays de retrouver sa prospérité d'autrefois.



Membres du 1<sup>st</sup> Kirkuk Emergency Response Battalion (ERB) ajustant les mires de leurs nouveaux AK-47 et pratiquant les différentes techniques de tir et positions.

## Opération IMPACT : déploiement à Qayarah West Air Base

Par l'Adjudant-maître Mathieu Cloutier

Notre équipe, déployée à QWAB (Qayarah West Air Base), compte 66 membres, dont 53 proviennent du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment, huit de différents métiers des Forces armées canadiennes et une équipe de Mobile Training du 3 Rifles UK.

Notre première séance d'instruction avec le 1<sup>st</sup> Kirkuk ERB (Emergency Response Battalion) s'est très bien déroulée et tous, étudiants comme instructeurs, ont apprécié. Nous avons notamment couvert le WASF (Wide Area Security Forces).



L'équipe de commandement du 1<sup>st</sup> Kirkuk ERB qui a participé à l'entraînement lors du premier cours : Lcol Mushal, Joseph (interprète), Maj Duval, Colonel Husham, Adjum Cloutier, Sara (interprète), sergent-major Layth.

De plus, à l'heure actuelle, nous avons un drapeau de camp du Régiment flottant fièrement dans le camp canadien de la base de QWAB.



Maj Duval remet un coin du Régiment au Col Diare, Cmdt du 1<sup>st</sup> Kirkuk ERB, ainsi qu'aux membres des équipes de commandement lors de la cérémonie de graduation.

## URBAN TESTUDO : un exercice international en Lituanie

Par le Lieutenant Frédéric Tremblay

36

Du 24 au 31 mars, des éléments du Groupement tactique de la présence avancée renforcée (PAR) *Lettonie* se sont déployés dans les secteurs d'entraînement de la base militaire de *Pabradès*, en Lituanie, afin de prendre part à l'exercice **URBAN TESTUDO**. Cette semaine d'entraînement a permis d'aguerrir les soldats sur les techniques de combat en milieu urbain dans un cadre hautement réaliste et d'en partager le contenu avec les différentes nations contributrices de la PAR *Lettonie*. Autre signe de coopération et d'interopérabilité, plus de 250 membres de la PAR *Lettonie* et plus de 50 membres de la PAR *Lituanie* plus des tireurs d'élite danois ont participé à l'exercice. Une vingtaine de jours furent nécessaires à la planification de cet exercice multinational se déroulant à l'extérieur de la Lettonie, lequel fut organisé et chapeauté par les membres de la Compagnie (Cie) C du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment.

L'exercice **URBAN TESTUDO** fut divisé en plusieurs plateaux d'entraînement dans le village fictif de Vilnius. Le village est composé d'une vingtaine de bâtiments et est très représentatif des villages que l'on retrouve dans les pays baltes. De plus, il est connecté d'est en ouest par un immense tunnel de près de 200 mètres de longueur contenant de nombreux escaliers et bouches d'égout (« *man holes* »). La première journée a mis l'accent sur les techniques individuelles et de section tout en utilisant de la munition de type « *Simunition* ». Cette munition a permis d'augmenter le niveau de réalisme et de précision dans l'exécution des différentes techniques enseignées par nos instructeurs en opérations urbaines.

La deuxième journée vit l'exercice se poursuivre avec l'intégration des ingénieurs espagnols et tchèques ainsi que de nos propres pionniers d'assaut pour pratiquer les brèches explosives. En utilisant différents types d'explosifs, nous avons pu pratiquer plusieurs techniques et scénarios. Chaque section de la compagnie a eu l'opportunité d'effectuer, à plusieurs reprises, les exercices de brèche. Toutefois, même si une journée bien remplie en explosions fut très stimulante pour nos 22, le summum de l'exercice fut l'activité du lendemain, soit la « *Shoot House* ».

La « *Shoot house* » présente dans le village est l'un des plus gros complexes de ce genre dans les pays baltes,

contenant une multitude de corridors et une vingtaine de pièces. Chaque section eut l'opportunité de « passer à travers » le complexe au niveau de détachement et de section dans un noir total en utilisant l'équipement de vision nocturne. Au cours de cet entraînement, le commandant et le sergent-major du 2 R22°R sont venus nous visiter et ont profité du moment pour s'adresser aux troupes déployées. Les deux jours suivants mirent l'emphase sur les échanges de techniques avec nos confrères monténégrins ainsi que du « force contre force » entre les pelotons et les sections monténégrines. Cela fut suivi par la procédure de bataille en vue d'une attaque de bataillon sur le village, complétant ainsi l'entraînement de la semaine.

Suite à cet exercice, les membres du Groupement tactique PAR *Lettonie* ont pu se reposer en visitant la capitale de la Lituanie, Vilnius. En somme, les membres de la Cie C, 2 R22°R, ont contribué, par l'organisation complexe d'un exercice dans un autre pays, à approfondir les connaissances et l'interopérabilité des nations de la PAR *Lettonie*, en plus de démontrer notre haut niveau d'entraînement et de coopération à travers les pays baltes.



Le Cplc Nlandu du peloton 32 de la Cie C du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment sécurise le corridor pour son détachement, lors de la « *Shoot house* », dans le cadre de l'exercice **URBAN TESTUDO**.



Photos prises par la Caporal Geneviève Beaulteu, technicienne en imagerie, Présence renforcée avancée Lettonie, OP RÉASSURANCE.

Des membres du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment font exploser leur point d'entrée, prennent d'assaut un bâtiment ainsi que de nombreuses pièces de la « Shoot house » et pratiquent leurs techniques d'escalier dans le cadre de l'exercice URBAN TESTUDO.

## Opération PRESENCE: Le Royal 22<sup>e</sup> Régiment au Mali

Par le Capitaine Christian Carr

38

Des membres du Royal 22<sup>e</sup> Régiment (R22<sup>e</sup>R) ont été déployés à Gao, Mali, pour appuyer l'opération (OP) PRESENCE : la contribution du Canada à la MINUSMA. Le Canada fournit une capacité d'évacuation médicale aérienne critique composée de techniciens médicaux, d'une infirmière de combat et d'un officier médical ainsi qu'un soutien logistique grâce au déploiement de cinq hélicoptères CH146 (Griffon) et trois CH147 (Chinook). Nous avons été incorporés dans les équipes canadiennes d'évacuation médicale afin d'assurer la protection de notre

personnel médical déployé vers l'avant, tout en aidant à prodiguer des soins.

Ayant un bon bagage en matière de communication air-sol, nous avons régulièrement utilisé des techniques de guidage de tir aérien contrôlant des tirs de GAU-21 et M-134 du CH146.

À partir du camp militaire allemand, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les forces néerlandaises et allemandes et échangé des techniques et des procédures opérationnelles. Nos

membres ont été invité à prendre part à une compétition de tir au cours de laquelle tous les membres canadiens de la FP ont reçu le « Schutzenschnun de classe 3 » (la plus haute distinction pour le tir de précision).

L'OP PRESENCE nous a fourni un ensemble unique d'expériences et de défis et nous a permis de travailler en partenariat avec des pays membres de l'ONU tels que le Sénégal, le Bangladesh, le Cambodge et le Tchad. Tous reviennent avec le sentiment du devoir accompli.



Photo prise par le Caporal François Charest.

Cplc G. Villeneuve, un membre de Force opérationnelle – Mali assure la sécurité des médecins néerlandais lors d'un exercice d'évacuation médicale avancée.

## Le leadership dans la « dispersion »

Par l'Adjudant-chef Patrice Chartrand

Avant reçu l'assignation de sergent-major régimentaire du 3<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment en janvier 2019, j'ai eu l'occasion de constater que le défi était impressionnant. Nous devons composer avec plusieurs opérations et certains volets sont complètement différents les uns des autres. Voici un résumé depuis juin 2018.

**Opération (OP) PRESENCE** au Mali : en deux semaines, nous devons fournir un groupe pour les évacuations médicales aéromobiles ainsi que de la protection pour les éléments aériens. Notre groupe était sous le commandement de la force aérienne. En septembre 2018, sous **OP NABERIUS**, nous avons déployé des éléments afin de supporter l'instruction des Forces armées nigériennes. Cette fois-ci, nous commandions la mission, laquelle revient deux fois par année et est d'une durée de quatre mois. Au même moment, nous avons aussi déployé un élément de commandement sur **OP ADDENDA** à Kaboul en Afghanistan. Encore une fois, nous commandions cette mission. En octobre, le bataillon s'est déployé en Norvège pour l'exercice (**EX**) **TRIDENT JUNCTURE** comme principale unité du 5 GBMC. En janvier 2019, nous avons généré un groupe afin d'assurer la continuité d'**OP PRESENCE** au Mali. En mars de la même année, nous avons redéployé un nouveau groupe pour **OP NABERIUS** et en avril, nous avons assuré le commandement de **OP UNIFIER** en Ukraine. Ainsi, en avril et mai 2019, nous étions déployés sur plus de quatre missions parmi les 18 missions sous la gouverne du Commandement des opérations interarmées du Canada, et le 3 R22<sup>e</sup>R en commandait trois!

Ceci dit, ce n'est qu'une partie du défi, car nous devons aussi composer avec la transformation de notre organisation dans un concept de bataillon d'infanterie légère incorporant les capacités de mortier, pionnier et support de tir direct qui inclut les plateformes de missile TOW ITAS. Ce défi se relève conjointement avec les unités de la réserve désignées par des tâches de mission. Le second volet inclut les spécialités uniques que l'unité produit comme capacité au sein de la division, que ce soit les opérations aéropportées ou les opérations en terrain complexe. Nous détenons aussi un mandat spécifique au sein des Forces armées canadiennes : la capacité des opérations en jungle. D'ailleurs, nous avons déployé un peloton en Martinique pour un entraînement en février 2019.

Nous devons nous assurer d'inculquer une culture professionnelle afin de garantir l'efficacité de nos mandats et nous le faisons très bien. Comme si ce n'était pas assez, nous produisons des équipes dynamiques orientées vers le désir de vaincre et nous l'avons prouvé en remportant la suprématie de la compétition de parcours de franchissement d'obstacles du 5 GBMC, la concentration de patrouille canadienne de Wainwright ainsi que la suprématie du défi **ICEMAN** (du 5 GBMC également).

Mon dernier volet s'oriente sur les portions culture et leadership. Générer autant de personnel sur des opérations demandant toujours plus de positions de leaders à différents niveaux fragilise l'entité qui demeure à l'arrière. La responsabilité en revient au commandement de mission qui donne une orientation à nos équipes de leadership de l'arrière-garde. L'efficacité repose sur



3 R22<sup>e</sup>R vainqueur du défi ICEMAN 2019.

la protection de notre centre de gravité qui est notre culture professionnelle imbriquée dans l'organisation. Une culture de nos sous-officiers supérieurs tels nos sergents-majors, nos adjudants et nos sergents guide nos membres entrants allant jusqu'à l'endoctrinement de nos nouveaux soldats sortant des PP1 fantassin. Nos officiers dévoués qui orientent l'unité forment cette relève de gouvernance provenant des racines de personnes telles que le Major-général T.L. Tremblay, le Général J.V. Allard et même le Général J.R.A.P. Forand qui a déjà commandé l'unité. Cette culture de performance donne une valeur ajoutée en offrant un environnement permettant à nos membres de relever des défis et de

leur offrir ce pourquoi ils ont joint les Forces armées canadiennes : l'opportunité d'être un soldat.

Lorsque nos membres doivent représenter l'unité, ils sont empreints d'un mandat implicite de représenter non seulement le pays, la brigade, le régiment, le bataillon mais aussi eux-mêmes, car faire partie de notre organisation n'est pas une chance, mais bien un privilège et ce privilège n'est pas un acquis, mais résulte bien d'un travail de tous les jours revenant à tout un chacun qui porte le sceau du 3<sup>e</sup> Bataillon.

Je me souviens

## Opération NABERIUS – Le 3<sup>e</sup> Bataillon en Afrique de l'Ouest

Par le Major Jean-François Legault

L'opération (OP) NABERIUS est une mission méconnue au sein des Forces armées canadiennes (FAC), pourtant elle existe depuis plus de six ans et contribue au développement des forces de sécurité dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Plusieurs unités y ont dédié des troupes, mais jusqu'à tout récemment, la tâche revenait au 3 R22<sup>e</sup>R.

### Qu'est-ce que l'opération NABERIUS?

L'opération NABERIUS est une mission d'instruction militaire au Niger. Dans le cadre de celle-ci, les Forces armées canadiennes offrent de l'instruction aux Forces armées nigériennes (FAN). Le Programme d'aide au renforcement des capacités antiterroristes (PARCA) d'Affaires mondiales Canada (AMC) finance cette instruction. Par l'entremise de cette mission, les FAC aident le Canada à mener à bien ses efforts de renforcement des capacités des forces armées et de sécurité nigériennes. Cela aide le Niger à lutter contre les organisations terroristes dans la région du Sahel.

L'Équipe canadienne d'instruction (ÉCI) de l'opération NABERIUS est composée de 24 membres des FAC, majoritairement du personnel du 3 R22<sup>e</sup>R. Ceux-ci se déploient deux fois par année pendant une période de deux à trois mois pour instruire des compagnies spéciales d'intervention nigériennes (CSI).

Le plan d'instruction a évolué avec le temps et est le résultat d'une étroite collaboration avec nos alliés dans la région, c'est-à-dire des éléments des forces spéciales des États-Unis, de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Italie et de la France. Le tout devant être un produit



La 152<sup>e</sup> CSI lors d'une classe d'introduction.

nigérien, tous les programmes d'instruction sont revus et modifiés par le commandement des opérations spéciales nigérien. Ensemble, nous avons développé et standardisé différents programmes d'instruction qui couvrent tous les éléments essentiels qui forment un bon soldat et une bonne sous-unité au combat. Ces programmes incluent l'habileté au tir, le combat sans armes, la navigation, les communications, les premiers soins au combat, la tactique de petite unité, les actions pour contrer les engins explosifs improvisés, le droit des conflits armés, le combat en zone bâtie et plus encore. De plus, nous entraînons les meilleurs tireurs des compagnies à être des tireurs de précision. Chaque itération de l'entraînement se termine par des exercices théoriques et pratiques, de planification et d'exécution, d'action offensive, défensive et de mobilité du niveau de peloton jusqu'au niveau de compagnie.



Une section de la 152<sup>e</sup> CSI pratique le maniement d'armes.

## Historique de l'opération NABERIUS

La présence d'équipes d'entraînement canadiennes au Niger a commencé en 2013 avec des éléments des forces spéciales qui entraînaient sporadiquement les forces spéciales nigériennes. En 2016, le Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC) a remplacé le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN) à la tête de la mission. Le 3 R22<sup>e</sup>R a pris la responsabilité de générer le personnel de l'ÉCI en septembre 2017.

Depuis deux ans, le personnel du 3 R22<sup>e</sup>R a contribué à quatre rotations et formé plus de 500 soldats du commandement des opérations spéciales nigérien. Dans le cadre du PARCA, le 3 R22<sup>e</sup>R a facilité l'approvisionnement d'équipement non légal à ces CSI tel que de l'équipement de protection individuel, des trousse de premiers soins et du matériel d'instruction. De plus, de concert avec nos alliés et les forces partenaires, nous avons développé un programme d'instruction pour des instructeurs (« train the trainer ») afin que, dans un futur rapproché, le Niger puisse être indépendant dans ce domaine.

## CATG : Les bottes sur le terrain en Ukraine

Par le Capitaine Vladimir Melnikov

Au cours du dernier siècle, le Royal 22<sup>e</sup> Régiment a acquis une renommée considérable sur le plan international en matière de coopération avec les nations partenaires. Chacun des trois bataillons de la Force régulière s'est démarqué sur plusieurs continents et sous différents climats. Ne faisant pas exception, le 3 R22<sup>e</sup>R a activement participé à plusieurs tâches d'entraînement direct en Afrique et en Europe et, plus récemment, dans la réforme du système de sécurité de l'Ukraine.

## Le futur de l'opération NABERIUS

L'opération effectuera un second changement de commandement du COIC vers COMFOSCAN le 1<sup>er</sup> août 2019, mais, cette fois-ci, les membres du 3 R22<sup>e</sup>R continueront de prendre part à la mission au sein de l'ÉCI en septembre 2019. Cette collaboration inédite ouvre de nouvelles portes pour la collaboration entre l'Armée et les Forces spéciales canadiennes.



Le Sgt Nathan Nolet, tech méd de l'ÉCI, donne une classe de premier soin au combat.

L'OP NABERIUS a eu un réel impact sur les forces de sécurité nigériennes à ce jour. L'augmentation du niveau de professionnalisme et d'expérience de ces soldats fiers et motivés qui veulent protéger leur pays est une justification suffisante pour continuer ce partenariat avec le Niger. Le mandat de l'opération est jusqu'au 31 mars 2020, mais il n'y a aucun doute que le Canada continuera son appui à l'amélioration de la sécurité en Afrique de l'Ouest dans les années à suivre.

De cette tâche complexe visant à changer les méthodes d'entraînement de l'ère soviétique des Forces armées ukrainiennes, le Combined Arms Training Group (CATG) a sans aucun doute été la sous-unité la plus versatile de l'opération (OP) UNIFIER. Dotée de capacités spécialisées en infanterie, anti-char, reconnaissance, blindé, artillerie, génie, médical et en transmissions, le CATG cumulait une quantité importante de savoir-faire militaire et de connaissances partagées aux partenaires ukrainiens, américains, polonais et lithuaniens à l'International Peacekeeping and Security Centre (IPSC).

Le CATG est chargé principalement d'entraîner les mentors ukrainiens et les Observers-Controllers/Trainers (OCT). Tout d'abord, le mentorat de qualité de la part des Canadiens a permis aux instructeurs ukrainiens du Centre d'instruction au combat de Yavoriv (CTC-Y) d'apprendre plusieurs méthodes d'enseignement compatibles avec la méthodologie de l'OTAN, rapprochant de plus en plus le pays vers l'interopérabilité avec cette organisation.



Membres du CATG avec l'état-major du 95<sup>th</sup> Air Assault Brigade  
De gauche à droite : Adjum Desmeules, Capt Melnikov, Lt Weeks, Capt Kironde-Strain (Royal Welch), Maj Bériault.

De plus, les membres du CATG ont grandement contribué au développement des Normes d'aptitude au combat (NACs) et des plans d'entraînement pour l'armée ukrainienne. Par exemple, le Capitaine Pascale Joseph a développé le cours de patrouilleur de reconnaissance élémentaire au standard canadien et a supervisé le premier cours de ce genre en Ukraine, donné au 49<sup>th</sup> Reconnaissance Training Centre.

D'autres, tels le Caporal-chef Jonathan Dégarie Michel et son équipe, ont fait rayonner le R22°R dans la zone préfrontale, à Dnipropetrovsk. Grâce à leur patience, leur professionnalisme et, encore plus important, leur attitude chaleureuse, ils ont réussi à tisser des liens de camaraderie sans précédent avec les soldats ukrainiens, contribuant à augmenter leur motivation, leur fierté et leur capacité de survie.

Quant au Lieutenant Matthew Weeks, son approche a permis la création d'une excellente relation de travail avec l'état-major du 2<sup>e</sup> Bataillon de la 95<sup>e</sup> Brigade d'assaut aéromobile. Il a développé, avec le chef d'état-major ukrainien, une synergie de travail exceptionnelle et ce dernier partagea des récits détaillés de l'assaut de sa compagnie sur les lignes des séparatistes, comment ils ont réussi à les percer et quel était l'énorme coût en vies humaines de cette action offensive. Il est difficile d'imaginer, de nos jours, la perte d'une demi-compagnie d'infanterie en l'espace d'une heure.

Les combats narrés par nos collègues ukrainiens nous ont permis d'en apprendre énormément sur les opérations et les difficultés de la guerre dans la Joint Forces Operation (JFO) dans l'Est du pays. Certains récits nous ont même fait découvrir des lacunes au sein de nos propres organisations de combat.

Finalement, l'implication du CATG au sein d'**OP UNIFIER** a eu des effets positifs et permanents pour toutes les parties. Tous en sortiront grandis sur le plan de l'entraînement collectif, du mentorat et de l'expérience culturelle.



Système anti-char lourd guidé Stugna-P en action.

## Journée « Airborne Cadet » : une expérience unique!

Par l'Adjudant-maître Yan Boursier

Le 4 mai 2019, 30 cadets de l'Armée, provenant de partout dans la province, ont vécu une expérience unique et se sont familiarisés aux manœuvres au sol enseignées sur le cours de parachutiste.



Les cadets pratiquant, au sol, les « drills » de sortie.

Ils ont relevé des défis physiques et mentaux et développé leur sens du travail d'équipe. Parmi les cadets présents, dix-sept sont sélectionnés ou substitués afin de suivre le cours de Parachutiste de niveau élémentaire des Forces armées canadiennes à Trenton à l'été 2019. La **JOURNÉE AIRBORNE CADET** était donc une occasion parfaite de formation continue pour ces futurs « para ».



Remise des ailes aux cadets.

Pour clore le tout, les jeunes ayant atteint la norme de trois sauts réussis sur la tour (Mock Tower) se sont vu remettre une paire d'ailes de la tour. Les cadets ont quant à eux tenu à remercier le 3 R22<sup>e</sup>R en leur remettant une statue de Saint-Michel en bronze.



Les participants devaient réussir trois sauts du haut de la Mock Tower pour atteindre la norme et se mériter une paire d'ailes.

## Opération UNIFIER - Travailler au niveau stratégique à l'ambassade

Par le Major Paul Delplace

44

En 2014, après la révolution de Maïdan, le peuple ukrainien a clairement indiqué au monde qu'il souhaitait un changement. Pas simplement un changement symbolique, mais de vraies réformes dans les domaines politiques, juridiques, économiques et de sécurité afin de se rapprocher du modèle euro-atlantique. Ceci, en conjonction avec les interventions russes en Crimée et dans la région du Donbass, a déclenché une importante réaction de la communauté internationale, le Canada étant l'un des premiers à fournir de l'aide immédiate. Les programmes de soutien du gouvernement du Canada couvrent l'ensemble du projet de réforme. Au niveau politique, le projet **EDGE** supporte la réforme de la gouvernance axée sur les pouvoirs législatifs et exécutifs. Dans le domaine de la sécurité, les divers fonds fiduciaires de l'OTAN et les projets du Représentation de l'OTAN en Ukraine (NRU / NLO) sont axés sur les multiples entités de la sécurité incluant le Ministère de la Défense et le Ministère de l'Intérieur. Plus précisément, au niveau du Ministère de la Défense, le *Defense Reform Advisory Board* (DRAB) se concentre sur des réformes aux niveaux stratégique et opérationnel. Finalement,



Le Maj Delplace avec l'ambassadeur et l'équipe de défense canadienne en Ukraine la journée Anzac.

au niveau tactique, l'**opération (OP) UNIFIER** et la mission canadienne de police en Ukraine (MCPU/CPMU) sont des missions de développement des capacités des forces de sécurité (DCFS/SFCB). Outre la participation du gouvernement du Canada en Ukraine, il existe une multitude d'organisations internationales et d'ONG impliquées, dont beaucoup chevauchent les programmes du Canada et ce, à tous les niveaux. Pour ajouter à cette situation déjà complexe, durant notre déploiement, deux élections ont eu lieu, soit présidentielles et parlementaires, toutes deux apportant leurs lots de changements au niveau stratégique. Un théâtre complexe et plein d'incertitudes.

À mon arrivée en Ukraine en mars 2019, j'ai immédiatement reconnu le rôle important que le Canada joue dans ce pays. Dans la sphère de DCFS, **OP UNIFIER** constituait



Photo prise par le Caporal Labossière.

Le ministre de la Défense et l'ambassadeur canadien rencontrent le président ukrainien et sa femme lors de son inauguration. Une visite que le Maj Delplace a supportée comme intermédiaire entre les bureaux d'attaché de défense, du ministre et le QG du FOI-U.

la plus grande présence militaire étrangère en Ukraine (à l'exception de la Russie!) Nous étions partout dans le pays et nous occupions, de façon organique, des positions de leadership dans toutes les discussions multinationales. Nous menions et gérons le changement dans plusieurs domaines de l'entraînement collectif et de l'entraînement individuel, au point tel que le chef de la défense ukrainienne a institutionnalisé la méthodologie canadienne de l'approche systémique à la formation (ASF/SAT) dans un ordre formel et ce, à travers les forces. Au niveau stratégique, nous avons le privilège d'avoir une ambassade dirigée par un ambassadeur très

expérimenté et respecté, et un attaché de défense dans sa 3<sup>e</sup> année possédant une grande expérience militaire aussi bien dans les armes de combat que dans la politique de défense ministérielle. De plus, des départements de politique, du commerce, du développement et de la sécurité, tous compétents et motivés, forment une équipe unifiée assurant la cohérence des efforts canadiens. Le respect que le Canada a gagné en Ukraine est profond et omniprésent, au point tel que les hauts dirigeants exécutifs et les représentants législatifs demandent régulièrement conseil et soutien au Canada dans des domaines sensibles et ce, bien avant d'autres alliés.

L'une des contributions canadiennes les plus visibles en Ukraine et une entité essentielle d'influence pour nos diplomates est l'OP UNIFIER. Ma position au sein de l'OP UNIFIER, officier de liaison stratégique intégré au bureau de l'attaché de la défense canadienne et commandant de groupe des aviseurs, me voit être, ainsi que mon équipe, l'entité principale de détection, de coordination et de ciblage pour le commandant de la Force opérationnelle (FO). De nos positions, intégrées aux différents quartiers généraux, ambassades et centres de coordination multinationaux stratégiques à Kyiv, nous sommes en mesure de faciliter les activités DCFS d'OP UNIFIER. À cette fin, nous recherchons des opportunités d'engagement, soutenons les efforts

des autres groupes d'entraînement, coordonnons les effets multinationaux et supportons l'établissement de rapports avec les dirigeants clés (ERDC/KLE). Dans un pays extrêmement centralisé et doté d'une culture législative profondément enracinée, la nécessité d'un groupe de liaison et d'aviseurs au sein de la capitale est essentielle au succès de la mission. Souvent, les influences stratégiques ont des impacts directs et profonds au niveau tactique.

L'expérience est à la fois extrêmement stimulante et enrichissante. Ce n'est pas une mission typique des armes de combat, mais j'apprends constamment. Afin d'être de bons conseillers, nous discutons continuellement avec les Ukrainiens, avec nos partenaires multinationaux et entre nous pour en apprendre davantage sur nos différentes politiques, nos systèmes de commandement et de contrôle, nos systèmes d'entraînement et nos doctrines tactiques. En tant qu'aviseurs, nous ne menons aucune manœuvre au sens traditionnel du terme, mais je suis convaincu que tous les principes et fondamentaux de la manœuvre sont toujours valables dans les activités d'influence. L'une des raisons pour lesquelles nous sommes déployés ici est justement parce que nous sommes parmi les meilleurs représentants du Canada : des guerriers professionnels, fiers, intelligents, flexibles et décisifs dans nos actions.



Le Maj Delplace et le Capt Ruiz-Laing qui parle avec l'ambassadeur canadien à un évènement sportif des Forces spéciales ukrainiennes.

Photo prise par le Caporal Labossière.

## Une première expérience pour le 4<sup>e</sup> Bataillon

Par le Sergent Tommy Rioux Carrier

46

En juin 2018, j'avais entendu parler de la concentration de « grappling » de combat militaire (CGCM) à Petawawa. Étant un adepte des arts martiaux, j'ai décidé d'essayer d'y participer pour 2019. Après quelques démarches avec ma chaîne de commandement, j'ai eu l'autorisation d'y participer avec l'Adjudant Jocelyn Allard, un autre adepte des sports de combat.



Le Sgt Rioux Carrier et l'Adj Allard après la remise de médaille.

Nous avons adapté notre entraînement en conséquence, les règles étant différentes de ce qu'on peut voir dans les compétitions de jiu-jitsu brésilien. La plus grosse différence est qu'on ne porte pas de chemise de combat, donc nous n'avons aucune possibilité d'agripper les vêtements au niveau du haut du corps. Après une bonne préparation, nous nous sommes présentés le 21 juin 2019 à Petawawa pour la pesée officielle. Dès notre arrivée au Dundonald Hall à Petawawa, nous avons constaté l'ampleur de la compétition via la couverture médiatique fournie par l'Armée canadienne et le grand nombre de bénévoles, arbitres et compétiteurs provenant de différentes provinces.

Le 22 juin, après avoir repassé les règlements avec les arbitres, la compétition a débuté. J'ai effectué six combats dans ma catégorie, certains étant plus difficiles que d'autres. Mes cinq victoires m'ont valu la première place sur le podium. Cette médaille d'or m'autorisait à participer à la catégorie ouverte tous poids et niveaux



Le Sgt Rioux Carrier en train d'effectuer un étranglement à son adversaire.

confondus (« absolute »). Un tirage au hasard déterminait nos adversaires et les combats duraient 10 minutes au lieu de cinq, ce qui en augmentait la difficulté. De plus, j'avais de fortes chances de me frotter à des adversaires plus lourds. J'ai réussi à gagner mon premier combat par soumission après neuf minutes. Exténué, j'ai perdu le combat suivant par soumission après huit minutes: c'était alors terminé pour moi dans cette catégorie, puisque cela fonctionnait par élimination automatique.

J'ai bien aimé mon expérience à la concentration de « grappling » militaire et, très heureux d'y représenter mon unité et le Régiment, je serai présent en 2020.



Le Sgt Rioux Carrier sur la première place du podium (médaille d'or).

Photo prise par l'Adjudant Jocelyn Allard.

Photo prise par l'Adjudant Jocelyn Allard.

## Tranche de vie d'un réserviste - Opération LENTUS 2019

Par le Capitaine Dave Armstrong

Officier d'infanterie au 4<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment, je gère, dans la vie de tous les jours, cinq magasins d'informatique et d'électronique et j'organise des événements corporatifs ainsi que des mariages. Il est particulier et enivrant de pouvoir vivre sa passion pour l'armée tout en travaillant dans d'autres domaines complètement différents dans la vie civile. Bien que la charge mentale puisse être parfois plus lourde, puisqu'il faut constamment passer « d'une vie à l'autre », celle dans les Forces armées canadiennes, comme réserviste, est non seulement excitante, mais elle est certainement imprévisible.



Le commandant de compagnie vérifiant la coordonnée du point de ravitaillement.

Comme plusieurs d'entre nous, alors que la crue des eaux augmentait au printemps dernier, j'ai senti le besoin d'être utile et de servir. Je rentrais chez moi après avoir fermé un magasin d'informatique lorsque j'ai reçu un appel de mon commandant d'unité. Le 4<sup>e</sup> Bataillon avait été choisi pour établir le quartier général de la Force opérationnelle Montréal, et ils avaient besoin d'officiers.

Bien entendu, avec un emploi à temps plein et des mariages à honorer, il n'est pas évident de troquer la cravate pour la tenue de combat (CADPAT) du jour au lendemain. Je fis donc un appel à mon patron lui expliquant

la situation et sa réponse fut : « Tu fais certainement la bonne chose, nous serons derrière toi pour te supporter! » J'ai également dû appeler de nombreuses futures mariées qui, bien que stressées, furent tout autant compréhensives.



En route vers Oka.



Le détachement installe les barils de pétrole nécessaires au ravitaillement de la station de pompage.

Je me retrouvais donc commandant de la compagnie opérationnelle de la FO Montréal avec une centaine d'hommes et de femmes à ma charge, tous animés par la même passion de servir. Notre mandat premier fut de protéger les vies et les infrastructures et beaucoup de citoyens furent reconnaissants que nous soyons présents sur le terrain. Le meilleur exemple de coopération entre les trois forces et d'une journée non routinière? Le 4 mai dernier, mon équipe et moi nous sommes d'abord déployés dans un véhicule blindé tactique de patrouille pour transférer ensuite dans un zodiac de la Marine et attendre l'Aviation qui venait nous livrer des barils de pétrole destinés à ravitailler la station de pompage d'Oka! Dès la mission accomplie, je me rendais à Ste-Anne-des-Plaines afin de célébrer un mariage en veston-cravate. Merci à tous les réservistes qui ont dû quitter leur travail et école afin de venir en aide à la population. Être réserviste, c'est beaucoup plus qu'une carrière, c'est une vocation. Toujours Prêts.

Je me souviens



Par endroit, l'eau pouvait atteindre les aisselles.

## 150<sup>e</sup> anniversaire 4<sup>e</sup> Bataillon

Par le Capitaine Dave Armstrong

48

L'année 2019 est un jalon pour l'unité car elle marque 150 ans d'histoire et souligne le 65<sup>e</sup> anniversaire des fusions au Royal 22<sup>e</sup> Régiment, d'abord sous l'appellation Le Régiment de Châteauguay (4<sup>th</sup> Battalion Royal 22<sup>e</sup> Régiment) le 1<sup>er</sup> septembre 1954 et ensuite à titre de « 4<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (Châteauguay) » le 27 avril 1956.

Les « Voltigeurs-Canadiens of Beauharnois » virent le jour à Beauharnois le 4 juin 1869. Quelques mois plus tard, soit le 5 novembre 1869, ils furent rebaptisés : « 64<sup>th</sup> Voltigeurs de Beauharnois ». Le Bataillon fut mobilisé du 9 au 29 avril et du 24 au 31 mai 1870 et servit sur la frontière de Huntingdon afin de contrer l'invasion des Fénians (Irlandais-Américains) qui voulaient envahir le Canada.

Des détachements du « 64<sup>th</sup> Châteauguay and Beauharnois Regiment » furent mobilisés le 6 août 1914 afin de fournir des services locaux de protection. De nombreux officiers et soldats s'enrôlèrent alors au sein de différents bataillons de la Force expéditionnaire canadienne et plus particulièrement auprès du 22<sup>e</sup> Bataillon (Canadiens-français).

À l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, les détachements de « Le Régiment de Châteauguay (Mitrailleuses) » furent mobilisés le 26 août 1939 et appelés à fournir des services locaux de protection dès le 1<sup>er</sup> septembre 1939. Subséquemment, le Régiment mobilisa le « 1<sup>st</sup> Battalion, Le Régiment de Châteauguay (Mitrailleuses) » pour le service actif le 18 mars 1942. Il fut rebaptisé : « 1<sup>st</sup> Airfield Defence Battalion

(Le Régiment de Châteauguay) (Mitrailleuses) » le 19 juillet 1943. Il assumait un rôle de défense territoriale du Canada, en tant que composante de la 7<sup>e</sup> Division canadienne, dont trois compagnies de l'unité servent à Terre-Neuve.



Le 10 janvier 1945, il s'embarqua pour la Grande-Bretagne, où il fut dissous le 18 janvier 1945 afin de fournir des renforts à l'armée canadienne déjà en campagne.

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'égide de plusieurs officiers, des

sous-officiers et soldats ont participé aux nombreuses missions de l'ONU et de l'OTAN et plus récemment en Afghanistan, sans oublier les différentes opérations domestiques.

La fusion du Régiment de Châteauguay au sein du Royal 22<sup>e</sup> Régiment fut considérée à l'époque comme une très grande avancée en matière d'intégration d'un bataillon de réserve au sein d'un régiment de la Force régulière. Cette fusion a su jeter les bases d'une coopération durable et d'une meilleure synergie entre les deux forces.

À noter que le commandant, le lieutenant-colonel honoraire ainsi que le conseil des anciens commandants et les officiers de l'époque ont demandé et obtenu l'ajout de « (Châteauguay) » après le nom « 4<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment » afin de perpétuer le nom de la bataille de la Châteauguay.

Dans le cadre des activités entourant le 150<sup>e</sup> anniversaire, le conseil municipal de la Ville de Beauharnois, d'où le bataillon tire son origine, a accepté d'octroyer le Droit de cité au Régiment.

En 150 ans d'histoire, le 4<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (Châteauguay) a été présent dans plus de 22 villes et quartiers de la grande région métropolitaine, toujours avec le même esprit de servir la population canadienne. Actuellement en croissance, le 4<sup>e</sup> Bataillon compte un effectif de plus de 350 membres, lui octroyant une place de choix au sein de la Force de réserve et assurant sa pérennité. Comme tous leurs prédécesseurs, ses membres actuels sont « Toujours Prêts à servir ».

## Les Pionniers du 4<sup>e</sup> Bataillon

Par le Lieutenant Jean-Daniel Boily

La première année aura été marquée par la grande capacité d'adaptation, l'initiative de ses membres, le perfectionnement professionnel des instructeurs, les exercices et même un déploiement. Lors de l'automne 2018, ils ont reconfirmé leurs compétences en réalisant un champ de tir de brèche avec des moyens explosifs et balistiques et ont conduit un cours de démolition de base de façon autonome à Laval et Valcartier. Des hommes et des femmes issues de l'infanterie ont donc enseigné la manipulation de C4, de torpilles Bangalore et de bien d'autres équipements pour former la prochaine relève.

Le peloton fut déployé pour la première fois lors de l'**opération LENTUS** où ils ont construit une fortification afin de protéger une station de pompage pour assurer le service d'eau potable aux citoyens. À noter que, récemment, le Sergent Vallières et l'Adjudant Lessard ont participé à l'écriture et à la mise en place du cours de Pionnier avancé à la base de Gagetown.

Le travail se poursuit, 30 membres seront qualifiés lors de l'hiver 2020 pour renforcer la capacité au sein de l'unité.

49



Lors de l'OP LENTUS, les pionniers construisent des barrages.



Les pionniers lors de leur formation.

## Un jour du Souvenir particulier pour le 6<sup>e</sup> Bataillon

Par le Major Luc Charlebois

50

La commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice ajoutait un élément spécial aux traditionnels défilés et parades tenus chaque année par le 6 R22<sup>e</sup>R à la fois dans les villes de Saint-Hyacinthe et de Drummondville. Musique du 6 R22<sup>e</sup>R en tête, le défilé, commandé par le



La Musique du 6 R22<sup>e</sup>R en action au parc St-Frédéric pour la parade de l'Armistice.

Major Luc Charlebois et rassemblant plus d'une centaine de vétérans, de militaires actifs et de jeunes cadets, s'est mis en branle vers 09h00 depuis le manège militaire en direction de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, où fut récité un service religieux en l'honneur des vétérans tombés à la guerre. Le défilé s'est ensuite rendu au cénotaphe, non loin de la cathédrale, où la traditionnelle parade commémorant le sacrifice des glorieux disparus a eu lieu. Le maître de cérémonie, M. Christian Simoneau (ex-aumônier du bataillon), a trouvé les mots justes pour rendre toute la solennité que commandait cette commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice devant un parterre de dignitaires comprenant le commandant du 6 R22<sup>e</sup>R, Lieutenant-colonel Steve Héту, le lieutenant-colonel (H) du 6 R22<sup>e</sup>R, M. Benoit Chartier, le maire de Saint-Hyacinthe, M. Claude Corbeil, la députée provinciale de

Saint-Hyacinthe, Mme Chantale Soucy, ainsi que la députée fédérale de Saint Hyacinthe Bagot, Mme Brigitte Sansoucy. Toutes les personnes présentes furent ensuite conviées à un goûter au Manège de l'unité.

À Drummondville, les cérémonies se sont déroulées à partir de 14h00 au parc municipal St-Frédéric, sous le commandement du Major Tancrede Bérubé. En réponse à l'invitation de la Légion Royale Canadienne, filiale 51, de Drummondville, plusieurs centaines de personnes se présentèrent à l'événement.

Ici encore, outre la population civile, de nombreux vétérans, militaires actifs et cadets participèrent à la parade commémorative accompagnée de la Musique du 6 R22<sup>e</sup>R. Les Lcol Héту et Lcol (H) Chartier précités étaient également présents.

Comme à St-Hyacinthe, tous furent ensuite invités au mess Le petit Castor du manège Major-général Frederick George Heriot, où les attendaient de nombreux vétérans et anciens membres du bataillon. Ce 100<sup>e</sup> anniversaire de commémoration de l'Armistice s'est conclu dans la chaleur et la fraternité de retrouvailles entre compagnons d'armes d'hier à aujourd'hui.



Au cénotaphe du parc St-Frédéric de Drummondville.



M. François Choquette, député de Drummond à la Chambre des Communes, déposant une couronne.



Le conseiller municipal, M. Yves Grondin, représentant le maire M. Alexandre Cusson.



Mme Nathalie Benoit, attachée politique du ministre provincial M. André Lamontagne.



M. Sébastien Schneeberger, député de Drummond-Bois-Francs à l'Assemblée Nationale.

## La Force de réserve et la qualification Militaire de Base (QMB)

Par le Capitaine Billy Bouchard

52

Si la culture militaire est très similaire peu importe où l'on se trouve, il existe tout de même certaines distinctions entre les différents groupes qui constituent les Forces armées canadiennes. C'est le cas de la Force de réserve, qui se distingue de bien des façons de la Force régulière. Une de ces différences importantes est sans conteste l'initiation des nouveaux militaires avec la Qualification Militaire de Base (QMB) à temps partiel. Les réservistes ont l'opportunité d'effectuer leur cours de base lors d'une série de 12 fins de semaine (non consécutives). Bien que le défi semble, à première vue, beaucoup plus facile que les 12 semaines à temps plein de la régulière, il demeure très difficile à accomplir. La nécessité de vivre une vie civile en même temps que de faire son QMB empêche au membre de bénéficier d'une concentration complète envers le cours. De plus, l'espace-temps entre les différentes fins de semaine nuit à la mémorisation efficace des apprentissages des stagiaires d'une fin de semaine à l'autre. Ils doivent alors assimiler de la matière sur une longue période sans avoir la chance de la pratiquer chez eux (surtout dans le cas des armes).



Photo prise par le 6 R22<sup>°</sup>R.

Les membres du QMB 1901 qui attendent en trois rangs devant leurs lits.

Le « mariage » du civil et du militaire a toujours été ardu autant pour les étudiants que pour les travailleurs qui doivent tous deux composer avec un emploi du temps chargé. Le tout se combine à de hautes exigences de la part des instructeurs. En effet, malgré ses différences, les exigences et les évaluations faites lors du cours sont similaires, qu'on effectue ce cours à temps partiel ou à temps plein. En bref, les recrues sont mises dans des conditions qui rendent l'apprentissage des différents managements beaucoup moins intuitif. Malgré tout, le cours donné au manège du 6 R22<sup>°</sup>R de Drummondville s'est terminé le 16 décembre 2018 avec le sentiment du devoir accompli pour tous.



Photo prise par le 6 R22<sup>°</sup>R.

Le Cplc Bouthillette donne une leçon sur le maniement de l'arme réglementaire.

En somme, le cours de Qualification Militaire de Base de la Réserve offre un niveau de difficulté conséquent malgré le fait qu'il soit à temps partiel. Que ce soit de combiner un QMB avec des études ou avec un travail civil, il est évident que le tout ajoute une toute autre dimension à la qualification. Bien entendu, le curriculum des deux cours (temps plein vs temps partiel) est un peu semblable. Mais ce que vivent les candidats sur un QMB temps partiel représente très bien la réalité de la réserve. Il s'avère donc un très bon indicateur de rendement pour le futur de leur carrière dans la force de réserve. Il serait très intéressant d'observer les impacts que la carrière civile amène dans tous les cours à temps partiel des Forces armées canadiennes.



Photo prise par le 6 R22<sup>°</sup>R.

Les membres du QMB 1901, pendant une pause de l'entraînement, lors du jour du Souvenir, chantant l'hymne national.

## Une année d'entraînement remplie!

Par le Sergent Jean-François Vinet

Sous le leadership du 4 R22<sup>e</sup>R, des membres du 6<sup>e</sup> Bataillon se sont entraînés de septembre à mai au niveau de compagnie, soit Groupe principal d'entraînement (GPE). Débutant par l'incontournable évaluation de tir avec l'arme portative, l'entraînement s'est poursuivi tout l'automne en incluant un exercice de patrouilles ainsi qu'un exercice mettant à l'épreuve nos aptitudes de combat au niveau de la section et du peloton. Le tout a culminé avec une attaque au niveau de compagnie.



Photo prise par le 6 R22<sup>e</sup>R.

Attaque au niveau de section lors du GPE 2 le 3 novembre dernier.

L'entraînement, dans le cadre des GPE, nous a donné l'opportunité de participer à un champ de tir non conventionnel en sentier de combat et à des attaques de tirs réels au niveau de section. Cette formation a pris différentes formes et touché à plusieurs facettes du métier de fantassin dont les compétences en guerre hivernale, incluant du ski joëring, le combat en zone bâtie et les insertions hélicoptérées en pratiquant les techniques de rappel et plusieurs types de champs de tir pour le maintien des qualifications.

Décidément, l'équipe des opérations du bataillon est hyperactive! Merci à l'Adjudant Éric Bélanger et au Major Tancrede Bérubé pour le travail accompli!



Photo prise par le 6 R22<sup>e</sup>R.

Exercice virtuel au manège militaire de Saint-Hyacinthe les 16 et 17 mars 2019.



Photo prise par le 6 R22<sup>e</sup>R.

Entraînement à la tour de rappel à Farnham sous la supervision du Cplc Boucher.

## Destination Fort Pickett, Virginie

Par le Sergent Jean-François Vinet

54

Certains pourraient penser qu'un voyage aux États-Unis, au mois de janvier, est synonyme de vacances... Parlez-en aux membres du 6<sup>e</sup> Bataillon!

Du 4 au 12 janvier dernier, 32 militaires ont pris congé de leur emploi civil ou profité d'une pause dans leurs études pour se diriger vers Fort Pickett en Virginie afin de participer à l'exercice Fighting Warrior 2019.

L'entraînement a débuté par un exercice de tir conventionnel et culminé avec une attaque au niveau de peloton. Nos militaires ont profité des installations locales pour développer leurs habiletés de combat en zone bâtie. Après l'entraînement à différents niveaux, les habiletés ont été mises à l'épreuve lors d'une attaque menée au niveau de compagnie.

Au dire des soldats Christopher Steidl et Marc-Antoine Hains, le moment fort de l'exercice a été l'attaque de tir réel au niveau de peloton.



Photo prise par le Soldat Marc-Antoine Hains.

Les membres du 6 R22°R dans le secteur « zone bâtie » de Fort Pickett en Virginie.

## De retour de Lettonie

Par le Sergent Jean-François Vinet

En janvier dernier, les caporaux Vincent Doucet-Turcotte et Étienne Bergeron se sont déployés dans les pays baltes dans le cadre de l'opération RÉASSURANCE, à l'instar des autres membres du 6<sup>e</sup> Bataillon qui, dans les dernières années, ont participé sur une base individuelle à des déploiements en Ukraine. En juillet, ils sont revenus au pays.



Le Cpl Bergeron à l'avant plan pendant un exercice.

Ils ont eu la chance de participer en présence des forces armées d'autres nations à de multiples exercices majeurs en Lettonie, en Lituanie et en Estonie.



le Cpl Bergeron en Lettonie.

« Passer d'une compagnie d'infanterie légère composée de réservistes à une compagnie mécanisée de la Force régulière représente un défi d'adaptation, mais probablement la chose la plus intéressante pour moi », rapportait le Caporal Doucet-Turcotte. Pour le Caporal Bergeron, ce fut « l'interopérabilité entre les forces de l'OTAN ainsi que les entraînements variés dans les différents États baltes ». Nos collègues reviennent donc avec un important bagage d'expérience à partager.

Bon retour à nos collègues!

## Inondations du printemps 2019 : le 6<sup>e</sup> était présent!

Par le Sergent Jean-François Vinet

Dès le 22 avril, une quinzaine de membres du 6<sup>e</sup> Bataillon répondaient à la demande de volontaires lancée dans le cadre de l'opération LENTUS. Ils ont été rapidement regroupés au sein d'une compagnie d'intervention nationale (CIN) sous le commandement de la Force opérationnelle Montréal et déployés dans les secteurs de Sainte-Marthe-sur-le-Lac et de Pierrefonds avec comme tâche le montage de digues et l'évacuation de civils.

Au dire de l'Adjudant Vincent Rodier, « la population était très heureuse de nous voir arriver et à certains endroits, comme à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, plus d'une centaine de bénévoles étaient présents et travaillaient à nos côtés. C'était encourageant de voir ces bénévoles travailler de pair avec nous afin d'aider à la construction des digues. »

55

Photo prise par l'Adjudant Vincent Rodier.



Membres du 6<sup>e</sup> Bataillon au sein de la CIN occupés à construire et à fortifier une digue à Pierrefonds.



Photo prise par l'Adjudant Vincent Rodier.

La compagnie CIN fortifiant une digue à Sainte-Marthe-sur-le-Lac. Le soir même de cette photo, la digue naturelle de Sainte-Marthe a cédé, ce qui a inondé le quartier.



Photo prise par l'Adjudant Vincent Rodier.

Photo prise lors d'une reconnaissance une semaine après la rupture de la digue naturelle de Sainte-Marthe-sur-le-Lac. Les dépôts sur l'automobile permettent de mesurer le niveau atteint par l'eau au moment des inondations. À certains endroits, l'eau recouvrait entièrement les véhicules.

## Que de bonnes notes avec la musique du 6<sup>e</sup> Bataillon

Par le Sergent Jean-François Vinet

56

La Musique du 6<sup>e</sup> Bataillon a représenté dignement le Régiment et les Forces armées canadiennes le 16 mars dernier à l'occasion d'un concert coopératif en soutien au programme de musique de l'école secondaire Jean Rimbault de Drummondville.

La Musique du 6 R22<sup>e</sup>R, c'est 30 musiciens, un directeur musical et un tambour-major, postes occupés respectivement par l'Adjudant-maître Jean-François Dubois et l'Adjudant Daniel Desroches. Les entraînements hebdomadaires se tiennent habituellement les mardis soirs et les samedis.

La Musique du 6 R22<sup>e</sup>R soutient non seulement les activités du bataillon, mais aussi celles d'autres organisations des Forces armées canadiennes. Par exemple, pour la période estivale, une quinzaine de ses membres sont employés à temps plein en soutien aux musiques de la Garde en rouge à la Citadelle de Québec, sur la colline parlementaire à Ottawa et à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les musiciens du 6 R22<sup>e</sup>R sont et demeurent de fiers ambassadeurs du Régiment!

Photo prise par Denis Grenier.



La Musique du 6 R22<sup>e</sup>R en concert public au centre-ville de Saint-Hyacinthe en septembre dernier.

Photo prise par Denis Grenier.



La Musique du 6 R22<sup>e</sup>R en grande tenue au manège militaire de Saint Hyacinthe en janvier 2019.

## Intronisation du Lieutenant-colonel honoraire du 6<sup>e</sup> Bataillon

Par le Major Tancrède Bérubé

Monsieur Benoit Chartier, éditeur du Courrier de Saint-Hyacinthe et PDG de DBC Communications, a été officiellement intronisé, à titre de lieutenant-colonel honoraire (Lcol (H)) du 6<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment, le 16 novembre 2018 lors d'un dîner régimentaire tenu au vieux Mess du site historique du Fort Saint-Jean.



Dans l'ordre habituel, le Lcol (H) Benoit Chartier, Lgén Richard Evraire (ret) et Lcol Steve Héту.

La cérémonie a eu lieu sous la présidence d'honneur du Lieutenant-général Richard J. Evraire (ret), Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, et en présence du commandant du 6<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment, le Lieutenant-colonel Steve Héту. Parmi les nombreux invités de marque, on retrouvait, entre autres, le ministre de l'Économie et de l'Innovation du Québec, M. Pierre Fitzgibbon, et



Vue d'ensemble de l'événement dans le magnifique salon Richelieu.

la députée de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, Mme Brigitte Sansoucy.

Le Lcol (H) Chartier s'est dit particulièrement honoré de porter cet uniforme et d'occuper ce rôle au sein du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. C'est d'ailleurs avec, en tête, la devise du bataillon, « Honneur et Devoir », qu'il a participé de près aux cérémonies entourant les célébrations du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale et du jour du Souvenir à Saint-Hyacinthe et à Drummondville. Rappelons que le père de M. Chartier, Denis Chartier, avait lui aussi occupé ces fonctions de lieutenant-colonel honoraire du bataillon de 1985 jusqu'à son décès en 1990.

Le rôle de lieutenant-colonel honoraire consiste, entre autres, à tisser des liens entre l'élément militaire et les collectivités, les entreprises et les industries pour un mandat d'une durée habituelle de quatre ans. Le dernier Maskoutain à avoir occupé pareille fonction a été l'homme d'affaires Robert Robin, de 2007 à 2013.

Nous souhaitons la plus cordiale des bienvenues au Lcol (H) Chartier dans la grande famille régimentaire.



Remise par le Lgén Evraire (ret), Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, de la commission confirmant M. Benoit Chartier à titre de lieutenant-colonel honoraire du 6<sup>e</sup> Bataillon.



## Mise à l'essai d'un nouveau gadget pour le 2 R22<sup>e</sup>R

Par le Capitaine Jean-François Tremblay

58

À l'automne 2019, le 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment (2 R22<sup>e</sup>R) sera le fer de lance dans les essais du Module de capacité TOPAZ (CP TOPAZ), une mise à niveau des systèmes de communication et d'information des éléments mobiles visant à améliorer les fonctions de commandement et de contrôle.

Initié il y a près de quatre ans, le projet CP TOPAZ en est maintenant à sa phase d'essai avant le déploiement à grande échelle. Déjà, le système se montre prometteur : le 1<sup>er</sup> Bataillon Royal Canadian Regiment a procédé à un premier essai lors d'un exercice de validation des capacités, et les résultats ont été tels, qu'ils ont demandé à conserver le système à l'occasion de leur déploiement sur OP RÉASSURANCE ROTO 10.

### Qu'est-ce que CP TOPAZ?

L'accroissement de la mobilité des forces et de leur capacité à projeter leur influence a engendré un nouveau concept d'opération : les opérations adaptatives dispersées (« ADO » en anglais). Celles-ci se caractérisent par leur environnement complexe, la multi dimensionnalité du conflit, un cadre opérationnel non-contigu dispersé, et elles nécessitent une approche impliquant des forces terrestres adaptatives dispersées, engagées dans l'ensemble du spectre du combat. Cette complexification du champ de bataille engendre une multiplication des sources d'information qui, en l'absence de moyen d'agrégation efficace, devient un obstacle à la prise de décision rapide. CP TOPAZ vient assister les commandants d'éléments mobiles dans leur gestion de la bataille avec une amélioration des systèmes de communication et d'information existants, et par l'ajout de nouveaux appareils et logiciels.

Le premier volet majeur de CP TOPAZ consiste en une mise à niveau des systèmes de communication actuellement présents à l'intérieur des véhicules afin de les doter d'une capacité d'échanger des communications

vocales, de même que des données avec d'autres véhicules ou encore avec un poste de commandement. Dans un premier temps, la Combat Net Radio (CNR) sera modernisée afin de permettre l'échange de voix et de données sur un réseau à débit limité. Ensuite, l'Enhanced Position and Locating Radar System sera intégré afin d'assurer l'échange de données sur un réseau à haut débit local. Enfin, la suite Satellite on The Move (SOTM) permettra le partage de vive voix ou de données à perte de vue sur un réseau à haut débit.

L'intégration de tous ces systèmes permettra une meilleure gestion de la bataille par le deuxième volet majeur de CP TOPAZ : l'ordinateur tactique de gestion de la bataille (« TBMC » en anglais) ainsi que son logiciel, le système tactique de gestion de la bataille (« TBMS » en anglais). Par l'interface tactile d'un ordinateur de type tablette, les commandants des éléments mobiles pourront échanger des données de connaissance positionnelle amie en temps réel, la connaissance situationnelle ennemie, des cartes numériques, des calques, de même que des ordres. Ainsi, un élément sur le terrain pourra voir sur la carte numérique la position de tous les autres éléments. Au contact de l'ennemi, il pourra, en deux tapements de doigt sur la carte, communiquer immédiatement à tous les autres éléments sur le terrain la position de celui-ci, et un commandant pourra dessiner le calque de son plan d'attaque, puis le transmettre à tous pour exécution.



Montée sur le véhicule à l'arrière, l'antenne « Satellite on the move » permet d'échanger de la voix et des données par l'intermédiaire d'un satellite.

**Essai et déploiement à grande échelle : schéma de manœuvre**

La capacité opérationnelle initiale se limitant à employer CP TOPAZ dans un contexte d'équipe de combat à l'intérieur d'un groupement tactique, les Véhicules blindés légers (VBL) 6.0 d'une seule compagnie seront équipés de la suite CP TOPAZ dans le cadre de ces essais. L'installation du matériel dans les véhicules, à l'exception de l'antenne SOTM dont l'installation est prévue en décembre 2019 et janvier 2020, débutera au cours de l'été 2019.

L'enseignement en vue de l'opération du système débutera au mois de septembre 2019. Déjà, le Centre de simulation Valcartier\* se prépare pour la tâche. La formation initiale des cadres débutera au mois de mai 2019. Quant aux techniques, tactiques, et procédures visant l'emploi du TBMS, elles sont présentement en développement à l'École de la tactique du Centre d'instruction au combat de Gagetown. La livraison pour l'enseignement est prévue pour la fin de l'été 2019. L'intention est de conduire le premier essai lors de l'EX CASTOR MÉCANISÉ qui se tiendra à la fin octobre-début novembre 2019.

Le déploiement à grande échelle de CP TOPAZ est prévu débuter avec le 5<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé du Canada au mois de mars 2020. Les véhicules visés ne se

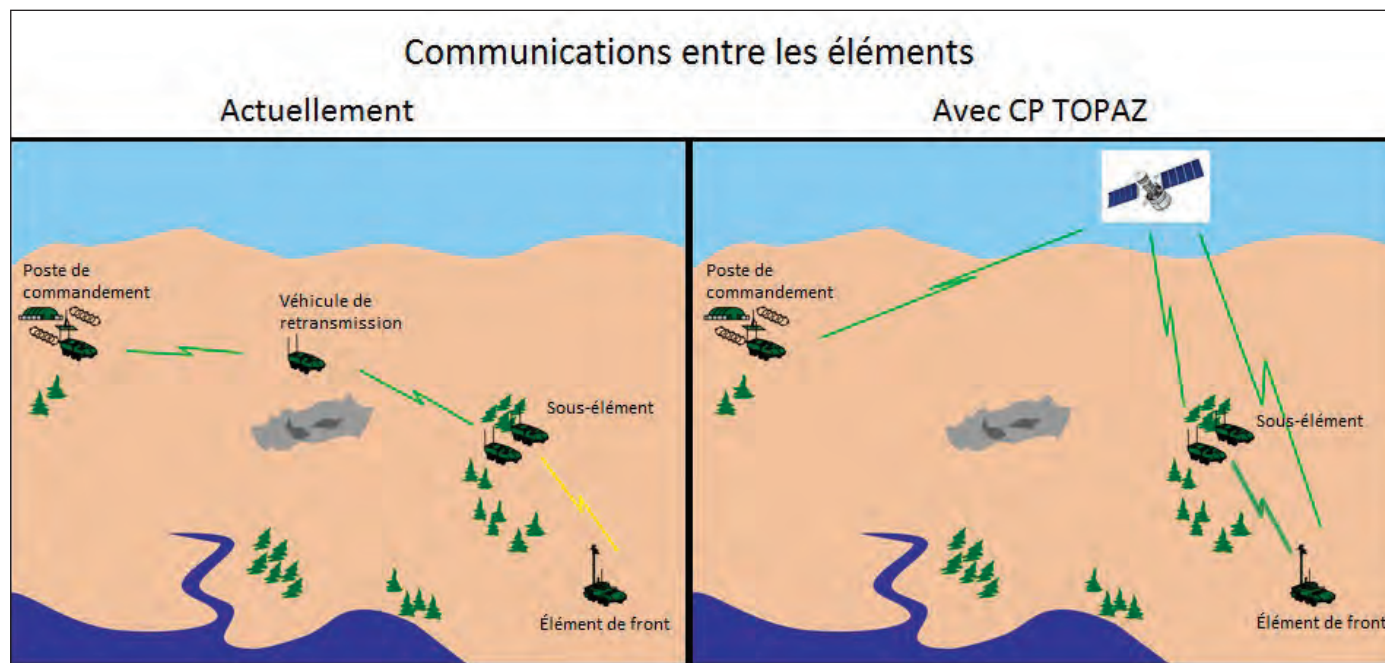
limitent pas qu'aux VBL 6.0; il y aura, entres autres, les Léopards 2, les Bisons, les Véhicules blindés tactiques de patrouille, les Systèmes de véhicules de soutien moyen, et les EROC. Le déploiement à grande échelle est prévu se poursuivre jusqu'en 2021.

**Est-ce tout?**

La capacité opérationnelle finale sera atteinte lorsque les groupements tactiques seront capables de communiquer via les moyens de CP TOPAZ, non seulement avec leurs équipes de combat, mais aussi avec leur quartier général de brigade. Le défi repose dans l'interopérabilité entre le CP TOPAZ et les logiciels du Système de soutien au commandement de la Force terrestre, mais déjà le matériel ainsi que les logiciels nécessaires pour établir la passerelle sont en cours de développement.

Le projet CP TOPAZ est accompagné d'un autre projet en parallèle : celui du Système intégré du soldat, qui ressemble à une version réduite portable du TBMC, et qui permettra aux éléments sur le terrain d'échanger des données entre eux, de même qu'avec les éléments mobiles par le biais du TBMS.

*\*Le Centre de simulation est commandé par le Major Sylvain Caron, appuyé par le Capitaine Tony Gagnon à titre de commandant-adjoint. Le R22<sup>e</sup>R est donc bien représenté dans cette organisation qui relève du CI 2 Div CA.*



Évolution des communications avec CP TOPAZ. Avec la nouvelle antenne « Satellite on the move », l'emploi de véhicules de retransmission n'est plus requis.

## Le défi DUCIMUS : inculquer l'esprit guerrier aux fantassins (PP1)

Par le Lieutenant Jean-Simon Lavigne

60

Le 28 février 2019, les stagiaires du cours PP1 Fant 1806 ont reçu leur insigne d'infanterie suite au défi DUCIMUS. Ce défi développe la résilience, renforce la cohésion et permet aux stagiaires de relever un défi en vue d'obtenir leurs insignes d'infanterie. Le défi DUCIMUS consiste à inculquer l'esprit guerrier aux futurs membres du corps d'infanterie à mi-cours de leur PP1 fantassin au CI 2 Div CA.



Une section de cours de PP1 Fant 1806 lors du maniement d'armes.

Après avoir passé la semaine en campagne, bravant des températures de  $-32^{\circ}\text{C}$ , les stagiaires ont débuté le défi par le démontage de la tente arctique, pour ensuite se déplacer en raquettes avec sac à dos, tout en tirant un toboggan par section sur une distance de deux kilomètres. À destination, la section devait monter la tente arctique et placer l'équipement personnel le plus rapidement possible, pour ensuite se déplacer de nouveau sur une route d'une distance de deux kilomètres et atteindre l'atelier du Kim's Game. Le but était de mémoriser le maximum d'informations sur une scène tactique afin d'être en mesure de répondre au questionnaire à la fin du défi.

Ensuite, la section devait se déplacer, toujours en raquettes avec sac à dos, en utilisant les sentiers de motoneiges sur une distance de quatre kilomètres et

deuxième, afin de compléter quatre autres ateliers situés tout le long du parcours. Le premier atelier consistait à compléter un parcours à obstacles débutant par une traverse de pont de cordes avec tout l'équipement, suivi d'un ravitaillement (jerrycans d'eau et munitions) sur une distance de 100 mètres pour se terminer par un désengagement de section avec une civière. Les deuxième et troisième ateliers se composaient d'un test de maniement d'armes, puis de l'application des connaissances en navigation. Le dernier atelier comportait un tir réel à 200 mètres de la cible avec le fusil C7 et la mitrailleuse C9 : les stagiaires devaient atteindre leur cible à chaque exposition de cinq secondes.



Le Maj Dionne explique l'historique du badge d'infanterie.

Historiquement, l'infanterie a toujours sollicité la résilience de ses membres, tant au niveau physique que mental. Ainsi, le défi DUCIMUS favorise le dépassement de soi et encourage le sentiment d'accomplissement au sein d'une équipe. Les sections sont évaluées minutieusement à chaque atelier sur leurs habiletés et leurs connaissances. Le pointage final est composé d'une compilation des résultats des ateliers pour déterminer la meilleure section. À la fin du défi, le commandant de compagnie vient souligner leurs efforts en remettant l'insigne d'infanterie à chaque membre. Après la remise, il leur décrit l'origine et la signification reliée à la réception de ce symbole; un discours qui rehausse la fierté et rend hommage à nos traditions en vue de porter l'insigne du Royal 22<sup>e</sup> Régiment lors de la parade de graduation du cours PP1 Fantassin.

Je me souviens



Une section lors du test sur la navigation. Les candidats recevaient deux coordonnées et devaient trouver l'azimut et la distance entre les deux points.



L'épreuve de la course à obstacles débutait avec une traverse de pont de cordes avec tout l'équipement et était suivie d'un ravitaillement (jerrycans d'eau et munitions) sur une distance de 100 mètres. Elle se terminait en effectuant un désengagement de section avec une civière.



Une des sections lors de la marche qui séparait deux épreuves.

## Réalignement de la progression des carrières pour les sous-officiers du Corps d'infanterie royal canadien (CIRC)

Par l'Adjudant Daniel Thiboutot

62

Le CIRC a connu plusieurs changements au cours des dernières années, tant dans ses capacités que dans son programme de perfectionnement professionnel (PP).

La participation des Forces armées canadiennes (FAC) dans les opérations internationales a mis en lumière certains aspects de la doctrine qui devaient être repensés. Cette rétrospection a mené au développement de nouvelles techniques, tactiques et procédures (TTP), notamment le maniement amélioré de l'arme personnelle (fusil C7), la création d'une formation sur les rôles et responsabilités d'un commandant-adjoint de section dans les différentes opérations et le retour des capacités des armes d'appui.

### Entre 2012-2020

Afin d'emboîter le pas, le CIRC prend un tournant qui change l'approche de la progression de carrière des sous-officiers dans le but d'intégrer ces nouvelles formations au programme de perfectionnement du système d'instruction de l'Armée canadienne (AC).

En effet, dès le cours de PP1 fantassin, les stagiaires assimilent le maniement amélioré de l'arme personnelle communément appelée « tac-shoot » ou « quick aim shoot ».

### 2013

Dans l'optique d'améliorer les aptitudes au commandement et les connaissances tactiques que doivent posséder les sous-officiers subordonnés avant d'entrer en poste, la formation sur les rôles et responsabilités d'un commandant-adjoint de section d'infanterie dans les opérations offensives, défensives et habilitantes voit le jour. Cette portion tactique, que l'on retrouve au sein du module 4 du PP2 Qualification élémentaire en leadership - Infanterie (QEL-I), est une nouveauté au sein du CIRC.

Le cours de « small arms » n'est pas épargné dans la réforme du CIRC. Il devient le PP2 Armes légères niveau avancé (PP2 ALNA). La nouvelle mouture forme les caporaux et caporaux-chefs alors que l'ancien

programme ne s'adressait qu'aux caporaux-chefs. Ce cours devrait toutefois cesser d'être conduit à partir de l'automne 2019.

Le cours d'officier de Sécurité de champ de tir en campagne de l'Armée de terre (OSCTAT) redevient un cours à part entière plutôt que de n'être qu'un objectif de rendement à l'intérieur du cours de « small arms ». Ce nouveau cours est destiné aux caporaux-chefs et grades supérieurs.

### 2015

La formation sur les rôles et responsabilités d'un commandant de section d'infanterie (PP3 CCSF) devient un cours indépendant qui se conduit à l'École d'infanterie du Centre d'instruction au combat à Gagetown au Nouveau-Brunswick. Ce cours devrait toutefois cesser d'être conduit à partir de l'automne 2021.

### 2017

Le PP2 QEL FAC redevient commun aux trois environnements. Il connaît alors des changements majeurs, notamment les tâches propres aux métiers de l'AC qui sont retirées de la norme de qualification. L'instruction, qui était dispensée sur ce que nous appelions communément le module 4, a été maintenue au sein de l'AC. De ces changements sont nés le Cours de Chef subalterne de l'Armée de terre (PP2 CCSA) ainsi que le Cours de Chef subalterne Infanterie (PP2 CCSI).

### 2019

Dès le printemps, le CI 2 Div CA a tenu des séances de mise à niveau sur le maniement amélioré de l'arme personnelle, pour le personnel qui possède déjà la compétence sur l'instruction initiale, afin d'assurer une utilisation sécuritaire et efficace du fusil C7.

Le cours de PP2 mitrailleur de base remplacera le cours de PP2 membre de détachement des armes. Ce cours inclura trois systèmes d'armes collectives, soit la mitrailleuse polyvalente C6-trousse de tir

soutenu, le système de lance-grenades automatique C16, ainsi que la mitrailleuse lourde de calibre .50. Cependant, autant pour les membres de la Force régulière que de la Force de réserve, seule la formation sur la mitrailleuse polyvalente sera essentielle pour l'obtention de la qualification.

Les cours de PP2 CCSI et de PP3 CCSF seront fusionnés afin de former le nouveau cours de leadership de l'infanterie, qui se nommera Cours de commandant de section d'infanterie PP2 CCSI. Cette formation suivra le PP2 QEL FAC dans la progression de carrière d'un fantassin. Le CI 2 Div CA est d'ailleurs mandaté pour conduire le premier cours pilote francophone dès le trimestre automnal d'instruction individuelle 2019. Ce nouveau cours dispensera à la fois l'instruction sur les rôles et responsabilités d'un cmdt de section d'infanterie et ceux de son commandant-adjoint de section. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, le cours de PP2 ALNA n'est plus un préalable au cours de PP3 CCSF, afin de permettre aux membres de compléter leur formation en leadership dans l'infanterie avant la fin du trimestre d'instruction individuel 2021.

## 2020

Les cours de PP2 ALNA et d'OSCTAT seront fusionnés afin de créer le cours intitulé Cours d'instructeur aux armes légères niveau avancé (PP3 CIALNA). Ce cours sera de nouveau destiné aux caporaux-chefs de la Force régulière appelés à devenir instructeurs du maniement des armes légères, du monitorat au tir, ainsi que de la sécurité sur les champs de tir conventionnels et en campagne. Il sera aussi disponible pour la Force de réserve mais de façon optionnelle. Ce cours sera donné à l'École d'infanterie. La réécriture de ce cours sera complétée pour la fin de l'année 2019 et un cours pilote sera conduit à l'été 2020.

Pour sa part, le cours d'OSCTAT continuera d'être conduit dans les Centres d'instruction divisionnaires afin de permettre aux caporaux-chefs et grades supérieurs de la Force régulière d'obtenir cette compétence à la suite du cours de PP2 ALNA. Il demeurera disponible pour la Force de réserve, mais de façon optionnelle.

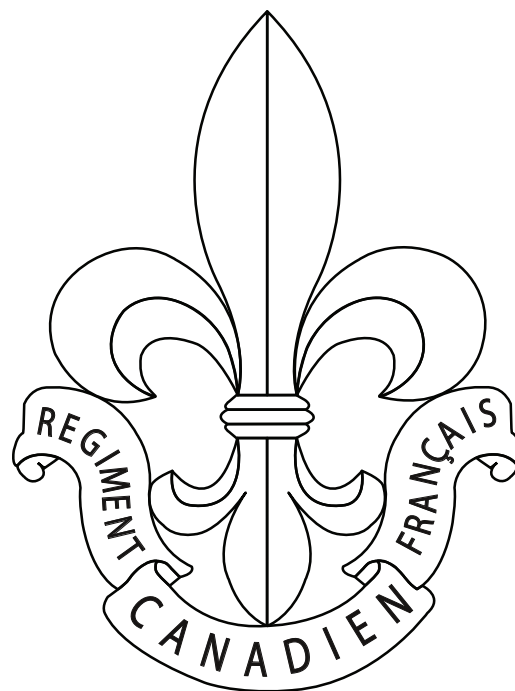
La progression normale d'un sous-officier d'infanterie de la Force régulière s'enchaînera comme suit : PP1 Qualification militaire de base (QMB), PP1 fantassin,

PP2 mitrailleur de base, PP2 QEL FAC, PP2 CCSI, PP3 CIALNA, PP3B cmdtA de peloton d'infanterie. À travers de cela s'ajouteront des qualifications de spécialistes et des qualifications internationales. Pour la Force de réserve, la progression normale s'enchaînera comme suit : PP1 QMB P, PP1 fantassin PRés, PP2 mitrailleur de base, PP2 QEL FAC, PP2 CCSI, PP3 CIALNA (optionnel), PP3B cmdtA de peloton d'infanterie. Les catégories d'instructions supplémentaires, telles que le pistolet 9mm, l'AABCP (L), l'AABCP (M), etc., devront aussi être complétées durant leur progression.

Ce réalignement aura un impact tangible sur la progression de carrière de ceux qui ont, ou auront déjà obtenu, certaines des compétences au moment du réalignement. Un plan transitoire leur permettra de compléter leur formation PP2 et PP3, peu importe le stade où ils en seront.

Cette réorganisation exigera une compréhension de la chaîne de commandement sur la progression de carrière des sous-officiers de l'infanterie, puisque chaque membre aura sa propre ligne à suivre.

Je me souviens



## Quand la vie militaire crée des liens : 33 ans de musique et d'amitié

Par la Caporal Myriam Beaulieu

64

C'est bien connu, les militaires des Forces armées canadiennes ont souvent l'occasion de créer des liens solides avec leurs collègues. Ce n'est toutefois pas tous les jours qu'on entend des histoires aussi spéciales que celle du fameux trio de cors français de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment (Mus R22°R), qui, à lui seul, totalise plus de 100 ans de service au sein du R22°R!



Adj Talbot, Adj Paquet et Sgt Mathieu.

Alors aux études en musique, l'Adjudant Talbot, déjà membre de la Mus R22°R, convainc l'Adjudant Paquet et le Sergent Mathieu de se joindre à la Force régulière qui, par un heureux concours de circonstances, sont également affectés à la Mus R22°R. C'est le début d'une amitié qui dure encore! Le Sergent Mathieu se rappelle : « On ne savait pas trop dans quoi on s'embarquait : le cours de recrues, le cours de chef, les cours de musiciens à l'École de musique de Victoria... Mais je me souviens qu'on formait déjà une bonne équipe en jouant entre autres des pièces écrites pour trio de cors et orchestre. Je vais certainement m'ennuyer de l'aspect musical et de la camaraderie qui règne au sein de la Mus R22°R. » Il se rappelle également des émotions ressenties lors des cérémonies commémoratives célébrées à l'étranger, leur fierté de représenter les trop nombreux soldats canadiens tombés au combat. La France, la Belgique, l'Italie, la Hollande, l'Allemagne... Ces nombreux voyages ont contribué à tisser des liens serrés entre les trois comparses et à créer des souvenirs inoubliables.

L'Adjudant Paquet, pour sa part, se remémore un souvenir amusant de sa carrière : « On était tellement proches que le jour où nous avons tous les trois atteint 12 ans de service, nous avons obtenu la permission du commandant de l'époque de célébrer, à notre façon, en présentant au reste de l'orchestre un montage de diapositives racontant «

une journée dans la vie d'un corniste ». Les photos nous présentaient pendant les différentes étapes d'une journée typique. On prenait de la place, mais toujours dans la légèreté. »

Toutefois, tout n'a pas toujours été rose. Les trois musiciens sont unanimes : la fermeture de six des 10 Musiques des FAC en 1994 (dont la Mus R22°R) força la relocalisation de certains musiciens au Canada et la libération de plusieurs autres. Ce fut la période la plus tendue. Somme toute, la chance leur a souri, car les trois musiciens furent mutés ensemble à la Musique de l'Artillerie Royale Canadienne à Montréal, avant leur retour à Valcartier à la fin des années 90.

Leur connivence s'étendait au-delà des heures de travail. Toutes les occasions étaient bonnes de partager leur passion musicale et de passer du bon temps ensemble, que ce soit lors de concerts, de mariages, de baptêmes, ou simplement pour un bon repas. « On ne s'est jamais chicanés », dit l'Adjudant Talbot. « Et pour couronner le tout, j'ai terminé ma carrière en enregistrant Martin de la chasse-galerie, de La Bottine Souriante. C'était joyeux comme finale! »

Ayant tous les trois quitté pour la retraite au cours de la dernière année, leur départ laisse un grand vide au sein de la Mus R22°R. Tous s'entendent pour dire que leur passage aura été marquant et laissera de nombreuses traces pour les générations de musiciens à venir. Daniel, Pierre, Sylvain, nous vous souhaitons la meilleure des retraites, tellement méritée. Puisse-t-elle vous permettre de passer de nombreuses belles années à profiter de la vie et à faire bénéficier vos proches de votre sens de l'humour légendaire. Vous serez toujours les bienvenus à la Musique, surtout si c'est pour venir nous faire entendre quelques notes de cor ou simplement nous raconter une bonne blague.



L'inséparable trio a performé partout dans le monde lors des 33 dernières années.

## La Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment rayonne au Québec

Par la Caporal Sarah Ramadan

Faire rayonner les FAC à travers la population canadienne est sans contredit l'une des plus grandes missions de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment (Mus R22°R). Celle-ci a été relevée encore une fois avec brio cette année alors que l'ensemble a parcouru le Québec à la rencontre des publics de tous âges. Sous le commandement du Capitaine Vincent Roy depuis septembre dernier, la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment a, en effet, multiplié les projets d'envergure tout en demeurant fidèle au poste lors des nombreuses cérémonies militaires soulignant, parmi les plus notables, la cérémonie du Souvenir, la commémoration annuelle de la bataille de la crête de Vimy et plusieurs passations de commandement au sein des unités du Groupe de soutien de la 2<sup>e</sup> Division. De plus, deux albums sont parus dans la dernière année, fruit du travail de plusieurs mois desquels ont émergé un album double de la Mus R22°R intitulé Rouge ainsi qu'un premier album conjoint enregistré avec la Musique des Voltigeurs de Québec. Le lancement de cet album a d'ailleurs eu lieu devant une salle comble en novembre dernier, prestation dont les échos ont retenti jusque dans les journaux et les radios de la région.



La Musique du R22°R, dirigée par le Capt Roy assisté de l'Adjudant Drolet lors de leur performance au Pavillon Pierre Lassonde du Musée national des Beaux-Arts de Québec.

En plus de jouer dans leurs locaux à Valcartier pour le traditionnel concert de Noël en décembre, la Mus R22°R a connu un succès retentissant lors des tournées en Beauce, à Rimouski, Otterburn Park et à St-Jean-sur-Richelieu. En mai dernier, la Musique a aussi brillamment assuré le concert d'ouverture du 90<sup>e</sup> Festival des orchestres symphoniques et harmonies du Québec, avec comme invité de marque le compositeur et chef d'orchestre néerlandais Johan de Meij. Ce concert prestigieux a d'ailleurs été diffusé en direct sur les réseaux sociaux et a cumulé plus de 6000 visionnements en 24 heures.

Encore cette année, la Musique a su faire rayonner les Forces armées canadiennes auprès de la population et



La Musique lors de l'un de ses nombreux spectacles.

des jeunes. D'abord en novembre, c'est avec fierté qu'elle a assuré l'interprétation de l'hymne national aux côtés des gardes du R22°R lors de la coupe Vanier au stade de l'Université Laval. Puis, l'ensemble a offert une semaine complète de concerts en résidence, auxquels plus de 3000 jeunes ont assisté avec beaucoup d'enthousiasme. La parole leur a d'ailleurs été donnée afin de poser leurs questions concernant le métier de musicien militaire. Puis, allant d'école en école dans la région, l'ensemble « pop » et les deux quintettes de cuivres ont offert des concerts variés et originaux, au grand plaisir des centaines d'élèves de niveau primaire et secondaire. Enfin, n'ayant pas froid aux yeux, les musiciens du quintette de cuivres se sont armés de mukluk et se sont rendus à Kuujuaq pour offrir une série de concerts à la population sous les aurores boréales. Fait à souligner, c'était la première fois que des musiciens militaires s'y rendaient, ce qui a grandement réjoui la communauté inuit.

Enfin, le public sera heureux d'apprendre que le traditionnel concert au crépuscule au Fort de Lévis a été, une fois de plus, un grand succès cette année. Nous vous invitons à suivre notre page Facebook pour connaître tous les détails concernant les événements à venir.

<https://www.facebook.com/mr22r>



Les enfants apprécient toujours les performances de nos musiciens professionnels.

## La fin de la rotation pour nos « 22 » en Lettonie

Par le Major Pierre Gosselin

66

L'opération (OP) RÉASSURANCE n'aura pas été une mission comme les autres pour nos membres de la compagnie (Cie) C du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Incomparable aux missions de combat en Afghanistan, aux missions de formation en Ukraine et même aux missions de stabilisation de l'ONU/OTAN dans les Balkans des années 90, cette mission fut néanmoins très importante pour garder la stabilité dans la région des pays baltes. Assurer une présence, être prêt à défendre en cas de besoin, s'entraîner avec nos alliés de l'OTAN ainsi que conserver et améliorer nos compétences de fantassin sont quelques-unes des raisons de notre séjour. Pour réaliser ces tâches, nous faisons partie du Groupement tactique de la présence avancée renforcée (GT PAR) comprenant neuf nations (Canada, Italie, Espagne, Albanie, Monténégro, Slovénie, Slovaquie, République Tchèque et la Pologne). Ce n'était pas la première fois que les 22 participaient à l'OP RÉASSURANCE, puisqu'il y a eu des rotations en Pologne, mais ce fut la première fois qu'ils y ont participé en Lettonie. Bien que la majorité des 22 en Lettonie fassent partie de la Cie C, il ne faut pas oublier notre section de reconnaissance et nos tireurs d'élite qui ont très bien représenté le Régiment.

Photo prise par le Cpl Geneviève Beaulieu.



Le Cpl Dial tire d'une mitrailleuse italienne lors d'un champ de tir sur le camp Adazi en Lettonie.

Concrètement, la Cie C a vécu sur le camp Adazi et a connu une vie de garnison. Par contre, le rythme y est beaucoup plus élevé que ce que l'on connaît au bataillon et nous avons participé à beaucoup plus d'exercices que ce que nous vivions normalement au sein d'une année. Tâches, compétitions, parades, exercices : il n'y a pas eu beaucoup de temps mort au courant de la mission. Celle-ci a débuté



Photo prise par Adj Jesus Higuera Castaneda (Armée espagnole).

Le Sdt Girard se protège du froid dans sa tranchée après un tour de garde.

avec des entraînements pour « briser la glace » et apprendre à connaître nos alliés pour nous amener à conduire un exercice qui nous a certifiés en tant que force cohésive. Ensuite, nous avons pu faire nos propres entraînements et nos limites étaient fixées par notre imagination, puisque nous avons bénéficié de beaucoup de ressources en termes de budget et de munitions et de plusieurs secteurs d'entraînement stimulants dans la région. Pour ne nommer que quelques activités, nous avons conduit un cours de membre de détachement d'arme (PP 2 MDA), conduit un exercice multinational urbain en Lituanie, un exercice aéromobile avec les Américains, un exercice d'envergure mécanisé de plus de 9000 participants



Photo prise par Adj Jesus Higuera Castaneda (Armée espagnole).

Un VBL de la cie traverse l'obstacle ouvert par les sapeurs espagnols lors d'une attaque à feu réelle.

en Estonie, une concentration de tir sur le bord de la mer baltique ainsi qu'un exercice multinational axé sur la défensive en Estonie. Bref, nous n'avons pas chômé et nous avons fièrement représenté notre régiment ainsi que le Canada. Nous avons donné notre place à nos confrères/consœurs du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) et nous devons attendre quelques années avant de voir une autre compagnie du R22<sup>e</sup>R y retourner.

Photo prise par le Cpl Geneviève Beaulieu.



Une section d'infanterie s'apprête à entrer dans un bâtiment suite à leur brèche explosive à Pabrade en Lituanie.

Ma perspective en tant que commandant de la Cie est que cette mission est parfaite pour augmenter l'expérience de nos soldats du R22<sup>e</sup>R. Le nombre de munitions disponibles est très élevé et nous avons certainement pu devenir de meilleurs tireurs. Les installations d'entraînement sont variées et tout y était pour trouver des idées intéressantes. Nous avons eu la chance de travailler directement avec

## Un officier du régiment à New York

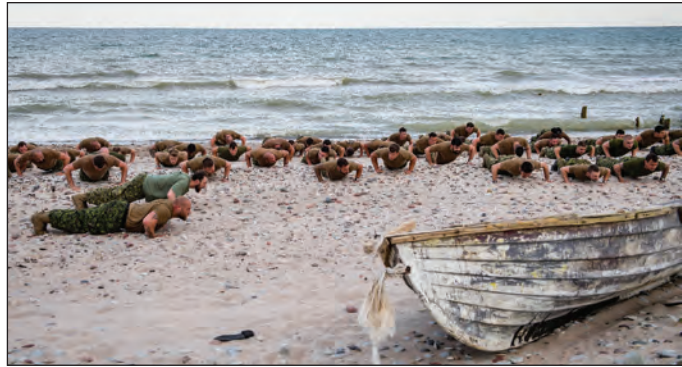
Par le Major Éric Cottenoir

Que fait un officier du Régiment à New York? Il est vrai que très peu de membres dans les Forces armées canadiennes (FAC), encore moins des « 22 », ont la possibilité de servir dans la Grande Pomme. Il y a présentement deux endroits où un membre des FAC peut y être employé :

1. à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies (PRMNY) ; et
2. au siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Bien que le Canada maintienne une présence militaire continue au sein de sa Mission permanente, ces derniers sont chargés de fournir des conseils militaires au représentant permanent et à tout le personnel de la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies sur les questions de défense et de sécurité, en particulier les questions relatives au maintien de la paix. De plus, ils assurent le suivi et la coordination de la participation des FAC et des autres ministères aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

Dans mon cas, je suis l'unique membre des FAC ayant le privilège de servir au sein du siège de l'ONU à New York. Là, les postes dits militaires ne sont pas assignés



Les membres de la Cie faisant un entraînement matinal sur le bord de la mer Baltique.

treize nations différentes et d'apprendre de leurs techniques; ceci est de l'or en barre pour l'apprentissage de nos jeunes soldats, sous-officiers et officiers. Je crois que ceci paiera des dividendes au cours des prochaines années. Je retire beaucoup de positif de cette expérience et j'apprécie avoir travaillé avec nos confrères et consœurs du 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada. Je me souviens!



Avec M. Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire général adjoint aux opérations de paix.

à un corps de métier ni à un pays en particulier. Les Nations Unies misent sur la représentativité géographique, la diversité et l'expérience de service au sein d'une mission de l'ONU, et non pas dans une organisation régionale (ex : OTAN), afin de s'assurer que les membres comprennent les modes opératoires, les procédures et les processus particuliers de l'organisation.

Contrairement aux membres de la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies qui défendent les intérêts du Canada, le personnel militaire affecté au siège de l'ONU doit faire abstraction des pressions externes afin de préserver l'indépendance et l'impartialité du mandat des Nations Unies.

Le Bureau des affaires militaires (Office of Military Affairs (OMA)) au sein du Département des opérations de paix (DPO, anciennement DPKO) est le lieu où l'ensemble des militaires assignés au siège de l'ONU sont regroupés. Comme toute organisation militaire, le Bureau des affaires militaires est l'état-major stratégique qui :

1. voit à la planification militaire stratégique des opérations en préparation ou en cours;
2. assure de déployer les moyens militaires les plus adaptés et les plus efficaces disponibles en accord avec les négociations relatives au matériel appartenant aux contingents militaires et mis à la disposition des Nations Unies dans le cadre du Système de forces et moyens en attente; et
3. assure le suivi des opérations de toutes les missions de maintien de la paix tout en offrant des analyses à caractère militaire sur les événements et situations d'intérêt aux missions. Chacune des trois branches du Bureau des affaires militaires doit accomplir ses tâches en collaboration avec les conseillers militaires appartenant aux différentes

missions permanentes des états membres auprès des Nations Unies.

Il est important de ne pas confondre les missions du Département des opérations de paix et de celles du Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix (DPPA), qui sont des missions politiques spéciales chargées de s'occuper de la prévention des conflits, du rétablissement et de la consolidation de la paix et qui ont une structure indépendante sans la contribution de personnel militaire.

Un autre endroit auquel des militaires sont assignés est le Service intégré de formation (Integrated Training Service (ITS)). Les responsabilités du ITS sont :

1. d'élaborer des normes, des politiques et du soutien à la formation en collaboration avec les États membres et les établissements de formation au maintien de la paix;
2. d'agir comme expert technique, notamment sur les modules de formation de base préalables au déploiement, ainsi que sur les modules de formation spécialisée; et
3. de conceptualiser des formations transversales au maintien de la paix et, 4- d'assurer la supervision et l'appui technique aux activités de formation telles que l'accompagnement du Bureau des affaires militaires lors d'inspections et de visites opérationnelles.



Devant le mémorial dédié à ceux qui sont tombés au service de la paix dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU lors de la commémoration annuelle du 24 mai 2019.

## Tournoi de ballon sur glace du Collège Militaire Royal de Saint-Jean

Par le Lieutenant-colonel William H. Girard

Cette année s'est tenue la 45<sup>e</sup> édition du tournoi de ballon sur glace des Ancien(ne)s au CMR de Saint-Jean. Pour les élèves-officiers (élof), ce tournoi est une opportunité de mettre les études de côté le temps d'une fin de semaine et d'entrer en contact avec des Ancien(ne)s du CMR. De plus, cet événement permet de favoriser le développement de l'esprit d'équipe et de l'esprit compétitif tout en renforçant les liens entre nos confrères et consœurs de la grande famille du CMR. Trente équipes ont participé au tournoi : 18 équipes d'élof dont 12 de Kingston et six de Saint-Jean, une équipe d'élof de l'étranger qui étudient au CMR, une équipe d'employés du Collège, des équipes féminines et des équipes mixtes. Bref, on y retrouvait un beau mélange d'athlètes qui ont tout donné sur la glace dans une ambiance de retrouvailles. Notons la performance de certains de nos valeureux dans les équipes vainqueurs suivantes :

- dans la catégorie compétitive, l'équipe Les Jeudis : le Lieutenant-colonel François Chamberland, le Capitaine Frédéric Lévesques (ret) et le Capitaine Laurent Simard-Cournoyer (ret).

- dans la catégorie récréative, l'équipe du personnel du CMR Saint-Jean : le Colonel Gervais Carpentier, le Lieutenant-colonel William Girard, le Capitaine André Durant (ret), le Capitaine Nicolas Santo,



Photo prise par le photographe CMR SJ.

Équipe gagnante de la catégorie compétitive, Les Jeudis.

l'Adjudant-maître Pierre Ouellet et l'Adjudant Maxime Lauzier.

La prochaine édition du tournoi se tiendra du 24 au 26 janvier 2020 pour les Anciens des Collèges militaires. Organisez-vous une équipe ou joignez-en une! Pour plus d'information, nous vous invitons à visiter le site du tournoi :

<https://www.kreezee.com/sport/tournoi/tournoi-ballon-sur-glace-des-anciens-au-cmrsj-2019/14169/nouvelles>



Photo prise par le photographe CMR SJ.

Équipe gagnante de la catégorie récréative, l'équipe du personnel du CMR.

## Un séjour parmi les « CROCODILES »

Par le Lieutenant-colonel Guillaume Robert

70

L'année 2018-2019 s'est avérée particulièrement occupée pour deux membres du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Le Colonel Jason Langelier a commandé la Force opérationnelle pour l'OP CROCODILE et a aussi servi à titre de chef d'état-major – opérations et plans pour la MONUSCO à Goma. Dans ce deuxième rôle, il était responsable de la planification, de la mise en œuvre et de la coordination de toutes les opérations militaires en RDC, tandis que le Lieutenant-colonel Guillaume Robert y occupa le poste d'officier de liaison (OL) principal auprès des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC).



Le Col Langelier dirigeant la conférence traitant les opérations de la MONUSCO en avril 2019.

L'OP CROCODILE désigne la contribution militaire du Canada à la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), dont le mandat est lié à la conduite d'opérations contre les groupes armés, la protection des civils, le soutien aux élections en RDC et l'appui à la stabilisation et au renforcement des institutions de l'État ainsi que des principales réformes de la gouvernance et de la sécurité (RCSNU 2463). Lancée en 1999 dans le cadre de la MONUC et

ensuite renommée MONUSCO en 2010, la mission compte sur le soutien de cinq brigades et 16 bataillons, représentant plus de 15 000 membres de contingents provenant de 50 pays différents. Elle est menée en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations Unies et autorisée à utiliser la force armée, au besoin, pour mener à bien son mandat.



Le Col Langelier et le Lcol Robert au QG de la MONUSCO.

À l'heure actuelle, neuf militaires des Forces armées canadiennes (FAC) occupent des rôles importants en matière de leadership, de planification et de liaison au sein de cette mission. Ils servent tous pour des périodes



Le Lcol Robert et le Col Langelier lors du champ de tir de maintien des compétences.

de six mois et sont employés soit au quartier général de la MONUSCO à Kinshasa (niveau stratégique) ou au quartier général de la Force à Goma (niveau opérationnel). Tous les postes occupés sont en lien avec les opérations conduites par la MONUSCO.

### Les opérations

Au cours de la dernière année, les Casques bleus de la MONUSCO ont fait face à plusieurs crises et événements importants. Que ce soit la tenue d'élections nationales repoussées à maintes reprises pour des raisons tantôt politiques ou tantôt logistiques, les violences ethniques ou encore les tensions entre les communautés et les forces de sécurité, tous ces événements ont mobilisé l'intellect et les capacités de planification des officiers canadiens servant au QG de la MONUSCO.

Les nombreuses attaques contre des bases de l'ONU dans le nord-est de



Une tâche importante de la fonction d'officier de liaison avec les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) est de servir de lien entre les forces de l'ONU et les FARDC. C'est aussi de coordonner le soutien logistique aux FARDC à l'appui de leurs opérations afin de contribuer à la protection des civils et à la neutralisation des groupes armés dans des zones très isolées et inaccessibles par routes. Ici, l'équipe de liaison supervise le soutien logistique en vue d'opérations offensives.



Distribution de tracts dans une zone d'opération des FARDC.

la RDC et les attaques de groupes armés dans la province du Nord Kivu ont tenu en haleine les forces de la MONUSCO. À titre d'exemple, le groupe armé désigné sous le nom de Forces démocratiques alliées (ADF) a lancé plus de 40 attaques coordonnées contre les camps des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et de la MONUSCO. Certaines d'entre elles ont entraîné de nombreuses pertes et disparus, autant du côté de la MONUSCO que de celui des FARDC. Pour faire face adéquatement à cette menace, la MONUSCO a mis en œuvre une panoplie d'activités militaires, comme la projection de patrouilles robustes, de jour et de nuit, et la conduite de patrouilles à pied dans les villages dans le but de freiner le mouvement des groupes armés et de protéger la population locale.

À cet environnement dynamique s'est également ajoutée l'épidémie du virus Ebola dans la région de Butembo, à 200 km au nord de Goma. Extrêmement contagieuse et avec un taux de mortalité de 65 %, cette maladie avait déjà emporté plus de 1 300 personnes au moment où j'ai quitté le théâtre d'opérations. Ce nouvel « ennemi » est rapidement devenu l'effort principal de la mission, l'objectif étant d'éviter la flambée épidémique du fléau. Heureusement, les partenaires civils et militaires ont mis en place des mesures de prévention efficaces telles qu'une campagne de vaccination et des mesures d'hygiène appropriées. Simultanément, en sécurisant les déplacements et les environnements de travail des équipes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), nous avons contribué à faciliter l'action des agences humanitaires afin de contenir la maladie.

### La liaison avec les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC)

En ce qui me concerne, j'ai été employé pendant six mois à titre d'OL principal du quartier général de la Force auprès des FARDC. J'assurais

la liaison quotidienne avec les QG de niveau opérationnel des FARDC tout en supervisant et en coordonnant les activités des officiers de liaison auprès des FARDC.

L'équipe de liaison était composée d'une quinzaine d'officiers provenant de six pays différents (Maroc, Tunisie, Niger, Burkina Faso, Bénin, Sénégal), tous déployés dans les zones animées de l'est de la RDC. Le défi était de taille ; intégrer les officiers de liaison dans le rythme de bataille de la mission afin d'optimiser la synergie et le partage d'informations entre les partenaires civils et militaires tels que le G7, le G2, le G3, l'équipe ISR (renseignement, surveillance et reconnaissance), la section d'embargo sur les armes et le Bureau de la protection des civils et des Droits de l'homme.

Plusieurs acteurs non étatiques agissent en RDC, plus particulièrement dans l'est du pays où l'on retrouve plus de 150 groupes armés. Ils opèrent sous diverses allégeances et leurs motivations sont parfois d'origine tribale, politique ou même économique, ce qui complique les opérations de la MONUSCO et rend la situation très volatile. La conduite d'opérations conjointes avec les FARDC devient alors vitale pour apporter une réponse adaptée à la situation. Pour y arriver, l'équipe des officiers de liaison s'est affairée à maintenir une connaissance situationnelle appropriée des FARDC, notamment en ce qui concerne les effectifs et l'emplacement de leurs unités ou encore les concepts d'opérations privilégiés pour faire face aux différents épisodes de crise et de perturbations.

Le soutien aux FARDC est devenu rapidement un enjeu stratégique



Les membres de la ROTO 38 de l'opération CROCODILE. Dans l'ordre habituel, Maj Stobbs, Maj Burke, Lcol Langlais, Col Langelier, Lcol Robert, Maj Berardo, Maj Beaudin, Maj Therrien et Sgt Phan.

important de la MONUSCO, surtout en raison du risque que les forces de sécurité puissent commettre de graves violations des droits de l'homme dans le contexte du soutien fourni par l'ONU. Dans son rôle de liaison, notre équipe s'est empressée de supporter la mission en coordonnant le soutien offert aux FARDC dans la conduite des opérations. Ce type de

soutien a pris la forme d'évacuation médicale, de transport aérien de personnel, de livraison de rations et de munitions, d'insertion de troupes des FARDC avec les moyens hélicoptérés et de soutien au combat à l'aide des hélicoptères d'attaque MI-24 et Rooivalk. Il faut dire que la grande majorité de nos interactions avec les FARDC était dédiée à la

coordination et la synchronisation des ops de soutien.

Les six mois passés en RDC dans le cadre d'OP CROCODILE furent des plus valorisants et enrichissants. Avant ce déploiement, ma seule expérience des Nations Unies provenait d'un déploiement au sein de la FORPRONU, en tant que commandant de peloton d'infanterie. Près de 25 ans se sont écoulés depuis et je peux maintenant témoigner de l'évolution des missions de maintien de la paix. Je sais que les Nations Unies continueront d'apporter le soutien nécessaire à la population congolaise et que l'on déploiera les efforts afin de contrer le virus Ebola dans les zones affectées. La contribution canadienne à la MONUSCO, si petite soit-elle, a une influence importante sur le succès des opérations en RDC.

Je me souviens



Le Lcol Robert avec l'équipage ukrainien d'un MI-24 au retour d'une mission de reconnaissance aérienne. L'objectif de cette mission était de collecter des IMINT (images et informations) et de rechercher les traces de groupes armés dans le secteur de responsabilité en vue d'opérations futures.

## Deux Castors barbus au Moyen-Orient

Par le Brigadier-général Michel-Henri St-Louis

Le 6 juin dernier, le Brigadier-général Marc Gagné et le Brigadier-général St-Louis se sont rencontrés au QG de l'Équipe canadienne d'assistance et entraînement en Jordanie pour faire le point sur les perspectives régionales, la menace constante, ainsi que le futur des efforts de développement des capacités en Jordanie et au Liban en parallèle avec ceux des autorités palestiniennes. Il s'agissait donc d'un moment très spécial pour deux anciens commandants du 1 R22<sup>e</sup>R, présentement déployés en opérations dans la même région.



Bgénéral Marc Gagné (Cmdt OP PROTEUS) et Bgénéral Michel-Henri St-Louis (Cmdt FOI-IMPACT) dans la maison de l'Équipe canadienne d'assistance et entraînement à Aman, en Jordanie.



Le samedi 20 juillet dernier, à Jérusalem, les Bgénéral St-Louis et Gagné ont profité du changement de commandement d'OP PROTEUS (Bgénéral Gagné – sortant) pour échanger leurs médailles (coins) respectifs.

## Un « 22 » au Centre des Hautes Études militaires (CHEM) et à l'Institut des Hautes études de Défense nationale (IHEDN)

Par le Brigadier-général Simon Bernard

À la suite d'un échange entre le chef d'état-major des armées de l'époque, Général Pierre De Villiers et le chef d'état-major de la Défense, Général Jonathan Vance, la France a offert aux Forces armées canadiennes un siège au prestigieux Centre des hautes études militaires. C'est ainsi que je me suis vu offrir l'opportunité de compléter l'équivalent du programme de sécurité nationale à l'école militaire de Paris.

Le CHEM est dirigé par un officier général placé sous l'autorité du directeur de l'Enseignement militaire supérieur. Ce dernier est également directeur de l'Institut des hautes études de Défense nationale (IHEDN). En effet, les auditeurs désignés par le Ministre de la Défense sont également membres de droit de la session nationale « Politique de défense » de l'IHEDN.

Issus des Armées de terre et de l'air, de la Marine nationale, de la Gendarmerie nationale, de la direction générale pour l'armement et des services, les auditeurs du CHEM sont des officiers supérieurs expérimentés, du grade de colonel ou équivalent, ayant exercé des responsabilités de commandement. Quelques auditeurs originaires de pays alliés se joignent aux auditeurs français pour cette année d'étude. Lors de la 67<sup>e</sup> session, qui s'est déroulée d'août 2017 à juin 2018, les candidats étrangers provenaient de l'Allemagne, de l'Espagne, des États-Unis, du Mali, du Royaume-Uni et, pour la première fois, du Canada.

### Formation et pédagogie

D'août à juin, les auditeurs suivent une formation de niveau stratégique, dans les domaines politico-militaire, opérationnel et de la préparation de l'avenir de notre défense. Celle-ci accorde également une large place aux aspects interministériels et internationaux des questions de défense et de sécurité ainsi qu'à la réflexion personnelle et collective.

La session est répartie en comités ou en groupes de travail, au sein desquels les auditeurs partagent leurs expériences et poursuivent leurs échanges. Les thèmes d'études sont choisis en accord avec les orientations stratégiques de l'état-major des armées et donnent lieu à la rédaction de travaux de synthèse. Les domaines contestés du cyber, de l'espace et les opérations d'information ont ainsi pris une part importante de la formation 2019-2020 avec une vue prospective sur 2030.

### Les relations internationales au CHEM

Au-delà des conférences données par les plus hauts responsables civils et militaires de la Défense et d'éminentes personnalités françaises ou étrangères, les auditeurs participent à des échanges bilatéraux et multilatéraux avec des instituts alliés équivalents du CHEM.

Les missions d'études au sein de pays alliés ont pour objectif de renforcer la compréhension des auditeurs sur les grands enjeux de sécurité et de défense, d'approfondir leurs connaissances sur le processus d'engagement des forces et de mieux

comprendre le fonctionnement des grandes organisations internationales.



Bgén Bernard (centre) en compagnie de confrères internationaux.

Les auditeurs se rendent ainsi en voyage d'études en Belgique à Mons et Bruxelles (SHAPE, sièges de l'OTAN et de l'UE), à New York et Washington D.C., Londres et Berlin. De plus, une visite de l'opération BARKHANE au Tchad, au Niger et au Mali a permis aux auditeurs de voir cette opération antiterroriste aux premières loges tout en se familiarisant avec la Force conjointe du G5 – Sahel.



Cérémonie du Souvenir - tombe du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

Outre ces missions, le CHEM participe chaque année à des colloques internationaux montés en coopération

avec des instituts homologues : le Centro Superior de Estudios de la Defensa Nacional (CESEDEN) espagnol, le Centro alti studi per la difesa (CASD) italien, l'Instituto da defesa nacional (IDN) portugais, dans le cadre du C4 ; le National War College (NWC) américain ainsi que le Royal College of Defence Studies (RCDS) britannique.

## IHEDN

Établissement public à dimension interministérielle, placé sous la tutelle du Premier ministre, l'Institut des hautes études de Défense nationale (IHEDN) a pour mission de développer l'esprit de défense et de sensibiliser aux questions internationales. Il s'adresse à un large public de civils et de militaires, français et étrangers.

La défense, la politique étrangère, l'armement et l'économie de défense constituent les principaux champs disciplinaires des formations, longues ou courtes, dispensées aux niveaux régional, national et international. Fort de son histoire, depuis plus de 80 ans, l'IHEDN inscrit pleinement son action dans sa mission fondatrice de renforcement de la cohésion nationale par la promotion, dans la Nation, d'une culture de défense et de sécurité nationale. Une centaine d'auditeurs et auditrices associant des officiers des trois armées, de la Gendarmerie nationale, de la direction générale de l'armement (DGA) et des services, des hauts responsables de la fonction publique, des cadres et dirigeants des différents secteurs de la vie économique et des personnalités « qualifiées » (élus, journalistes, responsables d'associations, de syndicats, d'organisations professionnelles...) s'y retrouvent.

La session nationale « Politique de défense » vise à permettre l'approfondissement des connaissances des hauts responsables sur les questions de défense, de politique étrangère, d'armement, d'économie de défense et sur les nouveaux espaces, où la compétition des Nations s'est déplacée. Elle s'adresse à un milieu socioprofessionnel très varié, dont la diversification est le gage d'une « fertilisation croisée » réalisée par l'échange entre des auditeurs avertis ou garants d'un espace de réflexion collective et de débats d'idées. Les activités des sessions nationales alternent des conférences-débats, prononcées par de hauts responsables, des experts et des autorités scientifiques réputées dans les domaines traités, des travaux en comité faisant appel à la réflexion stratégique, des ateliers de mise en situation et des missions d'études en France ou à l'étranger. La mission-monde pour la 70<sup>e</sup> session Poldef s'est tenue en République populaire de Chine.

Cette formation vise l'approfondissement des connaissances des auditeurs sur les questions de défense et de relations internationales. Les activités de l'année s'échelonnent sur 50 demi-journées d'études, réparties généralement le

vendredi toute la journée et le samedi matin, auxquelles s'ajoutent 30 jours de missions d'études sur le territoire national ou à l'étranger, soit 55 jours de formation.

Mon année au CHEM et à l'IHEDN fut une opportunité incroyable de découvrir les armées françaises ainsi que de rencontrer des gens provenant de cette grande communauté qu'est la Défense française. J'ai aussi vécu une année particulièrement riche en termes de politique française : élections récentes, nouvelles politiques de défense et loi de programmation militaire et des grands changements dans l'Union européenne avec la venue du « BREXIT », les élections allemandes et italiennes ainsi que plusieurs initiatives de défense avec l'Initiative européenne d'intervention (IEI) et la Coopération structurée permanente (CSP).

Je souhaite que le Régiment puisse à nouveau saisir cette opportunité de développement professionnel unique tout en renforçant ce lien tout aussi unique avec la francophonie et plus spécialement avec nos « cousins » de France.

Je me souviens



Maj Chaput-Lemay, Bgén Bernard, Lgén Juneau et Maj (Lcol) Bertrand.

## Deux « 22 » effectuent une patrouille à Kimmirut, Nunavut

Par le Caporal Alexandre Forest

Durant la période du 6 au 14 février, j'ai eu la chance de participer à une patrouille de type 1 avec les Rangers et l'Adjudant Maxime Richard, instructeur Ranger au 1<sup>st</sup> Canadian Ranger Patrol Group (1 CRPG) à Yellowknife, dans le Nord canadien. Une patrouille de type 1 s'effectue sur neuf jours et consiste à effectuer une rencontre annuelle entre les Rangers et leur instructeur. Ce dernier s'occupe de l'administration (enrôlement, libération, équipement, finance, enseignement, etc.) et de l'évaluation des Rangers. Une collaboration et un partage de connaissances a alors lieu entre les Rangers et l'instructeur. Le groupe patrouille le secteur de la communauté et ses environs pour l'occasion. J'ai accompagné l'Adjudant Richard lors de sa patrouille à Kimmirut au Nunavut, sur l'Île de Baffin.



Tout l'équipement était embarqué sur des komatiks accrochés aux motoneiges.

**6 février** – Départ de Yellowknife à 14h30 alors que le vol était prévu pour 11h30. Il y a eu quelques problèmes avec l'avion en raison de la température glaciale du Nord. Pour nous rendre à Kimmirut, nous sommes allés porter quatre autres instructeurs dans leurs communautés respectives, soit, dans l'ordre : Baker Lake, Cambridge Bay, Gjoa Haven et Pond Inlet.

Avant de nous rendre à Kimmirut, nous nous sommes arrêtés à Iqaluit pour changer d'avion, car la piste d'atterrissage de la communauté est extrêmement courte (1899 pieds, la deuxième plus courte au Nunavut). Nous sommes finalement arrivés à Kimmirut à 07h30 le 7 février, après 17 heures d'avion.

**7 février** – Après trois heures de sommeil, nous sommes allés rencontrer les autorités locales afin d'effectuer une liaison et de les aviser que nous allions être déployés sur le terrain. Par la suite, nous devons nous assurer que la patrouille ait tout l'équipement nécessaire, en bon état et fonctionnel. Nous avons fait une rencontre à 18h00 avec les membres de la patrouille. L'objectif : vérifier l'état de leur arme Lee Enfield de calibre 303, laquelle sera remplacée par la C-19 de calibre 308 dans les prochaines années. Il est bon de mentionner que certains Rangers parlent seulement l'inuktitut, ce qui rend les communications plus longues et nécessite la traduction par le sergent Ranger. Nous avons ensuite préparé l'horaire complet et mis à jour l'administration personnelle de chacun. Le plan était de partir quatre jours en exercice à 25 km au sud de Kimmirut. La rencontre s'est terminée à 22h30 pour les Rangers et, par la suite, l'instructeur Ranger a envoyé son rapport quotidien au quartier général à Yellowknife.

**8 février** – Il s'agissait d'une journée de programmes obligatoires et de vérification de l'état de préparation de la patrouille et de leur équipement personnel pour le départ prévu le lendemain.

**9 février** – Au matin, nous devons nous rendre au point de rencontre établi la veille, mais nous avons éprouvé un problème technique : la motoneige de l'adjudant ne voulait pas démarrer, ce qui n'était pas surprenant étant donné son état. La jonction entre la suspension et le ski tenait littéralement avec de la corde jaune! Nous sommes finalement arrivés au point de rencontre où nous avons fait les dernières vérifications sur notre komatik (remorque sur patins de plastique pour les motoneiges) afin de nous assurer que tout était bien fixé, puis ce fut l'heure du départ. Nous nous sommes engagés sur les glaces de la baie et, après environ une heure de motoneige, nous sommes arrivés à notre bivouac. Une fois sur place, nous avons

entamé la construction d'une caverne de neige dans le flanc d'une colline. L'adjudant et moi-même avons décidé d'y passer la nuit afin de pratiquer nos habiletés en survie arctique. En après-midi, nous avons donné des classes aux Rangers sur les cartes, boussoles, GPS et téléphones satellites afin que chaque membre de la patrouille puisse se débrouiller au besoin.

**10 février** – Après avoir dormi à l'extérieur dans notre caverne de neige, la journée fut consacrée à un champ de tir improvisé. Fait intéressant : les marées ont monté



Le dépaysement dans les neiges entourant Kimmirut était total.

d'environ 15 mètres là où nous étions et ont bloqué le passage aux abords de la rive quand nous avons voulu rejoindre la terre ferme. Ceci nous a causé problème : sur les sept motoneiges, nous avons dû en pousser quatre afin de les sortir des glaces.

**11 février** – La journée était consacrée à la chasse aux phoques, mais malheureusement, en raison des chances de blizzard, nous avons dû annuler l'activité. Nous avons donc plutôt profité de cette journée pour échanger sur nos cultures et apprendre l'inuktitut, qui est sans exagération un langage extrêmement complexe au niveau de la prononciation.

**12 février** – Ce jour-là, les vents sont tombés ainsi que la température. Il s'agissait de la dernière journée de l'entraînement et nous sommes repartis en direction de Kimmirut.

En chemin, nous avons pris le temps de chercher des trous de phoque entre les glaces, mais après 30 minutes d'observation, nous n'avions toujours rien trouvé et la température glaciale fit en sorte qu'il était temps de repartir. Malgré l'équipement hivernal pour froid extrême fourni par l'unité, en seulement 1h30 nous ressentions déjà le froid intense. Une fois de retour à Kimmirut, pas de temps à perdre : nous devons commencer l'administration pour la fin de patrouille.

**13 février** – Ce fut une journée plus tranquille pour les Rangers. Ils ont fait une parade de fin de patrouille et se sont vus remettre un certificat de participation ainsi qu'un certificat pour le meilleur tireur de la patrouille. En après-midi, nous avons préparé notre équipement pour le départ du lendemain et avons demandé au sergent Ranger de nous envoyer des recrues potentielles.

**14 février** - Vols de retour à Yellowknife.

En conclusion, les neuf jours passés à Kimmirut m'ont apporté une expérience incroyable. J'ai eu la chance de voir une partie de notre pays que très peu de gens ont l'opportunité de voir. J'ai appris que, dans notre pays, les différences culturelles peuvent aller d'un extrême à l'autre, tant, par exemple, dans nos modes de vie que notre langage. J'ai aussi eu la chance d'en apprendre plus sur la survie en milieu arctique, un milieu extrêmement complexe et dangereux. Je pense sincèrement que chaque personne devrait avoir la chance de vivre cette expérience très enrichissante.



Une cabane isolée près de Kimmirut.

## Coup d'œil sur le printemps et l'été au Musée R22<sup>e</sup>R

Par M. Dany Hamel

Après l'année record correspondante au 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, les attraits culturels de la région de Québec ont connu une baisse de plus de 5% de leur achalandage. Le Musée R22<sup>e</sup>R a comparativement maintenu une bonne performance. Aussi, sa fréquentation a ressenti qu'une légère baisse en 2018. Le printemps et l'été 2019 sont quant à eux de bon augure. Globalement, le Musée a réussi à faire augmenter le nombre de ses visiteurs de plus de 25% au cours des cinq dernières années passant de 130 000 à plus de 165 000. L'appui des membres du Régiment, le dynamisme de l'équipe et de bonnes actions visant notamment à accroître la visibilité et la notoriété du Musée sont des facteurs prépondérants de cette réussite.

Cette année, le Musée a créé une nouvelle activité destinée aux familles pour la semaine de relâche des écoles primaires du Québec. Plus de 1300 personnes, filles, garçons et parents jeunes de cœur- sont venues défendre le Fort Amusant du 4 au 8 mars, et ce faisant, en apprendre plus sur les principes de fortifications militaires appliqués. L'équipe du Musée, inscrite à l'événement pan-provincial Défi Château de neige, avait construit pour l'occasion un grand fort au sommet du mont de neige amassé au centre de la Citadelle pour le carnaval régimentaire. Les visiteurs munis chacun d'un traîneau-bouclier ont marché en formation de la tortue avant de faire le siège de l'ancienne prison avec un trébuchet. Les enfants ont pu lancer des centaines de boulets de neige grâce cette catapulte à contrepoids au terme de cette visite mémorable.



Glissade pour sortir du fort.



Le trébuchet actionné par une jeune fille.



Le Fort Amusant commande les environs.

Les 18 et 19 mai, la Citadelle accueillait une fois de plus une centaine de reconstituteurs du Canada et des États-Unis pour l'École du soldat en Nouvelle-France. Les visiteurs ont pu déambuler dans les campements français et britannique où des animations étaient présentées sur les uniformes, le costume féminin, les armes et la vie militaire des années 1750. Chacun des après-midis ont été ponctués d'une démonstration

d'escarmouche à grand déploiement. Le campement français capturé par les éclaireurs britanniques fut pris d'assaut. Outre les amateurs d'histoire et les touristes de passage, nous avons reçu la visite de l'animatrice Mélissa Paquet apportant une couverture médiatique importante à travers le réseau Québecor Média.



Revue des troupes françaises.

L'été a enchaîné avec le retour de la traditionnelle Relève de la garde qui fait toujours partie des activités favorites



Journaliste de TVA nouvelles à l'École du soldat.

des visiteurs à Québec. Il semble qu'encore cette année la pluie esquive pratiquement chaque jour, et de belle façon, l'heure de la relève. La cérémonie de la Retraite, quant à elle présentée les mercredis et jeudis à 16h00 de la St-Jean-Baptiste à la fête du Travail, voit son audience en progression. Ces résultats encourageants motivent l'équipe qui anticipe déjà les activités d'automne.

## Vétérans-bénévoles au Musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment

Par M. Dany Hamel

Nombreux parmi nous ont apprécié échanger et discuter avec les vétérans dans les expositions du Musée canadien de la guerre (MCG) lors d'un passage à Ottawa. Les connaissances développées par les militaires expérimentés enrichissent de beaucoup les visites des expositions en donnant des précisions sur les événements qu'ils ont eux-mêmes vécu ou en commentant des équipements qu'ils ont utilisés durant leur carrière.

Le Musée R22<sup>e</sup>R développe actuellement son propre programme de vétérans-bénévoles et est à la recherche de vétérans retraités du Royal 22<sup>e</sup> Régiment qui souhaiteraient s'impliquer par le partage de leur expérience militaire avec les visiteurs. Il s'agit d'une belle occasion de valoriser ces connaissances particulières et de favoriser une meilleure compréhension de la réalité militaire par la société civile.

Votre musée accueille une clientèle canadienne et internationale intéressée par l'histoire et l'expérience humaine. La visite guidée à pied chronométrée de la Citadelle se complète par une visite des expositions permanentes et temporaires localisées dans la Casemate

Est. C'est à ce moment que les visiteurs peuvent approfondir leurs connaissances, à leur propre rythme, sur l'histoire du Régiment et de ses membres à travers les expositions. Il s'agit donc du contexte idéal pour l'échange entre vétérans et visiteurs. De plus, ce bâtiment regroupe tous les services utiles au bien-être des clients et des employés : air conditionné; boutique; espaces de repos; fontaines d'eau; vestiaires et toilettes.

Pour plus de détails ou pour postuler, nous invitons les intéressés et intéressées à communiquer avec M. François Roy, chef-guide, en charge du programme des vétérans-bénévoles du Musée R22<sup>e</sup>R : [f.roy@lacidelle.qc.ca](mailto:f.roy@lacidelle.qc.ca)

Pour toutes autres questions relatives aux services du Musée R22<sup>e</sup>R, vous pouvez joindre notre commis aux réservations et service à la clientèle, au 418-694-2815 ou par courriel à : [information@lacidelle.qc.ca](mailto:information@lacidelle.qc.ca). Les informations d'ordre général sont aussi disponibles sur le site Internet du Musée R22<sup>e</sup>R-La Citadelle de Québec : [lacidelle.qc.ca](http://lacidelle.qc.ca)

## L'ancienne poudrière française retrouve un aspect d'origine

Par M. Dany Hamel

Les travaux de l'Ancienne poudrière française seront finalisés au courant de l'été 2019. Ils permettront, tel que visé initialement, de transformer ce bâtiment en un lieu d'exposition répondant aux normes muséologiques tout en assurant sa préservation à long terme. À ce titre, une fissure longitudinale parcourant le centre de la voûte a pu être réparée convenablement par les maçons.

De plus, l'enduit à la chaux a été préservé et restauré. Il rend bien l'apparence que le bâtiment a eu depuis sa construction jusqu'à aux années 1940. Une inscription gravée dans cet enduit ancien s'avère être le prénom Antonio dont la première lettre, à la traverse en forme de chevron, reprend le symbole du compas et de l'équerre des francs-maçons. Elle pourrait bien dater des années 1930 alors que de

La surveillance archéologique des travaux d'excavation, requise dans un lieu historique national, a permis de relever l'existence de drains en briques datant de la période britannique à l'intérieur sous le plancher en béton de la poudrière. À l'extérieur, les archéologues ont relevé le tracé de segments du mur d'enceinte de la poudrière. La poudrière était jadis entourée d'un mur en maçonnerie qui servait autant à la protéger qu'à protéger les environs en cas de déflagration. Le même type de mur est toujours visible autour de la poudrière principale de la Citadelle convertie en chapelle en 1927.

Déjà des objets phares des collections sont en processus de restauration en vue de leur intégration à la nouvelle exposition permanente qui traitera de la présence militaire ancienne, maintenant tricentenaire, sur le lieu de la Citadelle. Un sondage auprès de la clientèle avait confirmé un intérêt marqué pour l'histoire militaire coloniale et celle des fortifications. Les éléments mis en valeur dans cette exposition s'efforceront de répondre à ces demandes de notre clientèle. Aussi, les statues en bois des généraux Wolfe et Montcalm passeront sous des mains expertes pour un nettoyage et la stabilisation de leur état. Rappelons que ces deux pièces ont respectivement été produites par Louis Jobin et Lauréat Vallières, sculpteurs québécois de renom.



Le hall d'entrée avant et après les restaurations.

Plusieurs améliorations ont été apportées. La poudrière est maintenant dotée d'une salle semi-souterraine où sont rassemblés les appareils de climatisation et de chauffage par géothermie. Cette disposition a amené une réduction importante du bruit à l'intérieur du bâtiment auparavant chauffé par un aérotherme commercial (chaufferette à ventilateur). La capacité du système électrique du bâtiment a aussi été augmentée et un rail polyvalent pouvant supporter jusqu'à 48 projecteurs d'éclairage a été mis en place.

L'ancienne poudrière pourra également être citée en exemple pour le choix de conservation de ses finis intérieurs. L'intérieur du bâtiment a retrouvé des aspects d'origine notamment par le rétablissement d'un plancher en bois

nombreux chômeurs étaient affectés au Unemployment Relief Project Number 7 ayant pour objectif le maintien en état des fortifications de la ville de Québec dont la Citadelle. Une autre signature dans le mortier et possiblement contemporaine, Roland Caron 1936, peut être aperçue non loin dans la caponnière QC-45 (galerie de tir souterraine) traversant sous le bastion Prince-de-Galles.



L'intérieur de la poudrière avant et après les restaurations.

Photo prise par F. Vanasse.

Photo prise par F. Vanasse.

## Expositions spéciales à votre musée

Par M. Dany Hamel

80

L'exposition « Armistice 1918, Ils ont vécu la guerre » qui clos le cycle commémoratif du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Première Guerre mondiale au Musée a obtenu la faveur du public. Les visiteurs n'ont pas manqué de partager leurs impressions positives au personnel, par écrit sur place et sur le site de Trip Advisor dont voici quelques exemples :

### *Amazing history*

*We were going to spend our time in the museum and not take the tour. But the museum was so interesting that we did decide to take the tour and were so glad we did! We learned and saw so much. Our guide was fantastic! 5 juin 2019*

### *A highlight of my trip*

*The museum exhibits are moving, informative, and well-designed, making the events come to life through personal stories. 17 février 2019*

En plus du qualificatif « intéressante », des adjectifs comme « touchante » et « moving » ont été utilisés pour la décrire confirmant l'atteinte de l'objectif de créer une exposition suscitant des émotions. Moment déchirant pour l'équipe qui l'a mise en place et pour le public qui l'a appréciée, elle quitte la salle d'exposition le 29 septembre pour laisser place au montage de sa successeure.

La programmation d'expositions temporaires permet de mettre en valeur les riches archives et collections du Musée tout en explorant de nouvelles thématiques dans le créneau de l'histoire militaire d'hier à aujourd'hui. Cette diversification vise également à



Le casque du Maj Dubuc, 22<sup>e</sup> Bataillon, dans l'exposition Armistice.

intéresser de nouvelles clientèles et à accroître la notoriété de l'institution. Les visiteurs fidèles trouvent aussi une raison de revenir car il y a du nouveau d'année en année en plus des expositions permanentes et de la visite régulière de la Citadelle fort appréciées.

Le Ministère du Tourisme du Québec et la Société des musées du



La Rosalie du Sdt Lecorre.

Québec encouragent les institutions muséales à bonifier leur offre pour les familles. Après l'introduction de cahiers d'activités pour les enfants, le Musée R22<sup>e</sup>R emboîte le pas avec sa première exposition temporaire ciblant les intérêts de la clientèle des familles avec enfants de 7 à 12 ans. L'exposition présentera la thématique de la présence des animaux dans le quotidien des militaires canadiens des 100 dernières années. Les animaux sont aussi fort représentés dans les

aspects symboliques du monde militaire notamment sur les insignes d'unités, logos de compagnies et mascottes officielles. Batisse, le bouc régimentaire, occupe à ce titre une place de choix. De fidèles compagnons à quatre pattes accompagnent les fantassins en théâtre de déploiement que l'on pense aux rôles des chevaux, des ânes et des chiens démineurs. Des animaux rencontrés sur place sont adoptés spontanément et rendent eux-aussi de fiers services. D'autres spécimens des faunes locales génèrent des rencontres inattendues pouvant compliquer le travail des militaires en service. Le jeune public et leurs parents seront appelés à découvrir tous ces aspects et peu plus lors de la prochaine exposition au Musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment à partir du 7 novembre 2019.



Scorpion, en route vers la prochaine exposition.

Le Musée profite de cette occasion pour remercier les membres du Régiment qui ont collaboré par le prêt ou le don d'objets de même qu'en livrant le témoignage de leurs propres expériences singulières.

Photo prise par Audrey Groulx, Musée R22<sup>e</sup>R.

## Conférence de Québec et Artéfact du Musée R22<sup>e</sup>R

Par M. Pierre-Luc Berthiaume

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire des Conférences de Québec, le Musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment bonifie son exposition permanente par l'ajout d'artéfacts soulignant l'importance de ces rencontres au cœur de la forteresse. En effet, les visiteurs pourront dorénavant découvrir des objets significatifs en lien avec ces événements historiques s'étant déroulés à la Citadelle de Québec ainsi qu'au Château Frontenac.



Conférence de presse et allocutions au Musée R22<sup>e</sup>R.

### Retour au pays du sac à dos du Soldat Saint-Laurent

Alors que les Conférences de Québec ont lieu au cœur de la maison mère du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, les soldats du 22<sup>e</sup> étaient déployés en Italie. Soixante-quinze ans plus tard, le sac à dos du soldat Paul-Étienne Saint-Laurent est retrouvé dans une grange italienne. Cet objet chargé d'histoire est la plus récente acquisition du Musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment.



Les enfants du Sdt Saint-Laurent.

### Des objets porteurs d'histoires extraordinaires

#### Mackenzie King, hôte des conférences

Hôte des Conférences de Québec, William Lyon Mackenzie King a accueilli notamment Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt à la Citadelle de Québec. Des objets de sa collection personnelle permettent d'illustrer son rôle lors de ces importantes réunions.

#### L'écritoire de la Confédération, un bien patrimonial

Bien patrimonial le plus important de la Bibliothèque du Parlement, l'écritoire de la Confédération a trôné au centre de la table de grands événements politiques de l'histoire canadienne. Le Premier ministre Mackenzie King emprunte cet objet symbolique et l'apporte avec lui à l'occasion de la Conférence de 1943.

#### Le Sergent Couture et les documents secrets

Durant la Conférence de Québec de 1943, Émile Couture, 25 ans, retrouva des documents secrets au château Frontenac. Témoignant de son histoire, des objets lui ayant appartenu sont présentés.



Le sac à dos du Sdt Saint-Laurent est maintenant exposé au Musée.

## Commémoration du 100<sup>e</sup> de Amiens

Par le Sergent Perry Fullum (ret)

82

En août 2018, les Anciens Combattants ont souligné le 100<sup>e</sup> anniversaire de la bataille d'Amiens. Sept (7) unités du Corps expéditionnaire canadien y étaient présentes soit le 22<sup>e</sup> Bataillon, le Princess Patricia's Canadian Light Infantry, les Royal Winnipeg Rifles, le Royal Regiment of Canada, le Black Watch, le North Saskatchewan Regiment et le Royal Newfoundland Regiment.

Cette bataille fut un point tournant à cette période du conflit et on s'en rappelle encore comme l'une des grandes batailles de l'offensive des Cent-Jours. C'est d'ailleurs lors de celle-ci que le Lieutenant Jean Brillant a reçu à titre posthume la Croix de Victoria.

Afin de commémorer cet événement, les Anciens Combattants ont invité un représentant de chaque unité susmentionnée à faire partie de la délégation canadienne qui allait se rendre en France. Le Caporal Reginald Surette, représentant de l'Association du R22<sup>e</sup>R Succursale Acadienne du Nouveau-Brunswick, fut choisi pour faire partie de cette délégation. Son grand-père était le Caporal Jean-Baptiste Bourgeois

et faisait partie du bataillon acadien qui fut intégré au 22<sup>e</sup> bataillon lors de la bataille d'Amiens. Lui et son meilleur ami, le Soldat Willy Melanson, sont tous deux revenus indemnes de cette importante bataille.

Tous les membres de la délégation se sont rencontrés à la Citadelle de Québec avant leur envol vers Arras en France. L'ex-ministre des Anciens combattants, l'honorable Seamus O'Regan, ainsi que d'autres dignitaires ont visité la chapelle de Vimy, le Musée R22<sup>e</sup>R et ont assisté à la cérémonie de relève de la garde.

Le moment fort du voyage consistait en un service commémoratif au cimetière de Lequesnel auquel plusieurs dignitaires, dont notre ministre, l'ambassadeur canadien et le prince William ont assisté et ont déposé des couronnes. La délégation a visité les tranchées de Vimy, les tunnels d'Arras et a assisté à un service religieux à la cathédrale d'Amiens.

Le Caporal Surette est très honoré d'avoir participé à cette très belle commémoration et d'avoir récité l'Acte du Souvenir. Il tient à remercier le Ministère des Anciens Combattants et tous ceux qui ont su rendre ceci possible.



Les représentants des sept unités du Corps expéditionnaire canadien devant le monument commémoratif des Canadiens à Amiens. En haut tout à gauche, le Cpl Surette (ret) du R22<sup>e</sup>R

## Le Soldat Filiatreault repose à Namur depuis 100 ans

Par le Major Richard Bernatchez

Le 31 janvier dernier, la Ville de Namur, en collaboration avec le Bataillon de Chasseurs ardennais, le 2<sup>e</sup> Bataillon de Commandos belge et le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, soulignait le 100<sup>e</sup> anniversaire du décès du Soldat Florian Filiatreault.



Le Lcol Nicolas Gauthier rend hommage au Sdt Filiatreault.

Exactement cent ans plus tôt, le Soldat Filiatreault du 22<sup>e</sup> Bataillon succombait à une pneumonie dans un hôpital de campagne britannique, infection contractée lors de manœuvres militaires en Belgique. Enrôlé le 22 janvier 1918 à Montréal, il s'est rapidement déployé pour rejoindre le bataillon en Europe. Il participa à un conflit dans lequel lui, comme bien d'autres soldats canadiens, s'étaient engagés à défendre des valeurs de liberté.



Garde d'honneur du bataillon de Chasseurs Ardennais pour la cérémonie.

Pour l'occasion, les autorités régionales ont tenu une cérémonie commémorative au cimetière de Belgrade où y sont d'ailleurs enterrés 45 autres soldats



Mme Elaine Filiatreault (Petite-nièce du Sdt Filiatreault) et sa fille Camille, 4<sup>e</sup> génération des descendants.

canadiens ayant tous perdu la vie dans les environs de la ville à cette époque.

La Ville de Namur, qui entretient des liens que nous pouvons qualifier d'exceptionnels avec le Régiment ainsi qu'avec la Ville de Québec, a tenu à recevoir les descendants du Soldat Filiatreault pour l'occasion.

Il est intéressant de se rappeler que la ville de Namur est jumelée à la ville de Québec depuis plus de 20 ans. Plusieurs similitudes unissent les deux villes : les deux ont le statut de capitale, ont une Citadelle, un fleuve, un riche patrimoine militaire et un régiment qui a marqué l'histoire. Namur a d'ailleurs inauguré le quai R22<sup>e</sup>R le 1<sup>er</sup> juillet 2018, en

présence du Lieutenant-général (ret) Hainse, afin de commémorer le sacrifice de tant de canadiens venus pour les libérer.

La cérémonie était empreinte d'émotions pour la famille Filiatreault. Namur et le Royal 22<sup>e</sup> Régiment n'oublieront jamais les soldats du Régiment tombés au combat.



Maj Bernatchez, Lcol Gauthier et Cpl Desnoyers.

## Visite des familles de nos médaillés de la Croix de Victoria à la Citadelle de Québec

Par le QG du Régiment

84

Le 10 août dernier, le Régiment a eu l'honneur de recevoir, à sa maison mère, les familles des trois « 22 » ayant reçu la plus haute distinction militaire du Commonwealth : la Croix de Victoria (VC). C'est avec beaucoup d'émotion que les familles de ces trois héros – Caporal Joseph Kaeble, Lieutenant Jean Brillant et Capitaine Paul Triquet – se sont retrouvées devant les bustes de leur ancêtre à la Citadelle et ont eu droit une visite de l'endroit dirigée par le conservateur et directeur général du Musée R22<sup>e</sup>R, M. Dany Hamel.

Le commandant du 2<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment et le SMR 2 R22<sup>e</sup>R étaient là pour les accueillir autour d'une bonne table à l'heure du repas.

Je me souviens,



## Inauguration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas

Par le Capitaine Martin Dauphinais

Le 17 septembre en matinée se tenait une cérémonie symbolique de plantation de bulbes de tulipes offerts par le Gouvernement des Pays-Bas afin de commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas par les Alliés à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Cette cérémonie était le prélude à une inauguration des tulipes, lorsque celles-ci fleuriront au printemps prochain. L'activité sera publicisée afin de permettre une participation maximale. Surveillez les médias sociaux pour connaître la date de l'inauguration.



Photo prise par Mat1. Mairilou Villeneuve-Last.

Une vue d'ensemble de la cérémonie lors de laquelle une garde de caserne en grande tenue avait été formée pour accueillir Son Honneur, l'honorable J. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec. La photo nous montre Son Honneur s'adressant à l'audience et remerciant Son Excellence, Monsieur Henk van der Zwan, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas pour le Canada.



Photo prise par Mat1. Mairilou Villeneuve-Last.

Les cinq dignitaires qui plantèrent, de façon symbolique, autant de bulbes. De droite à gauche, Lgén Marc Caron (ret), Colonel du Régiment, Son Excellence, M. Henk van der Zwan, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas pour le Canada, Adj Roland Lalonde (ret), ancien combattant de la Deuxième Guerre et fier participant de la Libération des Pays-Bas, Son Honneur, l'honorable J. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec et Lcol Victor Bertrand, Commandant du 2<sup>e</sup> Bataillon du Royal 22<sup>e</sup> Régiment et de la Citadelle de Québec, maison mère du Régiment.

## Mot du Président : Des nouvelles de votre Association

Par le Major Bruno Gagné (ret)

*Ceci est l'intégral du mot d'introduction prononcé par le président sortant de l'Association Royal 22<sup>e</sup> Régiment lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 22 septembre dernier.*

Messieurs les présidents de succursales, cher membres,

Plusieurs d'entre vous ont entendu parler des changements, voire même des bouleversements, que subit présentement l'Association du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. À titre de président actuel de l'Association tel que vous l'avez connue, ce sera ma dernière intervention. Je tiens à vous faire part des raisons importantes pour lesquelles vous avez été conviés aujourd'hui.

Permettez-moi de faire un bref retour dans le passé afin que vous puissiez mieux saisir les raisons qui ont motivé vos administrateurs à prendre les décisions qui concrétiseront ces changements majeurs pour le futur et la bonne marche des affaires de l'Association.

L'Association existe depuis 1931 et, de sa fondation jusqu'à aujourd'hui, plusieurs modifications ont été apportées à son nom : « L'Amicale du 22<sup>e</sup> Incorporée » – « L'Association du 22<sup>e</sup> Inc. » – « L'Association du Royal 22<sup>e</sup> Régiment ». Tous ces modificatifs, ayant au préalable été approuvés par les membres, ont été transmis au Registraire des entreprises du Québec, comme vous aurez à le faire aujourd'hui. C'est à votre tour de passer à l'histoire...

De 1931 à 2016, plusieurs succursales et groupements sont créés dans diverses régions du Québec, de l'Ontario et du Nouveau Brunswick. Au cours des années 2017 – 18, le conseil d'administration, avec l'aide des autorités régimentaires et les conseils/recommandations de différentes firmes d'avocats et de comptables, en est arrivé à se questionner sur les aspects fiscaux et juridiques de l'Association.

La résultante de ce questionnement a fait l'objet de recommandations fort surprenantes. Dans l'ensemble, il était évident que le fonctionnement actuel de l'organisation en succursale ne répondait pas aux exigences fiscales ni à l'aspect juridique. La forme d'enregistrement juridique auprès du Registraire du Québec de l'Association n'incluait pas les succursales.

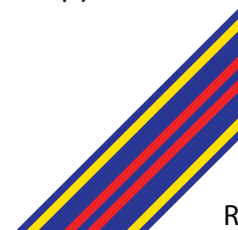
Je ne vous cacherai pas que les débats pendant ces deux années intenses ont fait l'objet de discussions très animées au sein du Conseil. Le lieu et le moment de notre histoire étaient propices à rectifier la trajectoire de l'Association et c'est vers le futur que nous nous sommes retournés.

Dans les deux dernières années, plusieurs consultations ont eu lieu via les présidents des succursales et leurs membres, et ce afin de déterminer le meilleur chemin à suivre. Je tiens à souligner que la majorité des succursales ont opté pour l'autonomie et rejeté la centralisation des actifs et tout ce que cela implique. Une seule succursale s'est objectée à l'autonomie : celle d'Ottawa-Gatineau. Je tiens aussi à signaler qu'il n'a jamais été question de démanteler/dissoudre notre Association comme certains auraient pu le comprendre. Il s'agissait plutôt de la faire basculer vers un fonctionnement juridiquement et fiscalement légal.

Donc, lors de l'une des dernières réunions du CA en mai 2019, il a été décidé que chacune des succursales souhaitant le faire devait s'enregistrer auprès du Registraire de sa province respective à titre d'association autonome. Le 22 mai 2019, le CA de l'Association, par vote majoritaire, appointait Mario Ouellet et Maurice Dessureault pour conduire le plan par étape de la transition présenté au Conseil la même journée. Le Conseil a pris la décision de confier la destinée, la garde de la Charte et des lettres patentes acquises depuis 1931 à la succursale de Québec, qui deviendra aujourd'hui l'Association des vétérans du Royal 22<sup>e</sup> Régiment – Québec. Elle devra assumer et assurer la continuité dans le respect du passé.

Je profite de l'occasion pour vous remercier tous, les administrateurs et vous, les membres, qui m'avez supporté au cours de ce mandat. Je souhaite la meilleure des chances à nos successeurs et longue vie aux Associations des vétérans du Royal 22<sup>e</sup> Régiment (Québec, Saint-Jean-sur-Richelieu, Montréal, Acadienne), aux succursales d'Ottawa-Gatineau et du Saguenay ainsi qu'à toutes celles qui viendront s'y joindre dans le futur.

Merci à tous



Association du  
Royal 22<sup>e</sup> Régiment

## Succursale Fort St-Jean : remise de médaille au temps des sucres

Par l'Adjudant Yves LaBarre (ret)

Le 13 mars 2019, la succursale Fort St-Jean de l'Association du R22<sup>e</sup>R ainsi que la succursale Major-général Alain R. Forand de l'Association canadienne des vétérans des forces des Nations Unies et la succursale #15 Guy D'Artois de l'Association des Forces aéroportées du Canada se réunirent à la cabane à sucre « Le Toit Rouge » au Mont-St-Grégoire (QC) pour y partager un succulent (lire « très sucré ») repas traditionnel du « Temps des sucres ». Vous en reconnaîtrez sûrement quelques-un(e)s sur la photo des différentes tablées.



Tablées des trois organisations et invités.

Le Major-général Alain R. Forand, CMM, ÉC, CSM, CD, R22<sup>e</sup>R (retraité) profita de l'occasion pour remettre à notre camarade Jacques Parent, CD (Corps Dentaire)

la Médaille canadienne du Maintien de la paix (MCMP) pour son implication comme Gardien de la paix canadien au Congo 61-62 et en Égypte 75-76 (Ismailia). Le camarade Parent a servi au 1 R22<sup>e</sup>R en Allemagne lorsque le contingent canadien était localisé à Werl au Nord de la RFA.



Mgén Alain Forand et le camarade Jacques Parent.

Félicitations au récipiendaire et merci à tous pour votre participation et un gros merci à Mike Miclette pour son implication dans l'organisation du souper.

Je me souviens

## Succursale de Québec : Merci à l'Adjudant Réal Baillargeon!

Par le Major Mario Ouellet (ret)

L'Association du R22<sup>e</sup>R joue un rôle particulier lors du décès d'un de ses membres. À la succursale de Québec, l'Adjudant Réal Baillargeon (ret) dirige de manière admirable une équipe pour rendre cet ultime hommage à nos disparus. Une responsabilité qu'il assume pleinement.

Contacté la famille du défunt, voire même rencontrer les proches pour mieux préparer l'éloge funéraire, Réal ne néglige rien pour accompagner la famille. La cérémonie funéraire sera empreinte de dignité et de respect. Le décorum, la séquence du déroulement, la visite des lieux feront souvent l'objet de vérification minutieuse au préalable.

Depuis près de dix ans, il s'investit avec son équipe pour que nous ne les oublions pas. Son professionnalisme et son dévouement exemplaire au sein de la Succursale méritent notre admiration. D'ailleurs, de nombreux témoignages d'appréciation de la part des familles et amis viennent supporter cette reconnaissance.

Bravo Adjudant Réal Baillargeon (ret) et merci pour ton engagement exceptionnel.

## Succursale Montréal-Laval: une autre belle année

Par l'Adjudant Denis Brassard (ret)

Chaque année, l'Association du R22<sup>e</sup>R, succursale Montréal-Laval organise des activités afin de garder contact avec les membres retraités. Chaque activité est une occasion unique de tisser des liens entre les membres.



Le 3 novembre 2018 avait lieu un voyage organisé à Ottawa. Une visite du Musée de l'Aviation a eu lieu en matinée et fut suivie d'un dîner et d'une visite au Musée de la Guerre par la suite; 27 personnes étaient présentes pour cette activité.



Le 7 février 2019, les membres de la succursale Montréal-Laval visitaient ses vétérans à l'Hôpital Sainte-Anne de Bellevue dans l'ouest de l'Île de Montréal. Ces visites ont lieu environs six fois par année. On peut voir ici le Sdt Jean-Louis Bougie (ret) appartenant au 2<sup>e</sup> Bataillon du R22<sup>e</sup>R qui a participé à la Guerre de Corée de 1950-1951 et, à son côté, le Président de l'Association R22<sup>e</sup>R succursale Montréal-Laval le Capt Daniel Pellei (ret).



Chaque mois, les membres se retrouvent pour un petit déjeuner causerie dans un restaurant de Laval.



La succursale Montréal-Laval brillait comme chaque année lors de la journée de la parade du Souvenir qui se tenait le 4 novembre dernier devant l'Hôtel de Ville à Laval. Sur la photo on peut voir le Président de l'Association du R22<sup>e</sup>R, Capt Daniel Pellei (ret), remettre la couronne de fleurs au nom de la succursale Montréal-Laval.



La succursale Montréal-Laval tenait son dîner de Noël le dimanche 13 Janvier dernier au Manège militaire du 4 R22<sup>e</sup>R (Charles-Michel de Salaberry) à Laval où 40 convives étaient présents pour l'occasion.

## Succursale Ottawa-Gatineau : nos familles militaires et la famille régimentaire

Par le Major Élisabeth Allard (ret)

88

Les nouvelles de la Succursale Ottawa-Gatineau sont diversifiées cette fois-ci et très au fait dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Loi sur les langues officielles.

Notre dîner annuel de l'an passé sous le thème de « La famille » a suscité de très bons échanges entre nos convives. Pour les circonstances, nous avons souligné la participation de la famille de l'Adj Henri Blanchard, CD (ret), membre de notre succursale depuis plusieurs années. Sa fille, la Lieutenant-colonel Caroline Blanchard, nous a livré un témoignage touchant de son enfance au sein d'une famille militaire et de sa vie professionnelle en tant qu'officier des Forces armées canadiennes, mère et épouse d'un militaire.



Belle photo de famille. De gauche à droite, l'Adj Henri Blanchard, CD (ret), son épouse Mme Aline Cantin, leur fille Lcol Caroline Blanchard, CD, son conjoint Commandant de frégate Sylvain Grenier, CD et leurs enfants Sophie et Samuel Grenier.

La passation du mandat de Colonel du Royal 22<sup>e</sup> Régiment nous a apporté une fois de plus un brin de fierté, puisque le Lieutenant-général Marc Caron, CMM, MSM, CD (ret) a remplacé le Lieutenant-général Richard Evraire, CMM, CD (ret); tous les deux sont des membres actifs de la succursale Ottawa-Gatineau. Nous apprécions grandement leur engagement et leur participation à nos activités.

En terminant, il est impératif que nous soulignons notre visibilité en tant que succursale de l'Association du R22<sup>e</sup>R ici, à Ottawa-Gatineau, dans la foulée du 50<sup>e</sup>

anniversaire de la Loi sur les langues officielles. Nous avons déjà un parc à Orléans nommé en l'honneur du R22<sup>e</sup>R et nous célébrerons de plus cet anniversaire lors de notre dîner annuel, le 11 septembre, en mettant en valeur ce thème de la Loi sur les langues officielles.



Photo prise par Mme France Henault.

La succursale Ottawa-Gatineau de l'Association du R22<sup>e</sup>R fut bien représentée lors de la passation du mandat de Colonel du R22<sup>e</sup>R le 13 juillet 2019. Photo de groupe lors du vin d'honneur : Maj Jean-Claude Allard, CD (ret), Lgén Marc Caron, CMM, MSM, CD (ret), Maj Élisabeth Allard, CD (ret), Lgén Richard Evraire, CMM, CD (ret), Maj Jacques Grenier, CD (ret) et Lcol Jean-Guy Perron, CD (ret).

Le R22<sup>e</sup>R, ce régiment canadien-français jouissant d'une vaste famille régimentaire dont les unités sont de langue française (ULF), est composé de familles militaires qui sont parfois exogames et qui reflètent non seulement notre culture francophone, mais également la dualité linguistique de notre pays. Alors, bien que nos antécédents militaires fassent l'envie de tous, il ne faut pas oublier que notre héritage canadien-français ainsi que notre capacité bilingue nous permettent de continuer à nous démarquer au sein de nos communautés à travers le Canada et à travers le monde.

Je me souviens

## Départ dans la dignité du Caporal Dominic Larocque

Par le Capitaine Sébastien Roy

Le 5 avril dernier, lors du tournoi de hockey régimentaire à Valcartier, la Lieutenant-colonel Wellwood a souligné le départ dans la dignité du Caporal Dominic Larocque.

Natif de Valleyfield, il s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes en octobre 2005 et a joint les rangs du 3<sup>e</sup> Bataillon Royal 22<sup>e</sup> Régiment en juin 2006 pour être rapidement déployé en Afghanistan en août 2007. Grièvement blessé, il a malheureusement dû être amputé de la jambe gauche. Après des mois de convalescence à l'hôpital et une année en réadaptation, il est demeuré positif en se disant qu'il devait continuer d'aller de l'avant. Dès que sa réadaptation a été terminée, il a repris l'entraînement physique et la pratique de sports.

Le Caporal Larocque excellait déjà au hockey, au soccer et au football, et c'est grâce au programme « **Sans Limites** » qu'il a découvert le hockey sur luge. Il s'est familiarisé avec les

règlements et la théorie du hockey sur luge tout en s'ajustant à la nouvelle technique de maniement de la rondelle sans l'aide de ses jambes. Affichant une persévérance, une résilience et un positivisme remarquables, il s'est imposé dans son sport. Depuis, il a aidé le Canada à obtenir plusieurs succès internationaux, dont le titre de Champion du monde en 2013 et 2017, une Médaille de bronze aux Jeux paralympiques de Sotchi 2014, et la Médaille d'argent aux Jeux paralympiques de PyeongChang en 2018. Le Caporal Larocque sera d'ailleurs intronisé dans le Temple de la renommée des sports des FAC le jeudi 28 novembre 2019, à 18h00, au Musée canadien de la guerre à Ottawa.

Depuis son accident, le Caporal Larocque est demeuré en service actif au sein des Forces armées canadiennes. Il a été affecté au CI 2 Div CA en 2013 et y est demeuré

jusqu'au 27 mars dernier. Le Caporal Larocque vit maintenant à Shannon avec sa conjointe, Vicki Bélanger, qui l'a supporté dans sa carrière et ses épreuves, et qui continue de le soutenir dans tout ce qu'il entreprend.

Le Caporal Larocque est, sans contredit, un exemple de détermination pour tous ses pairs. Nous sommes fiers d'avoir partagé ce moment avec le Caporal Larocque et nous lui souhaitons une bonne retraite pleinement méritée et beaucoup de succès dans ses projets futurs!



La commandante du CI 2 Div CA remet le certificat de service de l'Armée canadienne au Cpl Larocque juste avant une mise au jeu. Il est accompagné par sa conjointe Vicki Bélanger et par le SMR, l'Adjuc Hains.

## Visite à la Citadelle d'une délégation de la ville belge de Namur

Par le Capitaine Martin Dauphinais

La ville de Namur, en Belgique, et la ville de Québec sont jumelées depuis 20 ans. Les deux entretiennent d'étonnantes ressemblances, lesquelles raffermissent davantage les liens qui les unissent. Toutes deux possèdent une Citadelle, sont bordées par des cours d'eau et, bien entendu, évoluent en français.

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de jumelage des deux villes, quatre élus namurois sont venus visiter la ville de Québec et la Citadelle, maison mère du Régiment.



Le bourgmestre de Namur, Monsieur Maxime Prévost (au centre), en compagnie de trois élus de la ville de Namur en visite à la Citadelle.

Photo prise par la délégation namuroise

## Dîner régimentaire et remise du prix international du Duc D'Édimbourg

Par la Capitaine Lissa Rivet

90

Le 2 mai 2019, l'Unité régionale de soutien aux Cadets (Est) a tenu, sous la présidence d'honneur du Lieutenant-général Richard J. Evraire (ret), un dîner régimentaire au Collège militaire royal de Saint-Jean. La soirée visait à faire la promotion du Prix international du Duc d'Édimbourg et à souligner la collaboration avec le Programme des cadets. Pour ce faire, les participants pouvaient faire un don ou, par le biais d'un encan silencieux, miser sur différents prix, dont des visites spéciales dans les centres d'entraînement des cadets ou des participations à des activités types du Programme des cadets.

La soirée, animée musicalement par l'escadron des cadets de l'Aviation royale canadienne (ECARC) 555

Maple Leaf, visait à remettre les prix niveau « Or » à différents récipiendaires. Les anciens tout comme ceux présentement dans le Programme ont tous pu apprécier cette remise spéciale alors qu'ils étaient accompagnés de leurs proches à ce souper d'exception.

Le Lieutenant-général Evraire (ret) profita de l'occasion pour remettre la barrette soulignant les 32 années de bons et loyaux services du commandant de l'URSC Est, le Lieutenant-colonel Serge Lapointe.

La soirée fut encore un succès et permit à tous de développer la camaraderie et les liens d'amitié entre les participants./



Le Lgén Richard J. Evraire (ret) remet le certificat du niveau Or du Prix international du Duc d'Édimbourg à l'élof Audrey Duchesne, ancienne cadette du Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne (CCRAC) 2567 Dunkerque.



Le Lgén Richard J. Evraire (ret) remet le certificat du niveau Or du Prix international du Duc d'Édimbourg au Slt Alexandre Bourgouin, ancien cadet du Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne (CCRAC) 2793 Chambly.



Le dîner régimentaire était animé musicalement par l'escadron des cadets de l'Aviation royale canadienne (ECARC) 555 Maple Leaf. Sur la photo, le directeur musical montre à l'Adjudant-chef Marina Roberge, Adjudant-chef de l'URSC Est, comment diriger l'ensemble musical.

## Le devoir de mémoire se perpétue à Limoilou

Par le Capitaine Martin Dauphinais

Le 29 juin s'est tenue une cérémonie toute particulière dans l'arrondissement de Limoilou, à Québec. Cette commémoration, entièrement organisée par les bénévoles de la Société historique de Limoilou (SHL), a été menée de main de maître. Elle consistait en le dévoilement d'une plaque commémorative en hommage aux soldats de Limoilou tombés lors de la Grande Guerre de 1914-1918. Des 10 noms figurants sur la plaque, sept étaient des soldats du 22<sup>e</sup> Bataillon Canadien-français. Vous comprendrez alors que les liens unissant la cérémonie et le Régiment étaient très forts.



Photo prise par M. Daniel Abel.

La plaque entourée des drapeaux pour l'occasion. Le Red Ensign (drapeau canadien lors de la Première Guerre), l'Union Jack, l'unifolié, le fleurdelisé, le tricolore et le drapeau de camp du Régiment.



Photo prise par M. Daniel Abel.

Les musiciens de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment sont venus enrichir le déroulement de la cérémonie, en interprétant les mélodies du programme musical de 1926.

La cérémonie s'est déroulée en l'église St-Charles-de-Limoilou, là où avait été déposée la plaque originale le 27 juin 1926. À la suite de travaux de réfection de l'église, dans les années 1940, celle-ci a mystérieusement disparu pour ne plus jamais être retrouvée.

Les bénévoles de la SHL, après avoir découvert ces faits historiques, ont décidé de faire revivre la plaque et c'est pourquoi, cette année, ils ont procédé avec cette « deuxième » inauguration. La présente plaque, contrairement à la première qui avait été conservée

à l'intérieur du lieu de culte, se trouve maintenant à l'extérieur et peut être appréciée en tout temps, par tous.

Vous pouvez admirer, à l'aide de magnifiques clichés, cette cérémonie qui s'est déroulée en la présence de Son Honneur, l'honorable J. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, en utilisant le lien suivant :

<https://www.flickr.com/photos/abelda/albums/72157709329991307>



Photo prise par M. Daniel Abel.



Photo prise par M. Daniel Abel.

En plus de la Musique du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, la représentation régimentaire comptait le Lcol Bertrand, commandant du 2 R22<sup>e</sup>R et de la Citadelle, le Maj Bertrand, major régimentaire, le Capt Dauphinais, capitaine-adjutant du Régiment et d'autres membres du OG du Régiment.

## La Fondation vous informe

Par l'Adjudant-chef Maurice Dessureault (ret)

92



### SAVIEZ-VOUS QUE...

Depuis 1967, la Fondation Général Vanier constitue une source très importante d'aide financière pouvant être reçue par les membres nécessiteux de la grande famille régimentaire. Toujours dans le seul but d'appuyer le plus grand nombre de bénéficiaires, la Fondation souhaite, par ce média, vous informer. Vous informer sur ce qu'elle est, ce qu'elle peut faire pour vous, et les raisons qui incitent les donateurs à supporter son œuvre avec générosité.

SAVIEZ-VOUS qu'au cours du mois de février 2019, les membres du Conseil d'administration en réunion à la Citadelle de Québec ont travaillé à l'élaboration d'un plan quinquennal qui servira de guide aux administrateurs de la Fondation pour encore mieux servir les bénéficiaires et les membres de la famille régimentaire? Lors de cette réunion, rien n'a été laissé au hasard. La tâche et l'ampleur des travaux n'ont pas été une entrave au succès de cette importante rencontre de travail et à l'atteinte des objectifs prévus :

- S'imprégner de l'historique, du passé de la Fondation pour mieux saisir le présent et se propulser dans l'avenir;
- Évaluer notre mission, notre vision, nos valeurs et revisiter nos objectifs;
- Améliorer la performance de nos revenus; revoir nos méthodes de sollicitation;
- Redistribuer plus efficacement l'aide aux bénéficiaires et aux organismes;
- Réviser notre Règlement en totalité.

Je vous invite à aller sur la page Web de la Fondation pour apprécier tous les changements apportés aux règles de la Fondation.

SAVIEZ-VOUS que, si vous êtes à lire ces quelques lignes, vous comptez sans aucun doute parmi les membres de la famille du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, donc êtes potentiellement visé par nos différents programmes?

L'aide financière apportée aux bénéficiaires se concrétise sous plusieurs formes. Dans nos règlements, la Fondation vous fait part des programmes de soutien, d'aide et d'assistance financière qu'elle distribue. En voici quelques exemples :

- Dons aux bénéficiaires dans le besoin;
- Dons à divers organismes appuyant des causes reliées à des enjeux vécus par la famille militaire (entre autres le Centre de la Famille Valcartier, la clinique de traitement des traumatismes liés au stress opérationnel TSO de Québec et le Centre CASA spécialisé dans la prévention et le traitement des dépendances);
- Programme de bourses d'études et d'aide financière à l'éducation;
- Achat d'équipement orthopédique particulier;
- Aide aux équipes des cérémonies funéraires de nos succursales de vétérans;
- Contributions qui servent à améliorer la qualité de vie de nos anciens qui sont hospitalisés. Ces contributions financières sont administrées par nos succursales de vétérans et le comité de financement pour le bien-être des résidents de la Maison Paul-Triquet;
- Dons à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue.

SAVIEZ-VOUS que vous pouvez contribuer de plusieurs façons à la Fondation:

- Directement en faisant parvenir votre don au secrétariat de la Fondation;
- Par délégation de solde (prélèvement sur votre solde);
- Don Via la campagne CENTRAIDE. Depuis quelques années, plusieurs d'entre vous désignent la Fondation comme récipiendaire de leur don à Centraide et ceci, peu importe, le montant du don. Cette façon de procéder permet non seulement de reconnaître concrètement votre contribution à la campagne de Centraide dans votre communauté/entreprise/unité, mais également de faire bénéficier les personnes dans le besoin qui sollicitent la Fondation.

Au bénéfice de votre Fondation, nous désirons donc vous encourager à utiliser cette procédure lors de votre contribution à Centraide. Pour réaliser ceci, vous devez indiquer clairement dans votre formulaire que vous désirez verser la totalité ou une partie de votre don à la **Fondation Général Vanier**; numéro d'enregistrement 118 923036 RR0001.

Une copie de votre document de contribution à Centraide indiquant la Fondation comme récipiendaire du don doit parvenir au secrétariat de la Fondation.

Veillez noter que les dons à la Fondation sont déductibles d'impôt comme contribution charitable et un reçu vous sera remis par le secrétariat. Pour un don via Centraide, le reçu sera émis par le représentant de Centraide.

**VOUS ÊTES INTÉRESSÉ PAR LE SUJET, VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS...**

Sur la mission, la vision, les objectifs de la Fondation? Peut-être souhaitez-vous connaître qui sont les membres

du conseil d'administration? Vous vous demandez où trouver l'information sur comment faire une demande d'aide? Où trouver les formulaires?

Rendez vous sur notre page Web, tout y est!

[https://www.r22er.com/institutions/fondation\\_general\\_vanier/fondation\\_vanier.htm](https://www.r22er.com/institutions/fondation_general_vanier/fondation_vanier.htm)

Ou contactez-nous par le biais du secrétariat du Régiment au 418-694-2800 poste 2907.

Votre équipe de la Fondation Général Vanier espère avoir retenu votre attention pendant ces quelques minutes de lecture et surtout espère avoir suscité votre intérêt à supporter nos nobles causes. Ces causes qui contribuent au bien-être des membres de cette grande famille régimentaire qui nous tient tant à cœur.

Je me souviens

*La Fondation Général Vanier  
vient en aide à la communauté  
militaire du Royal 22<sup>e</sup> Régiment*

*Merci pour votre générosité*

**Fondation Général Vanier**  
La Citadelle, Québec (QC) G1R 4V7

Téléphone : **418 694-2800**, poste 2713  
Télécopieur : 418 694-2780

**INFORMATION**  
**LA PAGE FONDATION GÉNÉRAL VANIER SUR**  
<http://www.r22er.com>

*Fondation*  
**GÉNÉRAL VANIER**

La mission de la Fondation est de contribuer au bien-être des membres de la Fondation, des anciens combattants, des membres actuels ou anciens du Royal 22<sup>e</sup> Régiment et de leur famille, ainsi qu'aux organismes qui oeuvrent auprès d'eux.



## TABLEAU D'HONNEUR DE LA FONDATION GÉNÉRAL VANIER



ALLARD, Maj Jean-Claude, CD (ret)	BOUTHILLER-CHOQUETTE, Capt Bruno, CD	DIONNE, Lcol Normand, CD (ret)
AUBÉ, Madame Lucille G.	BOUTOT, Madame Carmen	DOYON, Michel Lt Gouverneur, c.r., LL.L., Ph. D., Ad. E.
AUGER, Maj Daniel, MSM, CD (ret)	BOUTOT, Sdt Roland (ret)	DRAPEAU, Cpl Daniel, CD (ret)
AZIZ, Capt Sylvain, CD (ret)	BRASSARD, Lcol Gilles, OMM, CD (ret)	DROUIN, Capt Raymond, MMM, CD (ret)
	BRIÈRE, Monsieur André	DUBOIS, Lcol Antoine, CD (ret)
BABIN, Adj Nelson, CD (ret)	BRIND'AMOUR, Maj Jacques, CD (ret)	DUCHESNEAU, Monsieur Rémy
BABKINE, Maj Georges, CD (ret)	BROWN, Maj Paul, CD (ret)	DUPUIS, Adjud Jacques, CD (ret)
BAILLARGEON, Adj Réal, CD (ret)	BURSTALL, Lcol John-Forsythe, CD (ret)	DURAND, Monsieur Denis
BAILLU, Lcol Jacques, OMM, CD (ret)	BUTEAU, Capt Louis, CD (ret)	DUSSAULT, Maj Herménegilde, MMM, EM, CD (ret)
BARRIAULT, Cpl Jérémie, CD (ret)		DUVAL, Adj Jean-Nil, CD (ret)
BARIL, Gén Maurice, OC, CMM, MSM, CD (ret)	CARIER, Cpl Yannick, CD	DUVAL, Capt Jérôme, CD
BASTARACHE, Sgt J. J., CD (ret)	CARON Lgén Marc, CMM, MSM, CD (ret)	
BASTIEN, Lcol Daniel, CD (ret)	CARON, Maj JF, CD (ret)	ÉMOND, Sgt Laurent, CD (ret)
BEAUDRY, Adjud Yvon, CD (ret)	CARON, Capt MJB, CD (ret)	EVRAIRE, Lgén Richard, CMM, CD (ret)
BEAULIEU, Capt Julien, CD (ret)	CARPENTIER, Col Gervais, CD	
BÉLAND, Monsieur Nicolas	CASAUBON, Mme Brigitte	FARLEY, Monsieur Louis
BÉLANGER, Adj Robin-Joseph-François, CD (ret)	CHARTRAND, Adjud Patrice, MMM, MSM, CD	FERRIS, Maj Georges, MMM, CD (ret)
BELISLE, Maj Guy, CD	CHARTRAND, Lcol Robert, CD (ret)	FORAND, Mgén Alain, CMM, EC, CSM, CD (ret)
BELLAVANCE-COULOMBE, Carmen	CHOQUETTE, Monsieur Jacques	FORTIN-BRETON, Cpl Frédéric
BELLEMARE, Capt Michel, CD (ret)	CHRÉTIEN, Adjud Placide, CD (ret)	FOURNIER, Adj Denis, CD (ret)
BENSALEM, Slt Chawki	CLOSSON-DUQUETTE, Madame Michèle	FOURNIER, Maj Réal, CD (ret)
BERGEVIN, Bgén Pol, OMM, CD (ret)	CONNELY, Madame Shirley	FOY, Madame Patricia
BERLINGUETTE, Sdt Raoul (ret)	CORLEY, Col Robert, OMM, CD (ret)	FRANCŒUR, Lcol Gérald, CD (ret)
BERNARD, Lcol Jean-Guy, CD (ret)	CÔTÉ, Bgén Gaston, OMM, CD (ret)	
BERNARD, Col Simon, OMM, CD	CÔTÉ, Lcol Frédérick, CD	GAGNÉ, Maj Michel, CD (ret)
BERTRAND, Lcol François, CD (ret)	CÔTÉ, Maj Gilbert, CD (ret)	GAGNON, Adjud Vincent, MMM, CD
BERTRAND, Maj Nicolas, MSM, CD	CÔTÉ, Maj Simon, CD	GAGNON, Lcol Jacques, CD (ret)
BERTRAND, Lcol Victor, CD, ADC	CÔTÉ, Maj Yvon, CD (ret)	GAGNON, Lcol Ronald, CD (ret)
BÉRUBÉ, Lt Francis, CD (ret)	CÔTÉ, Madame Suzanne	GÉLINAS, Lcol Marcel, CD (ret)
BILODEAU, Maj Mathieu, CD	COUILLARD, Lt Pierre (ret)	GERVAIS, Lcol Normand, CD (ret)
BINETTE, Lcol Claude (ret)	CYR, Cpl Jean-Guy, CD (ret)	GIGUÈRE, Bgén Richard, OMM, CD (ret)
BISAILLON, Lcol François, MSM, CD		GILBERT, Sdt Marc-André
BLAIS, Maj Onésime, CD (ret)	DAIGLE, Sgt Joseph-Éloi, MMM, CD (ret)	GIRARD, Adjud Éric, CD
BLANCHARD, Cpl J René-Patrick, CD (ret)	DAIGLE, Mgén Pierre, CSM, CD (ret)	GIRARD, Cpl André, CD
BLANCHETTE, Sgt Jean-Noël, CD (ret)	DECARY, Sgt Jean-René, CD (ret)	GIRARD, Maj Robert, CD (ret)
BLANCHETTE, Mgén Richard, CD (ret)	DECHANTAL, Adj Dany, CD	GIRARD, Cpl Yvon, CD (vonvon) (ret)
BLOUIN, Adjud Louis, CD	DENIS, Cplc Alain, CD	GODIN, Capt Jean-Marc, MMM, CD
BOIVERT-NOVAK, Maj A François, CD	DEQUEN, Gén de Bde Frédérick (ret)	GOODWIN, Hon. Juge Ross
BOIVERT, Capt René, CD	DESMEULES, Capt Maurice, CD (ret)	GOSSELIN, Bgén Hercule, OMM, MSM, CD
BOIVIN, Maj Robin, CD	DESPRÉS, Capt Gilles, CD (ret)	GOSSELIN, Maj PJRL, CD
BONNEAU, Adjud Jean-Guy, CD (ret)	DESSUREAULT, Adjud Maurice, OMM, CD (ret)	GOSSELIN, Capt Pierre, CD
BOUCHARD, Lcol Yvan, CD (ret)	DEVEAULT, Marguerite	GOSSELIN, Maj Jacques, CD (ret)
BOUCHER-GIRARD, Madame Madeleine	DEVEAULT, Maj Yvon, CD (ret)	GUERTIN, Sgt Ronald, CD (ret)
BOULIANE, Monsieur Michel	DION, Cplc Marc-André, CD	GUINET, Cplc Jean-Baptiste, CD (ret)
BOURQUE, Philippe Lcol, CD	DION, Capt Éric, CD (ret)	

HAMEL, Madame Elizabeth  
 HARPER, L 'Honorable, Stephen  
 HARVEY, Monsieur Jacques Guy  
 HÉBERT, Adj Gilles, CD (ret)  
 HÉTU, Maj Roger, OMM, CD, ADC (ret)  
 HUARD, Cpl Michael, CD  
 HUDON, Maj Audrey, CD

JALBERT, Adjum Jean-Paul, CD (ret)  
 JAMES, Adj Richard, CD (ret)  
 JEAN, Adj François, CD  
 JEAN, Maj Frédéric, CD  
 JOBIN, Sgt Pierre, CD (ret)  
 JONES, Bgén Michel, CSM, CD (ret)  
 JOURDAIN, Lcol Steeve, MSM, CD  
 JUNEAU, Lgén Christian, CMM, MSM, CD (ret)  
 JUTRAS, Capt Marius, CD (ret)  
 JUTRAS, Madame Lyne

LABBÉ, Bgén Serge, CSM, CD (ret)  
 LACHAPELLE, Sgt Jacques (ret)  
 LACOMBE, Adjuc Luc, MMM, CD  
 LAFAULT, Bgén Stéphane, OMM, CSM, CD (ret)  
 LAFONTAINE, Adjum Gilles, CD (ret)  
 LAFRANCE, Lcol Yvon, CD (ret)  
 LAGUEUX, Maj Roger, CD (ret)  
 LALONDE, Adj Roland, CD  
 LANDRY, Adj Marcel, CD (ret)  
 LANDRY, Capt Michel, CD (ret)  
 LANDRY, Adjuc Augustin, CD (ret)  
 LANGELIER, Lcol Jason, OMM, CD  
 LANGLOIS, Lcol Claude, CD (ret)  
 LANGLOIS, Sgt Joël, CD  
 LAPALME, Adjuc Normand, MMM, CD (ret)  
 LAPIERRE, Adjum Guy, CD  
 LAPIERRE, Maj Pierre, CD (ret)  
 LAPLANTE, Adj J. M. S, CD (ret)  
 LAPOINTE, Col Louis, MVM, MSM, CD  
 LAPOINTE, Lcol Serge, CD  
 LAUZIER, Maj Jean-Yves, MMM, CD (ret)  
 LAVALLÉE, Sgt Patrick, CD  
 LAVERDIÈRE, Capt Ghislain, MMM, CD (ret)  
 LAVOIE, Adjum Robert, CD (ret)  
 LAVOIE, Capt AJV, CD (ret)  
 LAVOIE, Adj Viateur, CD (ret)  
 LEBLANC, Adjuc Paul, MMM, MSM, CD (ret)  
 LEBLANC, Adjuc Ronald, MMM, CD (ret)  
 LECLERC, Cpl Anthony, CD  
 LEFEBVRE, Capt Jean, CD (ret)  
 LEGAULT, Maj Guy, CD (ret)  
 LEMIEUX, Bgén Charles, CD (ret)  
 LÉPINE, Sdt F, Sébastien (ret)  
 LESSARD, Capt Marcel (ret)  
 LEUNG, Cpl François, CD  
 LÉVESQUE, Lcol Jacques, CD (ret)  
 LÉVESQUE, Sdt Robert  
 LEVESQUE, Maj Steve, CD

LISTON, Mgén Terrence, MBE, CD (ret)  
 LORTIE, Capt Arthur, CD (ret)

MAGNAN, Adjuc Émile, MMM, CD (ret)  
 MALBOEUF, Cpl François, CD (ret)  
 MAILLOUX, Capt Simon, CD  
 MALO, Cpl André, CD (ret)  
 MARCOUX, Lcol Luc, CD (ret)  
 MARDINI, Maj Maxime, CD  
 MARIAGE, Mgén Frédérick, CMM, CD (ret)  
 MARTEL, Cpl Hugo, CD  
 MARTEL, Me Paul André  
 MATHIEU, Cpl Bruno, CD  
 MATHIEU, M Marcel  
 MARTIN, Sdt J.- Aimé (ret)  
 MATTE, Bgén Michel, CD (ret)  
 MAZET, Adjum Philippe, CD  
 MEYER, Maj Geoffrey, CD (ret)  
 MICHAUD, Adj Claude, CD (ret)  
 MORIN, Maj Jean-Guy (Aumônier), CD  
 MORNEAU, Col Jacques, CD (ret)  
 MONETTE, Cplc Guillaume, CD  
 MORRISSETTE, Capt Robert, CD  
 MORROW, Madame Charlotte  
 MOUSSEAU, Cpl Richard

NOËL, Cplc Normand, CD (ret)

OHL, Lt Paul (ret)  
 OUELLET, Adjuc Mario, MMM, CD (ret)  
 OUELLETTE, Cpl Rosaire, CD (ret)

PAINCHAUD, Col Jacques, CD (ret)  
 PARÉ, Adjum Jean-Claude, MMM, CD (ret)  
 PARÉ, Cpl Simon, CD (ret)  
 PARENT, Micheline  
 PARENTEAU, Capt Daniel, MMM, CD  
 PELLETIER, Capt Dominic, CD  
 PELLETIER, Maj Mario, MMM, CD (ret)  
 PELLETIER, Maj Paul, CD (ret)  
 PERRIER, Cpl Denis, CD (ret)  
 PICHÉ, Lcol J.A., CD (ret)  
 PINARD, Lcol (H) Jules, CD, A de C  
 PLANTE, Maj Éric, CD  
 PLOURDE, Adjuc Joseph-Adélar, CD (ret)  
 POISSANT, Adjuc Éric-Yves, MMM, CD  
 POWER, Adj Patrick, CD (ret)  
 PROVOST, Maj Frank, CD  
 PRUNEAU, Lcol Frédéric, CD

QUESNEL, Maj François, CD

RAYMOND, Adjum Gabriel, CD (ret)  
 REDBURN, Lcol Daniel, CD (ret)  
 RICHARD, Hon. Juge Jean  
 RIFFOU, Col Jean François, MSM, CD (ret)  
 RIOUX-CORMIER, Madame Thérèse

ROBERGE, Cpl Éric, CD  
 ROBERGE, Lcol (H) Jacques  
 ROBICHAUD, Lcol Patrick, MSM, CD  
 ROBIDOUX, Sdt Jacques (ret)  
 ROBIN, Adjuc Christopher, CD  
 ROBINSON, Sgt Alfred  
 ROCHETTE, Monsieur Olivier  
 ROOD, Cpl Martin (ret)  
 ROUSSEAU, Lcol Guy, CD (ret)  
 ROY, Lgén Armand, CMM, CD (ret)  
 ROY, Monsieur Rémi

SARRAZIN, Col Yvon, OMM, CD (ret)  
 SAUVAGEAU, Maj Joseph J, CD (ret)  
 SCANTLAND, Lcol Robert, CD (ret)  
 SENEAL, Bgén Pierre, OMM, CD (ret)  
 SIMARD, Sgt Marc-André, CD  
 SIROIS, Cpl Éric, CD  
 SOUCY, Sdt V (ret)  
 ST-LAURENT, Sgt Victor, CD (ret)  
 ST-PIERRE, Sgt Sylvain, CD

TANGUAY, Madame Marcelle  
 TASCHEREAU, Lcol Alexandre, OMM, CD (ret)  
 TÉTREULT, Adjuc Denis (Slim), MMM, CD (ret)  
 THÉRIAULT, Capt Patrick, CD  
 THERRIEN, Lcol André, MC, CD (ret)  
 THÉRIEN, Mme Nicole  
 THIBAUT, Cpl Pierre, CD (ret)  
 TOUCHETTE, Maj Serge, CD (ret)  
 TOUSIGNANT, Maj Michel, CD  
 TREMBLAY, Maj Florent, CD (ret)  
 TREMBLAY, Lcol Éric, CD (ret)  
 TREMBLAY, Capt Jacques (Aumônier)  
 TRIQUET, Capt Claude, Ing. P. (ret)  
 TURCOTTE, Dr. Jean-Yves  
 TURGEON, Monsieur Léo  
 TURMEL, Maj Bruno, CD

VALIÈRE, Col Jacques, CD (ret)  
 VALLÉE, Maj Michel, CD (ret)  
 VARY, Me Michel, BA, LLL  
 VEILLETTE, Madame Edith  
 VERREAULT, Adjum Daniel, MMM, CD (ret)  
 VÉZINA, Col (H) André  
 VON EINSIDEL, Lcol Garth, CD (ret)

WELLWOOD, Lcol Maureen, CD

ZACHFALVY, Lcol Istvan (Aumônier)

« Les grades et post-nominaux apparaissant dans ce tableau sont ceux qui étaient en vigueur lorsque le don a été enregistré. Pour toute erreur, nous vous invitons à communiquer avec M. Dessureault par téléphone : 418-831-5560. »



# IN MEMORIAM

C'est avec regret que la revue La Citadelle désire vous informer des décès des membres suivants au sein du Régiment

Capitaine Robert Champagne 5 mars 2018 (75 ans)	Caporal Armand Gagnon 5 mai 2019 (96 ans)
Caporal David Lambert 21 août 2018 (26 ans)	Sergent Guy Harvey 8 mai 2019 (90 ans)
Sergent René Plante 23 octobre 2018 (57 ans)	Adjudant-maître Bouchard 28 mai 2019 (81 ans)
Capitaine Gilles Vézina 24 octobre 2018 (89 ans)	Sergent Réal Beaudoin 5 juin 2019 (70 ans)
Caporal Marc McConnell 14 novembre 2018 (54 ans)	Caporal-chef Réal Adam 20 juin 2019 (80 ans)
Adjudant Victor Dumont 24 décembre 2018 (90 ans)	Adjudant Antoine Savoie 21 juin 2019 (87 ans)
Sergent Come Sirois 29 décembre 2018 (88 ans)	Adjudant Claude Mercure 12 juillet 2019 (76 ans)
Adjudant Jean-Guy Lévesque 16 janvier 2019 (78 ans)	Sergent Jean-Paul St-Aubin 19 juillet 2019 (88 ans)
Adjudant Jacques Jarry 6 février 2019 (64 ans)	Caporal Philippe Breton 20 juillet 2019 (73 ans)
Adjudant Ronald Maillet 7 février 2019 (79 ans)	Caporal Pierre Matteau 30 juillet 2019 (53 ans)
Major Stéphane Bilodeau 25 février 2019 (49 ans)	Caporal Ghislain Brochu 1 <sup>er</sup> août 2019 (60 ans)
Caporal Gérard Lefebvre 27 février 2019 (92 ans)	Adjudant Stéphane Deschênes 2 août 2019 (49 ans)
Adjudant Alphonse Dalpé 1 mars 2019 (92 ans)	Jean-Louis Bougie 13 août 2019 (86 ans)
Caporal-chef Marc Charest 23 mars 2019 (39 ans)	Caporal Jean-Paul Bourque 17 août 2019 (81 ans)
Soldat Paul-Émile Lamouche 28 mars 2019 (94 ans)	Caporal Luc Reid 19 août 2019 (52 ans)
Sergent Thomas Ralph Mercer 21 avril 2019 (83 ans)	Soldat Marius Dufour 25 août 2019 (88 ans)
Caporal Paul Roy 29 avril 2019 (55 ans)	Capitaine Robert Gilbert 7 septembre 2019 (98 ans)
Caporal-chef Yvon Desjardins 2 mai 2019 (75 ans)	Adjudant-maître Roch Desjardins 14 septembre 2019 (91 ans)
Adjudant-maître Jacques Renaudin 3 mai 2019 (88 ans)	

Les membres du Royal 22<sup>e</sup> Régiment offrent leurs plus sincères condoléances aux familles et amis de nos camarades disparus.

# CITADELLE DE QUÉBEC

# MUSÉE ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT

VISITES GUIDÉES ET EXPOSITIONS

GRATUIT\* POUR LES MEMBRES  
DES FORCES ARMÉES CANADIENNES  
ET TROIS INVITÉS

—  
OUVERT  
À L'ANNÉE  
—

\* Visite régulière et accès  
au Musée R22eR

LIEU  
HISTORIQUE  
NATIONAL



La Citadelle  
de Québec

MUSÉE ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT

418 694-2815  
[lacitydelle.qc.ca](http://lacitydelle.qc.ca)

Stationnement gratuit

Régie du Royal 22<sup>e</sup> Régiment  
 La Citadelle de Québec  
 C.P. 6020 Succ. Haute-Ville  
 Québec, QC G1R 4V7

VITALIE — ITALY  
 02/MA/1945



Vers Marseille  
 17 mars 1945  
 To Marseille  
 March 17, 1945

22/JA/1944

03/SE/1943

09/SE/1943

03/SE/1943

10/JL/1943

10/JL/1943

<b>ALLIÉS / ALLIES</b>	<b>ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT</b>	<b>AXE / AXIS</b>
Débarquements alliés Allied Landings	Parcours du Royal 22 <sup>e</sup> Régiment Royal 22 <sup>e</sup> Régiment Itinerary	Ligne Gustav Gustav Line
Avance alliée Allied Advance	BATAILLES DU ROYAL 22 <sup>e</sup> RÉGIMENT Royal 22 <sup>e</sup> Régiment's Battles	Ligne Hitler Hitler Line
Victoires alliées Allied Victories		Ligne Gothique Gothic Line
		Ligne Rimini Rimini Line

0 10 50 100 km

« Carte de la progression du Royal 22<sup>e</sup> Régiment lors de l'opération HUSKY de la campagne d'Italie. Du débarquement en Sicile le 10 juillet 1943, jusqu'à la région du Lamone en décembre 1944, nos « 22 » traversèrent la péninsule et contribuèrent ainsi à faire capituler l'Italie. »